



THIS IS THE
LIFE!

ENJOYING THE
BLESSINGS
AND PRIVILEGES OF
FAITH IN CHRIST

WARREN W. WIERSBE

THIS IS THE
LIFE!

ENJOYING THE
BLESSINGS AND PRIVILEGES
OF FAITH IN CHRIST

WARREN W. WIERSBE



**Voici la vie : Profiter des bénédictions et
des privilèges de la foi en Christ**

© 2014 par ScripTex, Inc.

Edité par Baker Books
une division de Baker Publishing Group
PO Box 6287, Grand Rapids, MI 49516-6287 www.bakerbooks.com

Edition ebook créée en 2014

Tous les droits sont réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de récupération ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, par exemple, électronique, photocopie, enregistrement, sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur. La seule exception concerne les brèves citations dans les revues imprimées.

Les données de catalogage avant publication de la Bibliothèque du Congrès sont archivées à la Bibliothèque du Congrès, Washington, CC.

ISBN 978-1-4412-2049-3

Sauf indication contraire, les citations des Écritures proviennent de la version New King James. Copyright © 1982 par Thomas Nelson, Inc. Utilisé avec permission. Tous les droits sont réservés.

Les citations bibliques étiquetées NLT proviennent de la *Sainte Bible*, New Living Translation, copyright © 1996, 2004, 2007 par Tyndale House Foundation. Utilisé avec la permission de Tyndale House Publishers, Inc., Carol Stream, Illinois 60188. Tous droits réservés.

Les citations bibliques étiquetées NIV proviennent de la Sainte Bible, New International Version®. VNI®. Copyright © 1973, 1978, 1984, 2011 par Biblica, Inc.™ Utilisé avec la permission de Zondervan. Tous droits internationaux réservés. www.zondervan.com

Les citations bibliques étiquetées NRSV proviennent de la nouvelle version standard révisée de la Bible, copyright © 1989, par la Division de l'éducation chrétienne du Conseil national des Églises du Christ aux États-Unis d'Amérique. Utilisé avec permission. Tous les droits sont réservés.

Les citations bibliques étiquetées TNIV proviennent de la Sainte Bible, la nouvelle version internationale d'aujourd'hui®. TNIV®. Copyright © 2001, 2005 par Biblica, Inc.™ Utilisé avec la permission de Zondervan. Tous droits internationaux réservés. www.zondervan.com

Contenu

Couverture [1](#)

Page de titre [3](#)

Copyright Page [4](#)

Préface [7](#)

1. Vie éternelle [11](#)
2. Une vie de confiance [17](#)
3. Une vie obéissante [29](#)
4. Une Vie Victorieuse [38](#)
5. Une vie joyeuse [47](#)
6. Une vie sage [61](#)
7. Une Vie Transparente [70](#)
8. Une vie qui pardonne [79](#)
9. Une vie fructueuse [90](#)
10. Une vie échangée [98](#)
11. Une vie suffisante [107](#)
12. Une vie parfumée [114](#)
13. Une vie tranquille et paisible [123](#)
14. Une vie de liberté [132](#)
15. Saints vivants ! [140](#)

À propos de l'auteur [144](#)

Couverture arrière [145](#)

Préface

"Quelle est votre vie . . . ?" (Jacques 4:14)

L'un de mes dessins animés de magazine préférés montre deux vaches dans un pâturage, regardant par-dessus la clôture le trafic qui passe sur l'autoroute. Un camion de lait passe, affichant ces mots sur le panneau latéral : "Lait Johnson - Pasteurisé - Homogénéisé - Vitamines C et D ajoutées." Une vache dit à l'autre : « Vous vous sentez en quelque sorte inadéquat, n'est-ce pas ? Après avoir entendu de nombreux sermons négatifs et lu de nombreux chapitres de livres et articles de magazines critiques, j'ai ce même sentiment bovin, et je me demande pourquoi quelqu'un ne commence pas à accentuer le positif et à dire au peuple de Dieu quelle vie formidable et merveilleuse nous avons en tant que chrétiens.

Mais tout le monde n'a pas une vision positive de la vie. L'écrivain juif Shalom Aleichem (qui nous a donné Tevye le laitier dans *Fiddler sur le toit*) a déclaré que la vie était "une ampoule au-dessus d'une tumeur, et un furoncle en plus." James M. Barrie, qui a écrit *Peter Pan*, a déclaré que la vie était « une longue leçon d'humilité », et le poète américain Carl Sandburg a comparé la vie à un oignon : « Vous l'enlevez une couche à la fois, et parfois vous pleurez. Le célèbre avocat plaidant Clarence Darrow a qualifié la vie de "période de temps pendant laquelle la première moitié est gâchée par nos parents et la seconde par nos enfants".

La Bible ne nie pas que la vie a ses batailles et ses fardeaux aussi bien que ses bénédictions. Certains auteurs des Écritures voient la vie comme une fournaise de raffineur (Job 23 : 10), une violente tempête (Ps. 42 : 7), une bataille (2 Tim. 2 : 3) ou une course difficile à courir (Jér. 12:5). Non seulement ces écrivains nous disent que la vie est difficile mais ils nous avertissent aussi que la vie est brève et fragile. Lorsque le Seigneur a donné la vie à Adam, il « a insufflé dans ses narines un souffle de vie » (Genèse 2 : 7), et le souffle a toujours été associé à la brièveté et à la faiblesse. « Tout le monde n'est qu'un souffle », a écrit David, « même ceux qui semblent en sécurité » (Ps. 39:5 NIV). "Quelle est votre vie?" demanda James. "Vous êtes un brouillard qui apparaît pendant un petit moment puis disparaît" (4:14 NRSV). La vie humaine a

commencé par un souffle, elle continue avec notre respiration et se terminera dans un moment où nous rendrons notre dernier souffle. Abraham, Isaac et Jacob étaient des personnes importantes et puissantes, mais tous les trois « ont rendu leur dernier soupir » (Gen. 25 : 8 ; 35 : 29 ; 49 : 33) et ce sera peut-être notre tour plus tôt que prévu.

Des circonstances difficiles que nous ne pouvons pas toujours contrôler contribuent également aux problèmes et aux exigences de la vie, et depuis les temps anciens, les gens se sont plaints de "l'époque". David a déploré au Psaume 11 que tous les fondements de la vie aient été détruits (v. 3) et au Psaume 12 que des hommes et des femmes fidèles aient disparu de la terre (vv. 1-2). Le 23 mars 1783, l'écrivain britannique Samuel Johnson a déclaré à son ami James Boswell : "J'ai vécu pour voir les choses aussi mauvaises que possible." Vers la même époque, Thomas Jefferson écrivit dans ses *Notes sur l'État de Virginie* , "En effet, je tremble pour mon pays quand je pense que Dieu est juste." Le dramaturge George Bernard Shaw s'est plaint : « Si les autres planètes sont habitées, elles utilisent la Terre comme asile d'aliénés.



Voilà pour les perspectives déprimantes sur la vie. Le cœur de chaque problème est le problème dans le cœur, et seul notre Seigneur peut changer le cœur humain. Ce livre traite du genre de vie que Dieu veut nous donner et comment nous pouvons la recevoir par sa grâce et sa puissance. Les habitudes qui nous lient, les attitudes négatives qui nous dépriment, les gens qui nous dérangent, les besoins qui nous inquiètent et les défis qui nous effraient peuvent tous être gérés de manière créative par le Seigneur si nous le laissons faire.

Lisez et digérez le premier chapitre et assurez-vous de votre relation avec le Seigneur. Ensuite, lisez la table des matières et décidez quel chapitre ou quels chapitres décrivent le mieux votre situation actuelle. Commencez à lire là-bas. Chacun des chapitres est une unité complète, vous avez donc le choix. S'il vous plaît, ne lisez pas rapidement les chapitres, mais lisez-les plutôt comme si vous et moi discutions calmement et en privé de chacun avec des Bibles ouvertes devant nous. Prenez le temps de méditer et de prier, et donnez au Seigneur l'occasion de vous enseigner (ou de vous rappeler) ce que vous devez savoir en ce moment. Lorsque je cite des versets bibliques que je ne cite pas, veuillez

garder votre Bible à portée de main pour rechercher chaque référence et la lire attentivement.

Enfin, demandez au Seigneur de vous aider à mettre en pratique les principes que vous apprenez. Notre obéissance transforme les mots en œuvres, et c'est la meilleure façon de faire l'expérience de la croissance spirituelle. L'apprentissage qui ignore la vraie vie produit une grosse tête mais un cœur froid et une volonté faible. Paul nous avertit que "la connaissance s'enfle tandis que l'amour s'édifie" (1 Cor. 8:1 NIV).

« Tes paroles ont été trouvées, et je les ai mangées, et ta parole a été pour moi la joie et l'allégresse de mon cœur, car je suis appelé de ton nom, Éternel, Dieu des armées » (Jér. 15:16) .

Warren W. Wiersbe

1

La vie éternelle

Il y avait un homme parmi les pharisiens nommé Nicodème, chef des Juifs. Cet homme vint à Jésus de nuit et lui dit : « Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui. Jésus répondit et lui dit : « En vérité, je te le dis, si quelqu'un ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. »

Jean 3 :1-3

Lisez Jean 3:1–21. Nicodème était membre du conseil dirigeant juif. Jésus l'a appelé le maître d'Israël (v. 10), il devait donc avoir une bonne connaissance des Écritures. Il semble être un homme riche ainsi qu'un homme religieux. Né juif, il était membre de la seule nation que Dieu ait jamais appelée Son peuple élu et Son « trésor spécial » (Deut. 7:6). Il a cherché à connaître la vérité et, de tout son cœur, il voulait aimer et obéir au Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Nicodème était un homme de caractère et de courage, et pourtant il savait que quelque chose manquait à sa vie. Il est allé chercher l'aide de Jésus, et le Maître lui a dit ce qui manquait : « Il faut que tu naisses de nouveau » (Jean 3:7 NIV). Nicodème ne savait pas qu'il existait une « nouvelle naissance » et un nouveau départ dans la vie. Les bénédictions physiques dont nous jouissons maintenant sont venues avec notre naissance physique, et si nous voulons des bénédictions spirituelles, nous devons faire l'expérience d'une naissance spirituelle. Nous devons recevoir la vie éternelle.

La vie éternelle est la vie même de Dieu

Le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont éternels ; ils n'ont ni commencement ni fin. Moïse a dit au Seigneur qu'Il était « d'éternité en éternité » (Ps. 90:2). Moïse a également appelé le Seigneur "le Dieu éternel" (Deut. 33:27), et le prophète Isaïe a appelé Dieu "le Haut et le Haut qui habite l'éternité" (57:15). Paul s'est adressé au Seigneur comme « le Roi éternel » (1 Tim. 1:17). La vie que j'ai m'a

été transmise par mes parents, mais Dieu a "la vie en lui-même" (Jean 5:26) et cette vie est donnée à tous ceux qui se repentent de leurs péchés et font confiance à Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur (Jean 10: 27-28 ; Rom. 6:23).

De jour en jour et de saison en saison, nous sommes habitués à voir les choses et les gens autour de nous prendre fin, soudainement ou progressivement, et nous sommes submergés par les pensées mêmes de l'éternité et de vivre pour toujours. Dans son livre *The Knowledge of the Holy*, AW Tozer a dit de l'éternité de Dieu que

« Nos cœurs approuvent avec joie ce que notre raison ne peut entièrement comprendre. » ¹Que quelqu'un ou quelque chose existe sans commencement ni fin est quelque chose que nos esprits limités ne peuvent saisir. L'éternité est « du temps hors de l'esprit », et lorsque le Seigneur a créé les premiers humains, il « a mis l'éternité dans leur cœur » (Eccl. 3:11). Cela explique pourquoi les gens comme nous, créés à l'image de Dieu, ont toujours recherché quelque chose au-delà des choses banales que la vie nous offre. Avant de rencontrer Jésus, nous nous disions souvent : « Il doit y avoir quelque chose de mieux ! Augustin avait raison lorsqu'il écrivait : « Tu nous as faits pour toi, et nos cœurs s'agitent jusqu'à ce qu'ils reposent en toi.

La vie éternelle est le don de Dieu

L'apôtre Jean a écrit à propos de Jésus : « En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes » (Jean 1 :4). Jésus a vaincu la mort et les ténèbres quand, sur la croix, il a donné sa vie en rançon pour le péché. "Voi! L'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde ! cria Jean-Baptiste (v. 29). « Je suis le bon berger », a dit Jésus. "Le bon berger donne sa vie pour les brebis" (10:11). Tout au long de l'histoire d'Israël, les brebis sont mortes pour les bergers, mais quand Jésus est venu, le berger est mort pour les brebis ! "Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle" (3:16). Ce verset familier est l'un des premiers que nous avons appris par cœur lorsque nous étions enfants à l'école du dimanche, mais nous ne comprenions que très peu ce qu'il signifiait. C'était juste des mots. Lorsqu'un nouveau père ou une nouvelle mère tient son premier enfant dans ses bras, il commence alors à comprendre l'amour du Père pour

Jésus *et pour nous* ! Selon Jean 17 :23, le Père aime chacun de ses enfants autant qu'il aime son propre Fils !

Que Jésus donnerait sa vie pour nous et ensuite, quand nous lui ferions confiance, *nous donnerait sa la vie* , dépasse l'entendement. L'apôtre Paul a résumé ce miracle en quatre mots : « Christ vit en moi » (Galates 2 :20). Lorsque le Saint-Esprit entre dans notre être intérieur et prend le contrôle, tout change ! « Par conséquent, si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création ; les vieilles choses sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles » (2 Cor. 5:17). Votre corps devient le temple du Saint-Esprit et les membres de votre corps les outils que l'Esprit utilisera lorsqu'il vous donnera le pouvoir de servir le Seigneur et de le glorifier (1 Cor. 6:19-20). Vous avez une toute nouvelle vision de la vie ainsi qu'un nouvel ensemble de valeurs et un nouveau désir de servir Dieu et les autres. L'Esprit qui nous habite nous permet de ressembler de plus en plus à Jésus dans notre pensée (Phil. 2 : 5) et dans notre vie (Gal. 2 : 20), et nous vivons des jours célestes sur terre parce que la vie céleste habite à l'intérieur.

La vie éternelle nous donne le pouvoir de faire la volonté de Dieu et de le servir

Les compétences athlétiques couraient dans notre famille - jusqu'à ce que j'arrive, puis elles se sont épuisées. Quand j'étais à l'école primaire, j'étais le dernier garçon choisi pour chaque équipe. Les capitaines d'équipe se disputeraient et le perdant devrait me prendre. Quand je suis arrivé au collège, j'étais généralement sur la touche, gardant les manteaux, les livres et les autres biens des élèves qui jouaient sur le terrain. Je me souviens des moments où j'étais prêt à battre, souhaitant que Babe Ruth (c'était il y a longtemps !) entre dans mon corps et m'aide à frapper un coup de circuit. Je ne savais pas que quelqu'un de plus grand que Babe Ruth - le Saint-Esprit de Dieu - élit domicile dans mon corps lorsque je mettrai ma foi en Christ un soir lors d'un rassemblement de jeunes pour Christ, et qu'il me doterait de tout ce que je nécessaires pour vivre la vie chrétienne. « Sa puissance divine nous a donné tout ce qui a trait à la vie et à la piété » (2 Pierre 1 : 3).

Alors que j'étudiais ma Bible, lisais des livres chrétiens et écoutais attentivement la prédication et l'enseignement, j'ai commencé à comprendre

que lorsque le Saint-Esprit est entré dans mon corps, il m'a baptisé dans le corps de Christ et m'a donné les dons spirituels dont j'avais besoin pour la vie chrétienne. vie et service (1 Cor. 12:1-13). Puis j'ai découvert qu'il y avait aussi une plénitude de l'Esprit. Le baptême n'a lieu qu'une seule fois, mais ce remplissage est une expérience répétée alors que nous nous soumettons au Seigneur. Je savais que je devais ajuster ma vie intérieure (pensées, motivations, imagination, etc.) pour qu'elle corresponde à ma vie éternelle, sinon je pécherais contre le Saint-Esprit en mentant à l'Esprit (Actes 5 :1-11), en pleurant l'Esprit (Eph. 4:25-32), et éteindre l'Esprit (1 Thess. 5:19). C'était encourageant et excitant d'apprendre que je n'étais jamais sans l'aide divine tant que je « marchais selon l'Esprit » et « vivais selon l'Esprit » (Galates 5 :16-26). Je n'avais pas besoin de Babe Ruth !

Vous et moi pouvons nous reposer en toute confiance sur les paroles que Jésus a dites à ses disciples : « Et je prierai le Père, et il vous donnera un autre auxiliaire, afin qu'il demeure éternellement avec vous » (Jean 14 :16). Dans le texte grec original, le mot traduit *un autre* signifie « un autre du même genre ». Il parlait, bien sûr, du Saint-Esprit de Dieu, et affirmait que l'Esprit exercerait son ministère sur les disciples comme il l'avait fait auprès d'eux. L'Esprit est notre aide tout comme Jésus était l'aide des disciples. Dans l'Ancien Testament, le Saint-Esprit est venu sur des personnes choisies et les a aidées à accomplir des tâches spéciales ; mais depuis la Pentecôte (Actes 2), l'Esprit habite chaque croyant et l'aide dans ses tâches quotidiennes au service du Seigneur. Le mot traduit par "Aide" (*paraclet*) signifie "celui qui est appelé à nos côtés pour nous aider". Il a également été traduit Consolateur, Conseiller et Avocat. Notre mot anglais *confort* vient du latin et signifie « avec force », et le mot *avocat* fait référence à un avocat qui se tient aux côtés de l'accusé pour lui apporter une aide professionnelle (Marc 13 :11). Le Saint-Esprit fait tout cela et plus encore pour le peuple de Dieu !

Comment « rester en phase » avec le Saint-Esprit et ne pas renoncer à son merveilleux ministère ? Premièrement, nous devons passer du temps de qualité dans les Écritures, que le Saint-Esprit a écrites, Lui permettant de nous montrer Jésus et de nous enseigner tout ce que nous avons en Lui. Deuxièmement, nous devons chercher à glorifier Jésus-Christ dans tout ce que nous disons et faisons et avec tout ce que nous avons, car le ministère de l'Esprit n'est pas de se glorifier ou de nous glorifier, mais de glorifier Jésus. Notre Maître a dit : « Il [le Saint-Esprit] me glorifiera, car il prendra de ce qui est à moi et vous

l'annoncera » (Jean 16 :14). Je me souviens avoir entendu le Dr J. Sidlow Baxter prêcher sur ce verset et dire à plusieurs reprises : « Tout ce qui commence par le Saint-Esprit finira toujours par Jésus-Christ. Il, l'Esprit, me glorifiera, le Sauveur. Si nous voulons que notre travail et notre marche glorifient Jésus et non nous-mêmes, nous devons nous soumettre à l'Esprit et lui permettre d'agir à sa guise. Comme les premiers disciples, nous devons « nous consacrer continuellement à la prière et au ministère de la parole » (Ac 6, 4).

Chacun des chapitres suivants décrit un aspect de la vie chrétienne que vous pouvez expérimenter et apprécier, mais à moins que ce que j'ai écrit dans ce premier chapitre soit vrai de votre vie, les chapitres successifs signifieront très peu pour vous. Ce que Jésus a dit à Nicodème, Il nous le dit aujourd'hui : « Il faut que vous naissiez de nouveau » (Jean 3 :7). La première étape pour *vivre* la vie chrétienne est de *posséder* la vie éternelle. "Car le salaire du péché, c'est la mort, mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur" (Romains 6:23). La promesse de Dieu est que « quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé » (Actes 2 :21).

1. AW Tozer, *Le Connaissances de la Saint* (New York : Harper & Row, 1961), 44.

2

Une vie de confiance

Voici l'orgueilleux, son âme n'est pas droite en lui ; mais le juste vivra par sa foi.

Habacuc 2:4

Habacuc 2 : 4 est un verset particulièrement important dans les Écritures parce que ses sept derniers mots sont cités trois fois dans le Nouveau Testament : dans Romains 1 : 17, Galates 3 : 11 et Hébreux 10 : 38. Dans Romains, l'accent est mis sur *juste* et comment les pécheurs perdus peuvent être justifiés (déclarés justes) devant Dieu. L'accent dans Galates est sur *la façon dont Dieux personnes vivre* , libre des exigences de la loi mosaïque et dépendant entièrement de la grâce de Dieu. Dans Hébreux, l'accent est mis sur les mots *par foi* , expression retrouvée au moins dix-neuf fois dans l'épître.

Le prophète Habacuc oppose deux types de personnes dans son monde et dans le nôtre : les incrédules, les personnes fières et autosuffisantes qui pensent qu'elles n'ont pas besoin de Dieu, et les personnes sauvées qui sont justifiées parce qu'elles ont fait confiance à Christ et ont expérimenté la grâce salvatrice de Dieu. Le vrai chrétien est sauvé par la foi (Eph. 2:8-9) et vit par la foi. « Car nous marchons par la foi, non par la vue » (2 Cor. 5 :7).

Qu'est-ce que la foi ?

Le cynique rédacteur en chef américain HL Mencken a défini la foi comme « une croyance illogique en l'occurrence de l'improbable », et l'humoriste Mark Twain a fait dire à l'un de ses personnages que « la foi consistait à croire ce que vous savez que ce n'est pas le cas ». Et pourtant, qu'ils le sachent ou non, toute la journée la population de la planète Terre vit par la foi ! Ils font confiance au diagnostic et à la prescription de leur médecin et à l'habileté du pharmacien à composer le médicament, et pourtant, les deux, étant humains, pourraient faire des erreurs. Un médecin a traité ma femme pour une pneumonie alors que la

douleur dans sa cage thoracique était en fait causée par un ligament endommagé. Nous faisons tous des erreurs. Deux visites chez un thérapeute l'ont guérie. L'apôtre Jean a écrit : « Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand ; car c'est là le témoignage de Dieu qu'il a rendu à son Fils » (1 Jean 5:9). Si vous avez déjà pris un ascenseur, demandé votre chemin à un étranger, mangé des échantillons de nourriture dans un supermarché ou investi de l'argent auprès d'un courtier, vous avez agi par la foi, car nous n'avons aucune garantie que ce qui est promis ou ce que nous attendons se réalisera réellement. se produire.

La foi n'est pas une expérience mystique consistant à « croire malgré les preuves ». Ce n'est rien d'autre que de la superstition et c'est insensé. La foi chrétienne est une confiance personnelle dans le caractère de Dieu et dans la fiabilité de ses promesses lorsque nous obéissons à sa volonté. Nous avons de nombreuses preuves que la Bible est vraie et que Dieu tient ses promesses. Rappelez-vous, « le témoignage de Dieu est plus grand » et le sera toujours. La foi au Seigneur nous permet de lui obéir quels que soient nos sentiments, les circonstances qui nous entourent ou les conséquences qui nous attendent. Abraham croyait que Dieu le conduirait vers la terre promise, et il l'a fait. Quand Abraham a cessé de faire confiance et a commencé à faire ses propres plans, Dieu a dû le châtier. *La foi c'est vivre sans intriguer* . La foi n'est pas un outil spécial que nous sortons du placard lorsque nous sommes confrontés à une urgence, car nous devons « marcher par la foi » toute la journée et toute la vie.

Nous devons apprendre à faire confiance à Dieu en toute circonstance et pour chaque besoin.

Quand ma belle-mère allait faire des courses, elle priait pour avoir des places de parking ; quand j'ai déménagé à Chicago avec ma famille, *j'ai* commencé à prier pour des places de parking ! Vous regardez et priez lorsque vous conduisez, vous méditez et priez lorsque vous magasinez, vous demandez à Dieu Son aide lorsque vous sortez pour faire le ministère.

Hébreux 11 décrit deux types de croyants, dont Dieu a honoré la foi. Aux versets 1 à 35, l'auteur décrit ceux dont la foi a opéré des miracles et remporté de merveilleuses victoires ; mais en plein milieu du verset 35, il commence à décrire des gens qui semblaient être des ratés ! Le mot *autres* au verset 35 signifie « autres d'une espèce différente ». Les deux groupes avaient une foi sincère dans le

Seigneur, mais le deuxième groupe était différent en ce qu'il n'a pas obtenu la délivrance miraculeuse. Au lieu de cela, ils ont beaucoup souffert et certains d'entre eux ont été tués. Étaient-ils des gens de foi? Oui! Dieu leur a-t-il donné une délivrance remarquable ? Non! Mais il leur a donné la foi pour endurer la persécution et pour rendre gloire à Dieu dans leur martyre (Jean 21 :18-19). Les deux groupes avaient chacun la même foi mais ils n'avaient pas la même délivrance ; cependant, les deux groupes ont rendu gloire à Dieu.

Quand j'entends des prédicateurs et des enseignants bien intentionnés déclarer que Dieu nous donne toujours ce que nous demandons dans la prière si seulement nous avons la foi, je secoue la tête et me demande combien de chrétiens au cœur brisé commenceront à remettre en question le caractère de Dieu et la vérité de ses promesses. Paul était un homme d'une grande foi qui a prié trois fois pour que son « écharde dans la chair » soit enlevée, mais Dieu ne l'a pas enlevée (2 Cor. 12 :7-10). Au lieu de cela, le Seigneur a donné à Paul la grâce de supporter la douleur et de ne pas se plaindre, ce qui était la bénédiction dont il avait besoin. La transformation divine de la douleur peut apporter à Dieu plus de gloire que la suppression de la douleur elle-même ; l'exemple de Jésus sur la croix le prouve. Échapper aux problèmes et aux douleurs est une expérience merveilleuse, mais les endurer l'est tout autant.

En répondant honnêtement à quatre questions simples, nous pouvons nous tester pour voir si nous prions vraiment et marchons par la foi.

Tout d'abord, *pouvons-nous sauvegarder nos demandes de prière avec les Écritures ?* « Ainsi donc, la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Dieu » (Romains 10 :17). Quand j'ai obtenu mon diplôme d'études secondaires, j'avais un emploi qui m'attendait dans une usine locale, mais j'avais promis de servir pendant une semaine à l'école biblique de vacances de notre église et je ne pouvais pas faire les deux. J'ai prié et demandé au Seigneur de me donner quelque chose de la Bible qui me guiderait, et au cours de ma lecture quotidienne de la Bible, j'ai rencontré Matthieu 6:33, "Mais cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses sera ajouté à vous. Réclamant cette promesse, j'ai demandé à mon contact à l'usine si je pouvais commencer une semaine plus tard, et il m'a donné la permission. Problème résolu!

Cette expérience semble banale par rapport à la suivante. Lorsque ma femme et moi servions notre première église, il est devenu évident que la congrégation devrait construire un nouveau sanctuaire. Mon prédécesseur avait sagement

construit un bâtiment éducatif modeste mais adéquat à côté du bâtiment de l'église, nous avons donc des installations temporaires à la fois pour les classes de l'école du dimanche et les services religieux pendant la construction du nouveau sanctuaire. Ma famille et mes amis proches savent que je ne suis pas doué pour la mécanique et que j'ai plus de facilité à étudier le grec qu'à comprendre les plans et les spécifications. Comme Salomon, j'étais jeune et inexpérimenté (1 Chron. 22:5), alors j'ai demandé au Seigneur la promesse dont j'avais besoin dans les Écritures.

Un matin, dans ma lecture quotidienne, je suis arrivé à 1 Chroniques 28:20, où David dit à Salomon : « Sois fort et bon courage, et fais-le ; ne craignez pas et ne vous effrayez pas, car l' Éternel Dieu, mon Dieu, sera avec vous. Il ne te quittera ni ne t'abandonnera, jusqu'à ce que tu aies achevé tout le travail pour le service de la maison de l' Éternel . Quelle promesse ! Le Saint-Esprit a tellement gravé ce verset dans mon cœur qu'il m'a porté tout au long du programme de construction. Je n'avais même jamais construit de nichoir à partir d'un kit, mais le Seigneur m'a donné, ainsi qu'à la congrégation, tout ce dont nous avons besoin pour terminer le projet.

Je ne vous suggère pas de jouer à la "roulette biblique" et d'ouvrir les Écritures n'importe où, de fermer les yeux et de mettre votre doigt sur un verset. Ce n'est pas la voie de la foi. Je pense que c'est Campbell Morgan qui a parlé d'un homme qui a utilisé cette approche et son doigt a atterri sur Matthieu 27: 5, "[et Judas] est allé se pendre." Alors l'homme a essayé à nouveau, a rouvert la Bible et a indiqué Luc 10:37, "Allez et faites de même." Gardez à l'esprit que le Seigneur nous donne ces promesses non pas parce que nous les trouvons, mais *parce qu'elles trouvent nous* au cours de notre lecture régulière de la Parole de Dieu. Maintes et maintes fois, le Seigneur m'a dirigé ainsi que ma femme alors que nous priions pour des décisions importantes.

Deuxièmement, *faisons-nous cela pour le la gloire de Dieu?* Abraham est notre exemple. Dieu lui avait dit, ainsi qu'à sa femme, qu'ils auraient un fils dans leur vieillesse, et ils l'ont fait. « Il n'a pas vacillé devant la promesse de Dieu par incrédulité, mais il a été fortifié dans la foi, rendant gloire à Dieu » (Rom. 4:20). Dieu ne répond pas à la prière pour nous plaire ou pour nous rendre riches ou célèbres. Il répond à la prière pour glorifier son nom. Dans son livre *Les épreuves de La vie* , Robert Law a écrit : « La prière est un instrument puissant, non pas pour faire la volonté de l'homme au ciel, mais pour faire la volonté de Dieu sur la terre. ¹—Nous devons examiner nos

motivations lorsque nous prions et permettre à l'Esprit de sonder nos cœurs. Le Seigneur a répondu à de nombreuses prières pour nous, mais j'ai vécu assez longtemps pour être reconnaissant des prières égoïstes sans réponse.

Troisièmement, *avons-nous la paix dans nos cœurs pendant que nous prions* ? "Maintenant, que le Dieu d'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix en croyant, afin que vous abondiez en espérance par la puissance du Saint-Esprit" (Romains 15:13). Quand j'étais étudiant au séminaire, je voulais un emploi à temps partiel alors j'ai consulté la liste des emplois sur le babillard du dortoir. Une ouverture semblait correspondre à mon emploi du temps, j'ai donc téléphoné à l'entreprise, discuté avec le directeur des ressources humaines et obtenu le poste, par téléphone ! Mais une fois de retour dans ma chambre, j'étais agité et bouleversé parce que je savais que j'avais devancé le Seigneur. J'ai donc téléphoné au directeur des ressources humaines et j'ai démissionné en m'excusant, et il a été très compréhensif. Quelques semaines plus tard, j'ai été invité à devenir pasteur par intérim de mon église locale alors qu'ils cherchaient un nouveau berger, et je suis resté avec eux pendant sept ans ! (Habituellement, un pasteur intérimaire n'est jamais appelé, mais Dieu avait d'autres projets.) Quelles que soient les circonstances qui nous entourent, si nous avons la paix de Dieu dans nos cœurs, nous pouvons affronter la tempête et finir au port de Son choix. Les trois jeunes hommes hébreux en sont de parfaits exemples (Daniel 3).

Quatrièmement, *sommes-nous prêts à Attendez?* Servir le Seigneur implique plus que simplement faire ses ordres. Nous devons faire sa volonté de la bonne manière, pour le bon motif et au bon moment. Romains 10 : 11 dit : « Quiconque croit en lui ne sera pas confus. Ceci est une citation d'Isaïe 28:16, "quiconque croit n'agit pas à la hâte." Lorsque nous agissons de manière impulsive, nous nous retrouvons généralement honteusement dans des ennuis, mais lorsque nous vivons par la foi, nous sommes disposés à nous attendre au Seigneur. David nous met en garde dans le Psaume 32: 9, "Ne soyez pas comme le cheval ou comme le mulet." Les chevaux ont tendance à se précipiter et les mulets insistent souvent pour être têtus. Lorsque nous marchons par la foi, nous n'osons commettre aucune de ces erreurs ou nous serons embarrassés et détournés. S'attendre au Seigneur n'est pas du temps perdu ; c'est du temps investi car nous restons à l'écart de Dieu jusqu'à ce qu'il nous donne le signal d'agir. *Dieu n'est pas pressé !* « Attendez-vous à l' Éternel ; ayez bon courage, et il fortifiera votre coeur. Attends, dis-je, en l' Éternel » (Ps.

27:14). « Reposez-vous dans l' Éternel , et attendez-le patiemment » (37:7).

Vivre par la foi et faire confiance au Seigneur et à ses promesses ne sont pas des luxes

Dieu donne à l'élite spirituelle ; ce sont des nécessités absolues pour chaque enfant de Dieu. Nous voulons que le Père soit patient avec nous alors que nous retardons notre obéissance, mais nous ne voulons pas être patients avec lui alors qu'il accomplit sa volonté en son temps ! L'impatience est généralement une marque de doute ou d'incrédulité pure et simple, tandis que la volonté d'attendre est une preuve de foi. Chaque fois que nous devenons impatients avec le Père et que nous nous dépêchons, nous devons nous souvenir de trois « ordres » donnés dans la Bible : « Tenez-vous tranquille » (Exode 14 :13), « Asseyez-vous tranquillement » (Ruth 3 :18) et « Tais-toi » (Ps. 46:10). Si nous « restons immobiles », Dieu peut nous précéder et préparer le chemin, comme il l'a fait pour Israël lorsqu'ils ont traversé la mer Rouge. Si nous « restons assis », Dieu peut travailler pour nous et accomplir sa volonté parfaite, comme il l'a fait pour Ruth. Si nous « restons tranquilles », le Seigneur sera notre refuge et notre force dans les moments difficiles, et tout fonctionnera pour sa gloire et notre bien. Le mot hébreu traduit par « tais-toi » dans le Psaume 46 :10 signifie littéralement « ôte tes mains ». Comme nous sommes enclins à essayer de tout gérer nous-mêmes et à dire à Dieu quoi faire ! Bien sûr, lorsque nous connaissons la volonté de Dieu, nous devons être prêts à la faire lorsqu'il en donne le signal.

Que fait la foi pour nous ?

La foi est le canal qui nous relie au trésor de la grâce de Dieu, à partir duquel Dieu peut fournir tout ce dont nous avons besoin. Par Jésus-Christ, « nous avons accès par la foi à cette grâce dans laquelle nous nous tenons » (Rom. 5 :2 ; voir Éph. 3 :12). Dans un sermon à sa congrégation de Londres en 1882, Charles Haddon Spurgeon a déclaré: «Cependant, frères, que cela nous plaise ou non, souvenez-vous, *demandant est la régner de la royaume* ». Jésus a promis que si nous demandons avec foi, il nous donnera gracieusement ce dont nous avons besoin (Luc 11:9), et Jacques nous réprimande quand il écrit: "Pourtant vous n'avez pas parce que vous ne demandez pas" (Jacques 4:2) . La nouvelle naissance est le premier don que Dieu nous accorde lorsque nous

faisons confiance à Jésus pour nous sauver (Eph. 2: 8), puis, en tant qu'enfants de Dieu, pour le reste de nos vies, nous pouvons puiser dans les «richesses excessives de Sa grâce » (v. 7). « Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, par Jésus-Christ » (Phil. 4 :19).

Notre Père veut que nous lui demandions de fournir ce dont nous avons besoin pour les mêmes raisons que les pères et les mères veulent que leurs enfants demandent l'aide parentale : demander et recevoir sont des preuves de foi et d'amour. Les enfants avouent leur propre insuffisance et les parents font preuve de générosité. Nous glorifions le Seigneur lorsque nous pouvons dire : « Voyez simplement ce que notre Père céleste a fait pour nous ! Croire à la prière nous maintient en communion avec Dieu afin qu'il puisse nous guider, nous enseigner et partager son amour avec nous. En grandissant, les enfants commencent à obéir à leurs parents parce qu'ils les aiment et veulent leur plaire, et non parce qu'ils veulent des « choses » pour eux-mêmes. "Mais sans la foi, il est impossible de lui plaire" (Héb. 11:6). Nous voulons être comme Jésus et « toujours faire les choses qui lui plaisent » (Jean 8 :29). C'est le genre de témoignage que Paul a eu : « Mais comme nous avons été approuvés par Dieu pour être chargés de l'évangile, nous parlons ainsi, non comme pour plaire aux hommes, mais à Dieu qui sonde nos cœurs » (1 Thess. 2:4). . Le peuple de Dieu qui ne se spécialise qu'à se plaire ou à satisfaire les autres et non le Seigneur n'accomplira pas grand-chose pour le royaume de Dieu.

Si nous vivons par la foi, nous avons la garantie de la direction de Dieu jour après jour et la sagesse dont nous avons besoin pour prendre les bonnes décisions. « Confie-toi en l' Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ton intelligence. Dans toutes tes voies, reconnais-le, et il aplanira tes sentiers » (Prov. 3 :5-6). Notez que Salomon ne nous a pas dit d' *ignorer* notre compréhension, car Dieu instruit un « renouvellement de votre esprit » (Rom. 12:2). Ce qu'Il veut, c'est que nous ne *dépendions pas de* notre propre raisonnement. La défaite de Josué à Aï et son alliance avec les Gabaonites illustrent le danger de prendre des décisions impétueuses (Josué 7 ; 9). Josué a fait une gaffe parce qu'il marchait par la vue et non par la foi, et a donc manqué d'obtenir le meilleur de Dieu. Oui, c'était un soldat expérimenté, mais cela ne lui donnait pas la liberté d'ignorer la prière et la recherche de la volonté de Dieu.

La foi au Seigneur nous donnera la paix et la sécurité dont nous avons besoin dans ce monde dangereux. « La crainte de l'homme tend un piège, mais celui

qui se confie en l' Éternel sera en sécurité » (Prov. 29:25). La nuit de l'exode, Moïse ne craignit ni l'armée de Pharaon derrière lui ni les eaux de la mer Rouge devant lui.

« Arrêtez-vous et voyez le salut de l' Éternel », ordonna-t-il au peuple.

« L' Éternel combattra pour vous, et vous vous tiendrez tranquilles » (Exode 14:13-14). Le peuple confiant de Dieu est immortel jusqu'à ce que son œuvre sur terre soit accomplie. J'aime l'attitude confiante de l'apôtre Paul lorsqu'il a écrit : « Mais je demeurerai à Éphèse jusqu'à la Pentecôte. Car une porte grande et efficace s'est ouverte pour moi, et il y a beaucoup d'adversaires » (1 Cor. 16:8-9). Paul était un réaliste et n'a pas minimisé les obstacles, mais il a mis l'accent sur les opportunités et la puissance de Dieu. Dix des douze hommes juifs qui ont espionné le pays de Canaan ont vu les problèmes, mais Caleb et Josué ont vu les opportunités et ont mis leur foi dans le Seigneur (Nombres 13-14). Marcher par la foi signifie gagner la bataille ; marcher à vue peut signifier perdre la bataille et priver le Seigneur de la gloire qu'il mérite.

Comme Israël dans le désert, il y a des gens dans nos églises qui marchent à vue et se plaignent constamment et veulent à plusieurs reprises « retourner en Égypte ». À l'exception de Josué et de Caleb, toute cette génération d'Israélites incrédules mourut dans le désert. Alors le Seigneur prit la nouvelle génération et lui donna victoire sur victoire en Canaan. Je crains que trop de ministères aient erré pendant des années dans l'incrédulité alors qu'ils auraient pu marcher vers la victoire. Je remercie Dieu pour mes années de service au sein du personnel du siège social de Youth for Christ International. Nous avons tous beaucoup de travail à faire et nous devons trouver notre propre soutien, tout comme les missionnaires, et le Seigneur ne nous a jamais fait défaut. Nous avons eu des journées spéciales de prière lorsque nous avons fermé le bureau (à l'exception du standard) et nous nous sommes réunis dans une église locale pour passer du temps ininterrompu en prière. Je me souviens des réunions de prière nocturnes lors de nos conventions YFC et des réunions de prière spéciales lorsqu'une crise inattendue a surgi. « Et c'est ici la victoire qui a vaincu le monde : notre foi » (1 Jean 5:4).

Romains 11 : 20 nous dit que nous devons nous tenir par la foi, et 1 Thessaloniens 1 : 3 nous dit de travailler par la foi. Comment pourrions-nous accomplir un travail si tout ce que nous faisons était de courir sans but? Il faut de la foi pour se tenir debout et il faut de la foi pour servir. « Par la foi nous comprenons » (Héb. 11:3), et par la foi nous voyons les réalités invisibles du

royaume de Dieu (v. 27). Vance Havner avait l'habitude de dire : « Par la foi, Moïse vit l'invisible, choisit l'impérissable et accomplit l'impossible » (voir versets 23-29). Pas un mauvais disque ! Je remercie Dieu pour ma formation à l'université et au séminaire et mon expérience dans le ministère, mais sans la foi au Seigneur, ces atouts deviendraient des passifs.

Comment la foi grandit

Les Écritures indiquent qu'en matière de foi, il y a trois possibilités : pas de foi (Marc 4 :40), peu de foi (Matthieu 6 :30 ; 8 :26 ; 14 :31 ; 16 :8) et une grande foi (Matthieu 8 : 10 ; Luc 7 : 9). Il est intéressant de noter que les personnes de « grande foi » nommées étaient toutes deux des Gentils ! « Peu de foi » semblait être le surnom préféré de notre Seigneur pour ses disciples. Jésus a utilisé un petit enfant (Luc 18 : 17) et une petite graine (Matthieu 17 : 20) pour illustrer le remarquable potentiel de croissance de la vie spirituelle. Les enfants nous font confiance à mesure qu'ils grandissent et nous ne devons jamais trahir cette confiance ou cette foi sera endommagée. La petite graine a la vie en elle, et à mesure qu'elle est nourrie, elle poussera jusqu'à maturité et produira des fruits.

Le Saint-Esprit utilise la «parole de la foi» (Rom. 10:8) pour augmenter notre foi parce que «la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Dieu» (v. 17). L'évangéliste Dwight L. Moody a dit : « J'avais l'habitude de penser que je devais fermer ma Bible et prier pour la foi, mais j'ai compris que c'était en étudiant la Parole que je devais obtenir la foi. J'ai entendu Hébreux 11 appelé « l'abbaye de Westminster de la foi », mais je doute de l'exactitude du titre. J'ai visité l'abbaye de Westminster plusieurs fois et, à l'exception des visiteurs, tout le monde dans le bâtiment est mort ! La foi est une expérience vivante ! Je vois Hébreux 11 comme « le temple de la renommée de la foi ». Les personnes mentionnées dans ce chapitre sont des champions olympiques, ce qui nous témoigne que nous pouvons faire la course et gagner malgré les obstacles.

Donc, si nous voulons grandir dans la foi, nous devons investir du temps à lire et à étudier la Bible et à méditer sur ce que dit le Seigneur. Nous devons comparer les Écritures avec les Écritures, mémoriser des versets et les «mâcher» jusqu'à ce qu'ils deviennent une partie de notre être intérieur. Nous

devons « digérer » la vérité en lui obéissant pour qu'elle devienne une partie vivante de notre être. Si nous le faisons, notre foi grandira.

La prière est une autre discipline qui édifie la foi. Jésus a prié pour que la foi de Pierre ne faiblisse pas mais qu'il soit rétabli pour servir (Luc 22:31-34). Lorsque nous voyons le Seigneur répondre à la prière dans nos propres vies, nous sommes encouragés à continuer à prier et à faire confiance aux promesses de Dieu. Lorsque votre vie de prière commence à ralentir, revendiquez Luc 11 : 9. « Et je vous dis, demandez et il vous sera donné ; Cherchez et vous trouverez; frappez et on vous ouvrira. Notre Seigneur ne faisait pas que se répéter lorsqu'il prononçait ces paroles, car chaque commandement porte une bénédiction spéciale. *Demander* fait référence à la richesse du Père, *chercher* fait référence à la volonté du Père et *frapper* fait référence à l'œuvre du Père. (Les portes ouvertes dans les Écritures parlent d'opportunités de service, comme dans 1 Cor. 16: 8-9). Nous avons le droit de recevoir la richesse du Père tant que nous faisons la volonté du Père et sommes occupés dans l'œuvre du Père, quel que soit notre appel.

En lisant les Écritures et les biographies et autobiographies de grands hommes et femmes de foi, j'ai appris que notre Père utilise les épreuves et les tribulations pour augmenter et perfectionner notre foi. Jacques appelle cela « la mise à l'épreuve de votre foi » (Jacques 1 : 3). *Une foi qui ne peut pas être testée ne peut pas faire confiance*. Je ne connais aucun serviteur de Dieu qui ait été singulièrement béni par Dieu et qui ait pourtant échappé à l'épreuve et au test – et cela inclut notre propre Sauveur bien-aimé. « Vous aurez des tribulations dans le monde », dit-il aux disciples, « mais rassurez-vous, j'ai vaincu le monde » (Jean 16:33). À l'insu du peuple qu'ils ont béni, beaucoup des meilleurs serviteurs de Dieu ont vécu avec des afflictions personnelles et ont pourtant continué à servir. Au cours de mes nombreuses années de ministère itinérant, j'ai eu le privilège de servir avec certains de ces hommes et femmes et j'ai été surpris d'apprendre à propos de leurs « épines dans la chair »—et eux à propos des miennes !

Je me souviens d'un pasteur qui a rendu visite à une paroissienne à l'hôpital après qu'elle eut subi une opération complexe et potentiellement mortelle. Elle lui a demandé : « Pourquoi le Seigneur m'a-t-il fait ainsi ? Il a calmement répondu : « Il ne t'a pas encore créé. Il est toujours en train de vous faire et Il est encore en train de me faire, et Il sait ce qu'Il fait. Elle a compris. Lorsque vous lisez le livre de Job, vous trouvez le patriarche poser de nombreuses

questions à Dieu et à ses trois amis, et très peu d'entre elles reçoivent vraiment une réponse. Mais Job a découvert que les enfants de Dieu ne vivent pas d'explications ; ils vivent sur des promesses. « Il sait le chemin que je prends ; quand il m'aura éprouvé, je sortirai comme de l'or » (Job 23:10). Pierre avait probablement ce verset à l'esprit lorsqu'il a écrit : « Bien-aimé, ne trouve pas étrange l'épreuve ardente qui va t'éprouver, comme s'il t'arrivait quelque chose d'étrange ; mais réjouissez-vous dans la mesure où vous participez aux souffrances de Christ, afin que, lorsque sa gloire sera révélée, vous soyez aussi dans l'allégresse d'une joie extrême » (1 Pierre 4 :12-13). Être traité comme Jésus a été traité est certainement un privilège distinct ! Paul l'a appelé "la communion de ses souffrances" (Phil. 3:10).

Joseph a connu la haine et la tromperie chez lui, le mensonge et la souffrance physique en Égypte, et la séparation d'avec le père et les frères qu'il aimait. Pourtant, il connaissait la clé de tout le scénario : « Dieu l'a voulu pour le bien » (Gen.

50:20). On pourrait penser qu'il a lu Romains 8 :28 !

Si nous commençons à prier, "Seigneur, augmente notre foi" (Luc 17: 5), nous ferions mieux d'atteindre la Parole de Dieu, d'entrer dans la salle de prière et de fermer la porte, et quand nous sortirons, nous devrions nous attendre à vivre des épreuves, parce que c'est la seule façon pour Dieu de répondre à notre prière. Jésus « a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes » (Héb. 5:8), et nous aussi.

« Car j'estime que les souffrances du temps présent ne sont pas dignes d'être comparées à la gloire qui sera révélée en nous » (Romains 8:18).

« Et c'est ici la victoire qui a vaincu le monde : notre foi » (1 Jean 5:4).

1. Robert Law, *Le Essais de La vie: UN Étude de la Première Épître de St. Jean*, troisième éd. (Grand Rapids : Baker, 1982), 304.

3

Une vie obéissante

Par conséquent, mes frères bien-aimés, comme vous avez toujours obéi. . . travaillez à votre propre salut avec crainte et tremblement, car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire selon son bon plaisir.

Philippiens 2:12-13

Les gens qui n'apprennent pas à obéir apprennent rarement à faire quelque chose d'utile et de durable. Ceux qui n'apprennent pas à suivre les ordres sont rarement choisis pour donner des ordres aux autres. « Nous apprenons plus par l'obéissance de cinq minutes que par l'étude de dix ans », a écrit Oswald Chambers, et Jésus est d'accord. "Si quelqu'un veut faire sa volonté, il saura, concernant la doctrine, si elle vient de Dieu" (Jean 7:17). Le désir de savoir et la volonté d'obéir sont les premiers éléments essentiels pour apprendre la vérité de Dieu et connaître la volonté de Dieu. Il n'y a pas de substitut à l'obéissance, comme le roi désobéissant Saül l'a appris du prophète Samuel. « Le Seigneur prend-il autant de plaisir aux holocaustes et aux sacrifices qu'à obéir à la voix du Seigneur ? demanda Samuel. « Voici, obéir vaut mieux que sacrifier, et être attentif comme la graisse des béliers » (1 Sam. 15:22). Quand il a tourné le dos à la volonté de Dieu, Saül a perdu sa couronne et sa vie. « Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne » (Apoc. 3:11).

Dieu a établi certaines lois fondamentales dans Son univers. Si nous leur obéissons, ils travailleront avec nous et pour nous et nous donneront le succès ; si nous leur désobéissons, ils travailleront contre nous et nous détruiront peut-être. Qu'il s'agisse du chimiste dans le laboratoire, du chirurgien dans la salle d'opération ou de l'astronaute dans le vaisseau spatial, obéir aux lois fondamentales est le secret du succès. Dans la vie chrétienne, il y a le bon chemin (la volonté de Dieu) et le mauvais chemin (notre propre volonté), et nous devons faire le choix. Comme CS Lewis nous le rappelle, au jugement, notre destinée est déterminée par le fait que dans la vie nous ayons dit au Seigneur « Que ta volonté soit faite » ou « que Ma volonté soit faite ».

Deux éléments essentiels : la souveraineté divine et la responsabilité humaine

Du récit de la création dans Genèse 1 à la description des nouveaux cieux et de la nouvelle terre dans Apocalypse 21-22, notre Dieu est présenté comme le Seigneur souverain de tous. En appelant le Seigneur «souverain», nous le plaçons au-dessus de tout et lui donnons un contrôle complet sur tout. La personne qui a écrit le Psaume 115 a ridiculisé l'idolâtrie et a vanté la grandeur indescriptible du Dieu que nous adorons. « Notre Dieu est au ciel », écrit-il. « Il fait ce qu'il veut » (v . 3). Notre Dieu est omniscient, tout-puissant, présent partout et totalement libre de faire sa propre volonté sans consulter personne ni demander son approbation. Il est « le Roi éternel, immortel, invisible. . . Dieu qui seul est sage » (1 Tim. 1:17).

Il est important de réaliser que le Seigneur est libre de faire ce qu'il veut au ciel, sur la terre et sous la terre. Il nous a créés à son image, ce qui signifie que nous avons la capacité de penser, de ressentir, de décider et d'agir. Lorsque le Seigneur a placé nos premiers parents en Eden, il leur a dit quoi faire et quoi ne pas faire, et les a laissés à leur travail et à leur plaisir. Notre Dieu est si grand qu'Il pourrait leur permettre de faire un choix. S'ils faisaient un mauvais choix, ils en subiraient les conséquences, mais Dieu pouvait toujours accomplir Ses grands desseins. Si nous n'avions pas reçu de responsabilité humaine, nous serions des robots. En nous donnant cette liberté de choix, le Seigneur nous permet d'apprendre par l'expérience, de grandir dans nos connaissances, notre caractère et nos capacités, et de l'aimer et de lui obéir parce que nous le voulons et non parce que nous le devons. (J'aurai plus à dire sur cette liberté au chapitre 14.)

Dieu a créé les cieux et la terre sans notre aide, mais il a ordonné que les hommes et les femmes participent avec lui au soin de la terre et à l'accomplissement de ses bons desseins dans le monde. Adam et Eve travaillaient dans le jardin. Leur fils Caïn était fermier et son frère Abel était berger. La souveraineté de Dieu et la responsabilité de l'homme ont travaillé ensemble pour la gloire de Dieu et le bénéfice de l'humanité. Car « c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir » (Phil. 2:13). Cela plaît beaucoup au Seigneur lorsque ses enfants lui obéissent librement et avec amour. "Je prends plaisir à faire ta volonté, ô mon Dieu, et ta loi est dans mon cœur" (Ps. 40:8).

Deux hommes : Adam et Jésus

Le passage clé ici est Romains 5:12-21, où Paul oppose le premier Adam, dont la désobéissance a plongé la race humaine dans le péché, et le dernier Adam, Jésus-Christ (1 Cor. 15:45), dont l'obéissance a apporté le salut au monde perdu. En lisant le texte, vous faites connaissance avec quatre rois: le péché règne (Rom. 5:21) et donc la mort règne (vv. 14, 17), car «le salaire du péché, c'est la mort» (6:23), et parce que la grâce de Dieu règne par Christ (5:21), tous ceux qui ont fait confiance à Christ peuvent « régner dans la vie » par Celui, Jésus-Christ (v. 17). Vous régnez ?

Dans le cours de confirmation, j'ai appris que Jésus était le prophète lorsqu'il était ici sur terre et qu'à son retour au ciel, il est devenu le prêtre. Un jour, Il reviendra et régnera comme Roi. Mais ensuite j'ai découvert que *Jésus-Christ est à la fois roi et prêtre aujourd'hui !* Selon Hébreux 6:20, Il est « Souverain Sacrificateur pour toujours selon l'ordre de Melchisédek ». (Vous trouverez cette vérité passionnante expliquée dans Hébreux 7-8.) Les enfants de Dieu ont le Saint-Esprit qui intercède en eux (Romains 8 : 26-27) et le Seigneur Jésus intercède pour eux dans les cieux (Héb. 7 : 25). Genèse 14 :18-24 explique que Melchisédek était à la fois roi et prêtre. Son nom signifie « roi de justice » et il était roi de Salem, ce qui signifie « paix ». Les fonctions de roi et de prêtre et les bénédictions de la justice et de la paix étaient unies en cet homme unique tout comme elles le sont en Christ, qui est notre Roi et Prêtre et notre justice et notre paix (Ps. 85 : 10 ; Ésaïe 32 : 17– 18; Rom. 5:1). Le premier Adam a désobéi à Dieu et a introduit le péché, le conflit et la mort dans le monde, mais Jésus-Christ « s'est fait obéissant jusqu'à la mort, jusqu'à la mort de la croix » (Phil. 2:8) et a apporté la justice et la paix de salut dans le monde.

Pensons à Jésus le Roi. Il est venu sur terre et a courageusement affronté l'ennemi. Il a rencontré Satan personnellement dans le désert et l'a vaincu dans chaque proposition qu'il a faite (Matthieu 4 :1-11). Parce qu'il est victorieux, Jésus peut nous aider à vaincre le malin quand il nous tente. Tout au long de ses trois années de ministère, Jésus a exposé les mensonges de Satan ; a délivré le peuple de Satan de la maladie, de l'esclavage, des handicaps et même de la mort ; et sur la croix l'a vaincu une fois pour toutes (Jean 12 :31-32 ; Col. 2 :15). Par sa mort, sa résurrection et son ascension, Jésus se déclare vainqueur et nous sommes « plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés » (Romains 8 :37). Notre Roi est intronisé dans les cieux et nous sommes identifiés à Lui dans Ses

victoires (Eph. 2 :4-10). Les soldats d'Hérode se sont moqués de la royauté de notre Seigneur en l'habillant d'une robe défroquée et en plaçant un sceptre de roseau dans sa main et une couronne d'épines sur sa tête (Matthieu 27:27-31). Mais au ciel aujourd'hui, cette moquerie s'est transformée en majesté ! Jésus-Christ est Seigneur et est vêtu de gloire, couronné de gloire, et tient « un sceptre de justice » (Ps. 45:6). Il est « le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts et le chef des rois de la terre. . . et il a fait de nous des rois et des prêtres pour son Dieu et Père » (Apoc. 1 :5-6). Quel privilège que "tel qu'Il est [Roi et Prêtre], tels nous sommes dans ce monde" (1 Jean 4:17).

Le premier Adam est devenu un voleur, a pris le fruit de l'arbre défendu, l'a mangé et a été chassé du paradis. Mais Jésus-Christ, le dernier Adam, pendu à l'arbre désigné, se tourna vers un voleur et dit : « En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis » (Luc 23 :43). Alléluia, quel Sauveur !

Deux testaments

Sur le champ de bataille de la vie chrétienne, c'est le Père contre le monde (1 Jean 2 :15-17), le Fils contre le diable (Jean 12 :31-33) et le Saint-Esprit contre la chair, notre nature déchue héritée d'Adam (Gal. 5:16-26). La question fondamentale est la volonté de Dieu : Allons-nous être des enfants obéissants de Dieu ou allons-nous rejoindre l'ennemi et désobéir ? Le monde dit : « Si le Père vous aimait vraiment, il vous permettrait de profiter des choses du monde ! Le diable dit : « Dieu t'a créé avec certains désirs, alors pourquoi les ignorer ? Après tout, vous êtes humain !" La chair déclare la guerre au Saint-Esprit et veut que nous produisions des œuvres charnelles, et non des fruits spirituels.

La plupart des chrétiens ne plongent pas soudainement dans la mondanité ; au lieu de cela, ils retournent progressivement à l'ancien mode de vie et parfois ne savent même pas ce qui se passe. Ils deviennent d'abord amis avec le monde (Jacques 4 :4) puis petit à petit commencent à être « souillés » (souillés) ici et là par le monde (1 :27). S'ils ne se repentent pas et ne retournent pas au Seigneur, ils commencent à aimer le monde (1 Jean 2 :15) et à se conformer au monde (Romains 12 :2).

Les compromis ne prennent pas au sérieux les paroles d'avertissement de Dieu dans les Écritures ou Son châtement (Héb. 12 :1-11), et le jour vient où ils se retrouvent condamnés avec le monde (1 Cor. 11 :32). Les Écritures rapportent

la fin tragique des croyants qui ont été « sauvés, mais comme par le feu » (1 Cor. 3 :13-15). Lot et sa famille viennent à l'esprit (Genèse 13 :11-13 ; 19 :1-29 ; 2 Pierre 2 :7-8), tout comme la famille de Koré (Nombres 16), ainsi que Samson (Judg 13-15), Ananias et Saphira (Actes 5) et Démas (2 Tim. 4:10). Au cours de mes années de ministère, j'ai pleuré plus d'un croyant qui avait autrefois un témoignage vibrant mais qui est lentement revenu à l'ancienne vie, et je prie quotidiennement pour moi-même : « Seigneur, aide-moi à bien finir.

Cultiver une attitude négative envers la volonté de Dieu est le premier pas vers la déception et la défaite. La volonté de Dieu n'est pas des chaînes (Ps. 2:3) mais des cordes d'amour (Osée 11:4). Sa volonté n'est pas un mors et une bride (Ps. 32:8-9) mais le secret d'une joyeuse liberté. "Et je marcherai librement, car je cherche tes préceptes" (119:45). Dieu veut que nous *connaissions* Sa volonté (Actes 22 : 14), que nous *obéissions* à Sa volonté du fond du cœur (Éph. 6 : 6), que nous *comprendions* Sa volonté (5 : 17) et que nous prenions *plaisir* à Sa volonté (Ps. 40 : 8). La volonté de Dieu n'est pas un dîner buffet où l'on ne choisit que ce qui nous plaît. Sa volonté est un repas riche et nutritif préparé spécialement pour nous, et nous devons tout accepter. "Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son oeuvre", a dit Jésus (Jean 4:34). La volonté de Dieu n'est pas une punition mais une nourriture. *La volonté de Dieu est l'expression de l'amour de Dieu pour chacun de ses enfants, l'invitation à un monde riche et vie fructueuse.* « Le conseil de l'Éternel subsiste à toujours, les desseins de son cœur pour toutes les générations » (Ps. 33:11) .

Sa volonté vient de Son cœur.

Les plans de Dieu pour nous ont été faits par le Seigneur bien avant que nous soyons conçus ou nés (Psaume 139 :13-16 ; Jérémie 1 :5). Dans son amour, le Seigneur nous a équipés des outils dont nous avons besoin pour le servir. De plus, le Seigneur a déjà préparé les œuvres qu'il veut que nous fassions ! « Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions » (Éph. 2 :10). Ma prière est qu'un jour je puisse me tenir devant le Père et dire ce que Jésus a dit dans sa grande prière sacerdotale : « Je t'ai glorifié sur la terre. J'ai achevé l'oeuvre que tu m'as donnée à faire" (Jean 17:4). Nos vies ne sont pas des accidents mais des rendez-vous divins, et si nous obéissons au Seigneur, il veillera à ce que nous accomplissions le ministère qu'il nous a assigné (2 Tim. 4: 7-8).

Notre obéissance doit être motivée par notre amour pour le Seigneur (Jean 14 :15, 21 ; 15 :10, 14), équilibrée par notre révérence et notre crainte du Seigneur. « Tu marcheras après l' Éternel, ton Dieu, et tu le craindras, tu garderas ses commandements et tu obéiras à sa voix ; tu le serviras et t'attacheras à lui » (Deut. 13:4). Nous, chrétiens, disons aux perdus que Dieu les jugera un jour, et cette affirmation est vraie, *mais le Seigneur juge aussi son peuple s'il lui désobéit volontairement !* Psaume 50:4 déclare : « Il appellera d'en haut les cieux et la terre pour juger son peuple ». Le verset est cité dans Hébreux 10:30 et appliqué aux croyants d'aujourd'hui. Il y a de la joie à servir Jésus , mais nous devons aussi tenir compte du Psaume 2:11 : « Servez l' Éternel avec crainte, et réjouissez-vous avec tremblement.

« Si quelqu'un veut faire sa volonté », a dit Jésus, « il connaîtra la doctrine » (Jean 7:17). Le savant grec britannique Henry Alford traduit ce verset : « Si quelqu'un est disposé à faire sa volonté, il connaîtra l'enseignement. *Une volonté d'obéir à la Père est la première exigence pour connaître et faire la Volonté de Dieu.* Dieu ne nous révèle pas sa volonté pour obtenir notre approbation, mais pour ordonner notre obéissance.

Deux Nations

La seule nation ancienne dont nous avons l'histoire du début à la fin est la nation d'Israël, et c'est la seule nation sur terre aujourd'hui avec laquelle Dieu a conclu une alliance. Les Américains patriotes aiment penser que les États-Unis sont une « nation d'alliance » à cause de leurs ancêtres chrétiens, mais ce n'est pas vrai. La seule autre « nation de l'alliance » dans le monde d'aujourd'hui est l'Église, car le Seigneur a conclu une « nouvelle alliance » avec son peuple croyant (Matthieu 26 :26-29). Jésus le dit clairement dans Matthieu 21 :43 : « C'est pourquoi je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera ôté [Israël] et donné à une nation qui en portera les fruits [l'Église]. Pierre a écrit aux croyants de son époque : « Mais vous êtes une génération élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, son peuple particulier » (1 Pierre 2 :9). L'église est une « nation sainte » appelée à atteindre les nations avec l'évangile.

Le Seigneur a mis Israël à part pour accomplir des buts spécifiques : rendre témoignage au seul vrai Dieu vivant, amener le Sauveur promis dans le monde (« le salut appartient aux Juifs », Jean 4 : 22), former le noyau de la première

Église, et écrire les Saintes Ecritures. Le Seigneur a mis à part l'église comme une nation sainte pour atteindre les nations. Israël n'a pas obéi à Dieu et a plutôt imité les nations méchantes autour d'eux, et par conséquent ils ont perdu la bénédiction de Dieu. L'église aujourd'hui ne doit pas se conformer à ce monde (Rom. 12:2) mais déclarer et démontrer l'évangile de Jésus-Christ. Si nous obéissons au Seigneur, il nous utilisera pour atteindre les autres ; si nous faisons des compromis avec le monde, il ne peut pas répondre à nos prières ni bénir notre service.

Notre citoyenneté est dans les cieux (Phil. 3 :20), nos noms sont écrits dans les cieux (Luc 10 :20) et nous sommes des « pèlerins » dans ce monde (1 Pierre 1 :1). Un fugitif s'enfuit de chez lui, un vagabond n'a pas de maison, un étranger est loin de chez lui, mais un pèlerin rentre chez lui. Cette double citoyenneté nous oblige à regarder ce monde du point de vue du ciel. « Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, là où est Christ, assis à la droite de Dieu. Concentrez-vous sur les choses d'en haut et non sur les choses de la terre » (Col. 3 :1-2). Lorsque nous commençons à regarder les choses de Christ du point de vue du monde, nous avons fait le premier pas loin des bénédictions que Dieu veut nous donner.

Le citoyen d'un pays parle la langue de ce pays, obéit aux lois de ce pays et cherche à rehausser la gloire de ce pays. En tant que citoyens des cieux, nous n'avons pas honte de dire la vérité des cieux, d'obéir aux lois des cieux, de défendre la réputation des cieux et de faire tout notre possible pour apporter la gloire au Dieu trinitaire qui règne dans les cieux.

C'est pourquoi, ma bien-aimée, comme tu as toujours obéi, non seulement en ma présence, mais maintenant beaucoup plus en mon absence, travaille à ton propre salut avec crainte et tremblement ; car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire selon son bon plaisir. (Phil. 2:12-13)

Nous obéissons à Dieu et travaillons pour lui parce qu'il travaille gracieusement en nous et à travers nous pour accomplir sa volonté. Obéir à la volonté de Dieu n'est pas un accident ou un incident insignifiant mais un rendez-vous divin qui, s'il est respecté, conduit à l'accomplissement de la gloire de Dieu.

« Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » (Matthieu 6 :10).

"Alors j'ai dit : 'Me voici ! Envoie-moi' » (Ésaïe 6:8).

4

Une vie victorieuse

Enfin, mes frères, soyez forts dans le Seigneur et dans la puissance de sa force. Revêtez toute l'armure de Dieu, afin que vous puissiez résister aux ruses du diable.

Éphésiens 6:10-11

A peine le Fils de Dieu obéissant avait-il été baptisé dans le Jourdain par Jean-Baptiste, recommandé du ciel par le Père et investi de la puissance du Saint-Esprit, qu'il fut conduit dans le désert pour combattre Satan (Matthieu 4:1). – 11). Ce conflit a continué pendant les années de son ministère public et a culminé dans la victoire du Christ par sa mort, sa résurrection et son ascension. Christ est le vainqueur et est intronisé aujourd'hui dans la gloire. Nous devrions nous réjouir que Jésus soit « bien au-dessus de toute principauté, puissance, puissance et domination » (Éph. 1 : 21), et nous devrions accepter son invitation à partager sa victoire. Satan est aujourd'hui en guerre avec l'église de Jésus-Christ et il sait que son temps est court (Apoc. 12:12).

Cependant, de nombreux chrétiens de profession vivent aujourd'hui comme s'ils se trouvaient sur un terrain de jeu et non sur un champ de bataille. Ils oublient (ou peut-être n'ont-ils jamais su) que Jésus a averti ses disciples : « Vous aurez des tribulations dans le monde » (Jean 16 :33), et l'apôtre Paul a écrit que « tous ceux qui désirent vivre pieusement en Jésus-Christ subiront des persécutions ». (2 Tim. 3:12). Jésus a été menti, ridiculisé, menacé, battu et crucifié *par les dirigeants gouvernementaux et religieux de son époque* , et Paul a écrit que chaque vrai croyant partagerait « la communion de ses souffrances » (Phil. 3 :10). Dans son Evangile, l'apôtre Jean décrit de manière vivante les conflits de notre Seigneur, puis il les applique à l'église dans sa première épître. Enfin, il dépeint de manière dramatique ce conflit impressionnant dans le livre de l'Apocalypse - Christ contre l'Antéchrist, la nouvelle Jérusalem contre l'Antéchrist.

Babylone, l'Agneau de Dieu contre la bête de l'enfer.

Oui, Dieu jugera un jour ce monde, mais d'abord, le jugement commence « par la maison de Dieu » (1 Pierre 4:17). Dans ses lettres aux sept églises (Apoc. 2-3), Jésus appelle son peuple à être vainqueur, mais la maison de Dieu aujourd'hui semble être vaincue et remplie d' infatigables. Pour le dire franchement, nous ne sommes pas prêts pour la bataille. Trop de chrétiens de profession à l'intérieur et à l'extérieur de nos églises évangéliques ne sont pas préparés à faire face à la persécution officielle qui s'annonce. Pierre s'exprime ainsi :

Bien-aimés, ne trouvez pas étrange l'épreuve ardente qui doit vous éprouver, comme s'il vous arrivait quelque chose d'étrange, mais réjouissez-vous dans la mesure où vous participez aux souffrances de Christ, afin que, lorsque sa gloire sera révélée, vous puissiez aussi vous réjouir avec une joie extrême. Si l'on vous reproche le nom de Christ, béni êtes-vous, car l'Esprit de gloire et de Dieu repose sur vous. De leur part, il est blasphémé, mais de votre part, il est glorifié. (1 Pierre 4:12-14)

L'épreuve ardente est venue à l'époque de Pierre, et quand elle reviendra, le peuple de Dieu doit être préparé. Pierre nous conseille de nous armer de la même attitude d'esprit que Jésus avait lorsqu'il a affronté l'ennemi et est allé à la croix (vv. 1-2). Les perspectives aident à déterminer les résultats, et si nos perspectives ne sont pas bibliques et sobres, nos résultats seront tragiques.

Dans ce chapitre, je veux décrire l'équipement et la capacité d'un fidèle soldat chrétien. Je me rends compte que certaines personnes n'aiment pas l'accent militaire dans les Écritures, *mais l'accent est là et nous n'osons pas l'ignorer* . Le conflit auquel l'Église est confrontée ne peut être géré avec les gants de la diplomatie sentimentale. Nous devons porter toute l'armure de Dieu et savoir utiliser l'équipement que le Seigneur a mis à notre disposition (Eph. 6:10-20). Attention! Voici les ordres du Capitaine de notre salut (Héb. 2:10) !

N'oubliez pas que vous êtes toujours un soldat, en service ou en absence

Il est important de réaliser qu'à l'instant où nous avons fait confiance à Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur, nous sommes devenus des soldats dans l'armée de Dieu. On ne nous a pas demandé de nous porter volontaires, car le Capitaine de notre salut a décrété que tous ceux qui appartiennent à la famille

de Dieu appartiennent également à l'armée de Dieu, qu'ils obéissent ou non aux ordres. Le diable est notre ennemi et lui et son armée démoniaque utilisent le monde et la chair pour nous inciter à pécher. Satan est un menteur (serpent) qui trompe et un lion qui dévore (Jean 8 :44 ; 2 Cor. 11 :3 ; 1 Pierre 5 :8-9), et nous devons le prendre au sérieux. Se moquer de lui, c'est faire le jeu de ses mains.

Satan est aussi appelé Apollyon, ce qui signifie « destructeur » (Apoc. 9 : 11). Au cours des siècles passés, il a essayé de détruire la nation juive et d'empêcher la naissance de Jésus, et depuis la Pentecôte (Actes 2), il a essayé de détruire l'église et de faire taire son témoignage. Mais l'histoire a prouvé que le sang des martyrs ne fait que renforcer et étendre l'église. Satan est un faussaire et ses serviteurs font semblant de suivre Christ mais ne font que se faire passer pour un mascarade (2 Cor. 11 :13-15). Ses faux apôtres prêchent un faux évangile (Galates 1 :6-10) qui conduit les gens à la servitude au lieu de la liberté du salut en Jésus-Christ.

Cela signifie que nous devons être vigilants et éveillés à tout moment, jamais hors service. L'avertissement de Pierre que nous soyons sobres et vigilants (1 Pierre 5:8-9) est venu d'un homme qui n'était *pas* sobre et vigilant, celui qui a renié le Seigneur et a essayé de tuer un homme ! Nous devons respecter la subtilité et la force de Satan et nous tourner vers le Seigneur pour obtenir de l'aide lorsque nous savons que l'ennemi est à l'œuvre.

Portez toujours votre armure

Cinq mots dans 2 Samuel 11:1 expliquent pourquoi David a commis l'adultère avec Bethsabée, a comploté la mort de son mari et a menti sur toute l'affaire pendant près d'un an : "Mais David est resté à Jérusalem." *Il posé de côté le sien armure!* Il aurait dû être avec son armée, attaquant l'ennemi, mais au lieu de cela, il est resté chez lui et a été attaqué par un ennemi bien pire *et perdu la bataille!* Il est commandé à chaque chrétien « d'endurer les épreuves comme un bon soldat de Jésus-Christ » (2 Tim. 2 : 3) et de « combattre le bon combat de la foi » (1 Tim. 6 : 12). Nous pouvons le faire avec succès si nous portons l'armure décrite dans Éphésiens 6:10-20 et savons comment l'utiliser. Les mauvaises tactiques de Satan sont astucieuses (2 Cor. 11 :1-4) et les jours sont mauvais (Éph. 5 :16 ; 6 :13). Notez que nous avons besoin de "toute l'armure" et pas seulement d'une ou deux parties, et que nous devons tenir bon et résister

à notre ennemi. En Jésus-Christ, nous sommes victorieux, mais Satan veut que nous reculions et perdions le terrain que Jésus a gagné pour nous sur la croix. Nous luttons pour la victoire de Christ et non pour notre propre victoire, car par la foi nous nous tenons déjà sur une terre sainte. Lisez Josué 5:13-15 pour obtenir l'image. Les parties de l'armure se rapportent toutes à la personne et à l'œuvre de notre Seigneur Jésus-Christ (Rom. 13: 12-14; Eph. 4: 17-24), donc revêtir l'armure, c'est revêtir Christ et demeurer en lui (Col. 3:8-17).

La ceinture de la vérité (Eph. 6:14). Ce n'était pas une ceinture étroite mais plutôt un lourd tablier de cuir et de métal. De la taille jusqu'à environ quatre pouces au-dessus des genoux, il faisait le tour du corps du soldat et le couvrait devant et derrière. Cela aidait à garder les autres parties de l'armure ensemble et à fournir un endroit où le soldat pouvait transporter une partie de son équipement, comme une lance courte, une poche et un poignard. Le mot *vérité* signifie ici « intégrité », car tout comme la ceinture maintient l'armure ensemble, l'intégrité personnelle maintient notre caractère ensemble et nous délivre de l'hypocrisie et de la duplicité, ce que le monde appelle « parler des deux côtés de la bouche ». Un entier est un nombre entier et l'intégrité est l'intégralité. Une fraction est une partie d' un nombre et correspond à l'hypocrisie et à la duplicité, dire une chose mais en vivre une autre. "Voici, tu désires la vérité dans les parties intérieures" (Ps. 51:6). Être irrésolu et essayer de servir deux maîtres, c'est perdre l'intégrité et pratiquer l'hypocrisie.

La cuirasse de la justice (Eph. 6:14) était en métal et protégeait le torse du soldat, devant et derrière. Le soldat chrétien a deux sortes de justice : *imputée* la justice , qui est la justice de Christ mise à notre compte lorsque nous lui avons fait confiance pour la première fois (Romains 4 :13-23 ; 2 Cor. 5 :21), et la *justice transmise* , que le Saint-Esprit construit dans notre caractère alors que nous marchons par foi et obéir au Seigneur. Un théologien appellerait la première *justification* et la seconde *sanctification* . La justice imputée ne change jamais, car le Père nous accepte toujours en Christ (Éphésiens 1 :1-6), mais la justice transmise change à mesure que nous marchons quotidiennement avec le Seigneur et lui obéissons. Si nous portons la cuirasse, les accusations et les attaques du diable ne peuvent pas nous blesser. La cuirasse protège le cœur, car c'est du cœur que coule la vie (Prov. 4:23).

Les chaussures de paix (Eph. 6:15) permettent aux soldats de se tenir debout, de marcher, de courir et de garder leur équilibre pendant qu'ils combattent. Les soldats romains portaient de solides sandales en cuir avec des clous sur les

semelles et des lanières pour maintenir les chaussures en place. Le Seigneur veut que nous prenions position pour Lui et l'évangile (1 Cor. 15:1, 58) et soyons capables de manœuvrer et d'obtenir le meilleur de l'ennemi. Puisque nous sommes en paix avec Dieu (Romains 5:1), nous pouvons porter des chaussures de paix et apporter la paix à d'autres qui se battent. Le soldat qui est en guerre avec lui-même ou avec les autres ne pourra pas être un instrument de la paix de Dieu. Ayant la paix avec Dieu par la croix et la paix de Dieu dans nos cœurs (Phil. 4 : 6-7), nous « menons la paix » et ne menons pas une guerre traditionnelle. Cette paix intérieure nous donne stabilité et mobilité alors que nous nous opposons à Satan et à ses armées. Nous ne combattons pas la chair et le sang, mais les forces sataniques qui utilisent les gens pour s'opposer à l'œuvre de Christ. Les chrétiens doivent être des artisans de paix et non des fauteurs de trouble. Si nos vies et nos ministères causent des problèmes , c'est parce que le monde nous hait, nous et l'évangile.

Le bouclier de la foi (Eph. 6:16) protégeait le soldat et son armure. Le bouclier romain mesurait deux pieds sur quatre pieds et était construit de telle sorte qu'une rangée de soldats pouvait verrouiller leurs boucliers ensemble et former un mur. L'ennemi tirerait des flèches enflammées qui frapperaient les boucliers et s'éteindraient. Satan nous lance les fléchettes enflammées de la peur, de la confusion, du doute, des critiques vicieuses, des fausses accusations, des mensonges et des calomnies. Jésus a été traité de cette façon et les apôtres aussi. Si ces fléchettes ne sont pas éteintes, le feu se propagera et fera de terribles dégâts. Satan nous rappelle nos péchés et nos erreurs passés et essaie de nous décourager, mais lorsque nous faisons preuve de foi dans les promesses de Dieu, nous remportons la victoire (Apoc. 12 :7-12). "Ses promesses fidèles sont votre armure et votre protection" (Ps. 91:4 NLT). « Et c'est ici la victoire qui a vaincu le monde : notre foi » (1 Jean 5:4).

Le casque du salut (Eph. 6:17). Le casque du soldat romain était en bronze et couvrait sa tête et ses joues, un peu comme les casques que nous voyons sur les cyclistes aujourd'hui. Il ne suffit pas qu'un soldat ait un bouclier protecteur ; il doit aussi protéger sa tête et son esprit s'il veut être un soldat intelligent. Il n'est pas difficile de voir les leçons spirituelles ici. Nous devons nous méfier de l'instabilité d'un *esprit divisé* (Jacques 1:8) et être comme Jésus, qui a tourné son visage pour aller mourir à Jérusalem (Luc 9:51). Nous ne pouvons pas servir deux maîtres (Matthieu 6:24). Nous devons également nous méfier d'un *esprit trompé* (2 Cor. 11:3), car Satan est un faussaire et fait tout pour nous

détourner de la vérité. Comme il l'a fait avec Eve (Gen. 3), Satan remet d'abord en question la Parole de Dieu (v. 1), puis nie la Parole de Dieu (v. 4), puis substitue son propre mensonge (v. 5). Il est dangereux d'avoir un *esprit douteux* (Luc 12:29) qui est anxieux et inquiet des affaires de la vie. Cela conduit souvent à un *esprit découragé*. Dans 1 Thessaloniens 5 :8, Paul appelle le casque « l'espérance du salut », car l'espérance s'évanouit lorsque nous nous décourageons et que l'avenir devient sombre et dangereux. Chaque jour, je dois être dans la Parole de Dieu, permettant au Saint-Esprit de transformer mon esprit afin que je ne raisonne pas comme le fait le monde.

L'épée de l'Esprit (Eph. 6:17) est l'arme d'attaque et de défense du soldat. Hébreux 4:12 décrit cette épée spirituelle :

Car la parole de Dieu est vivante et puissante, et plus tranchante qu'aucune épée à deux tranchants, perçant jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, et des jointures et de la moelle, et discerne les pensées et les intentions du cœur.

Le Seigneur utilise l'épée sur les non-croyants pour les convaincre de péché et les amener au salut (Actes 2 : 37-38), mais il l'utilise également sur ses propres enfants pour leur communiquer ce qui est bien et supprimer ce qui est mal. Contrairement à une épée matérielle, la Parole de Dieu ne s'ennuie jamais. Il contient son propre pouvoir et il donne la vie au lieu de la mort ! Notre Seigneur a utilisé les Écritures pour vaincre le diable dans le désert (Matthieu 4 :1-11) et nous pouvons faire de même lorsque Satan nous tente aujourd'hui. « J'ai caché ta parole dans mon cœur afin de ne pas pécher contre toi » (Ps. 119:11).

"Debout, debout pour Jésus" est un hymne que nous avons l'habitude de chanter le dimanche

Rencontres scolaires et jeunesse. Le troisième verset dit: "Mettez l'armure de l'évangile / Chaque pièce est revêtue de prière." C'est par la foi que nous revêtons l'armure et c'est par la foi que nous affrontons l'ennemi. « Soumettez-vous donc à Dieu. Résistez au diable, et il fuira loin de vous » (Jacques 4 :7).

Rapport de service quotidien

« Tu entendras ma voix le matin, ô ô ORD ; Au matin, je te le dirigerai, et je lèverai les yeux » (Ps. 5:3). Le mot traduit *directement* vient du vocabulaire sacerdotal juif et représente le prêtre à l'autel, arrangeant le bois et les

morceaux du sacrifice. Mais cela a aussi une signification militaire : déployer des troupes, prendre position pour la bataille. Il est utilisé de cette façon dans 1 Samuel 17 pour décrire le géant Goliath « prenant position » et défiant l'armée de Saül. Chaque matin, quand j'ai mon temps de repos, je suis comme un prêtre qui offre des sacrifices au Seigneur et aussi comme un soldat qui rend compte des devoirs de la journée. Quand je prie, je donne à Dieu mes fardeaux, et quand je lis la Parole de Dieu et que je médite, Il me donne mes ordres. Notre Seigneur se réveillait tôt chaque matin pour passer du temps seul avec son Père devant les foules rassemblées (Ésaïe 50 :4-6 ; Marc 1 :35), et c'est un bon exemple à suivre pour nous. Résistez à l'ennemi.

Trois fois dans Éphésiens 6, Paul insiste sur le fait que nous devons prendre position afin de pouvoir résister au malin. Avant la bataille, nous revêtons l'armure de Dieu afin de pouvoir tenir debout (vv. 11, 13). Ensuite, nous prenons position dans la force du Seigneur et résistons à l'ennemi. Ayant gagné, nous continuons à prendre position de peur que l'ennemi ne revienne et ne nous surprenne (v. 14). Paul a averti Timothée que s'il voulait plaire à son commandant, il ferait mieux de ne pas s'emmêler avec le monde et de devenir un soldat irrésolu (2 Tim. 2:4).

C'est la puissance du Seigneur qui nous guide et non notre propre force, sagesse et capacité. Paul nous commande d'être « forts dans le Seigneur et dans la puissance de sa force » (Eph. 6:10). Comment recevons-nous ce pouvoir ? En « priant toujours de toute prière et supplication en Esprit » (v. 18). Après leur délivrance d'Égypte, les Israélites ont affronté les Amalécites et les ont vaincus parce que Moïse, Aaron et Hur intercédèrent sur la montagne tandis que Josué et ses hommes brandissaient leurs épées en bas. Non seulement nous revêtons l'armure par la prière, mais nous utilisons également l'équipement au combat par la prière.

Notez que Paul nous exhorte à « être vigilants » dans nos prières (v. 18). Nous prions les yeux grands ouverts de peur que l'ennemi n'organise une attaque sournoise. Lorsque Néhémie et ses ouvriers reconstruisaient les murs de Jérusalem, leurs ennemis les ont menacés, alors les Juifs ont prié et mis une garde (Néhémie 4: 7-9). Si nous faisons ce que nous pouvons, le Seigneur fera le reste. Jésus a enseigné à Ses disciples à « veiller et prier » (Matthieu 26 :41 ; Marc 13 :33 ; 14 :38) et l'apôtre Paul a fait de même dans Éphésiens 6 :18 et dans Colossiens 4 :2. Dévotion et discernement vont de pair.

Soyez conscient des autres croyants

Paul a terminé son épître (Eph. 6: 19-24) en exhortant les croyants d'Ephèse à l'inclure, lui et ses aides, dans leurs prières. Paul était un homme brillant, un homme pieux qui avait été au ciel et en était revenu, et pourtant il était assez humble pour demander leur soutien dans la prière. Tous les vrais croyants sont dans cette bataille contre Satan, et nous devons prier les uns pour les autres. «Résistez-lui», a écrit Pierre, «ferme dans la foi, sachant que les mêmes souffrances sont éprouvées par votre fraternité dans le monde» (1 Pierre 5:9). Avez-vous remarqué que les pronoms personnels du Notre Père sont au pluriel ? Ce n'est pas "Mon Père" mais "Notre Père". . . Notre pain quotidien . . . nos offenses » et ainsi de suite. Nous faisons partie d' une merveilleuse famille mondiale et nous sommes obligés de prier pour les frères et sœurs dont nous connaissons la situation.

"Il est insensé de sous-estimer le pouvoir de Satan, mais il est fatal de le surestimer", a déclaré la missionnaire Ruth Paxson lors de la conférence britannique de Keswick en 1936. Christ a vaincu Satan et nous donnera la victoire si nous portons l'armure et lui faisons confiance.

5

Une vie joyeuse

Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur. Encore une fois, je dirai, réjouissez-vous!

Philippiens 4:4

La joie est la réponse spontanée et exultante du cœur du chrétien au Seigneur lorsqu'il est touché par ce que Dieu est, ce que Dieu dit dans sa Parole, ou ce que Dieu a fait ou est en train de faire. Le bonheur n'est pas la même chose que la joie, car le bonheur dépend en grande partie des événements. La joie peut venir même au milieu du chagrin. Le mot anglais *arrive* vient du vieux mot *hap*, qui est lié à la *chance* et au *hasard*, mots que les gens qui croient en la providence sage et aimante de Dieu devraient éviter. Le Seigneur « nous donne richement toutes choses pour en jouir » (1 Tim. 6 :17), et il peut faire concourir toutes choses à notre bien et à sa gloire (Romains 8 :28).

Si vous partez à la recherche de la joie, vous ne la trouverez pas, car la joie est le sous-produit du fait de demeurer en Christ et dans sa Parole, de lui obéir et de chercher à le servir et à le glorifier. Jésus a utilisé la naissance d'un bébé pour illustrer le miracle de la joie chrétienne (Jean 16 :20-22). La mère éprouve de la douleur en mettant au monde son enfant, mais une fois mis au monde, *le même bébé qui a causé la douleur apporte maintenant de la joie !* C'est un miracle de transformation, pas de substitution. Le Seigneur nous ordonne d'être joyeux, et si nous ne sommes pas joyeux, nous désobéissons et n'avons personne à blâmer sauf nous-mêmes. Il existe de nombreuses clés spirituelles pour la vie chrétienne joyeuse et le Saint-Esprit nous aide à trouver et à utiliser la bonne pour chaque situation.

La joie de Jésus

Dans un message que j'ai donné il y a quelques années lors d'une conférence biblique d'été, j'ai mentionné que Jésus a connu de nombreuses joies au cours

de son ministère terrestre. Après la réunion, j'ai été confronté à une dame âgée fougueuse qui m'a accusé d'être un hérétique. "Jésus était un homme de douleur et habitué à la douleur !" cria-t-elle. J'essayai de lui montrer les passages qui mentionnaient les joies de notre Sauveur, mais elle refusa de les lire, me tourna le dos et s'éloigna triomphalement. Le Père veut que nous devenions de plus en plus comme son Fils, et cela inclut l'expérience de la joie. "Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie. . ." a écrit l'apôtre Paul dans Galates 5:22. Ne pas être joyeux, même dans les moments de douleur et de chagrin, c'est attrister l'Esprit de Dieu.

Lorsque les soixante-dix revinrent de leur voyage ministériel et racontèrent à Jésus ce qui s'était passé, « Jésus se réjouit dans l'Esprit » et loua son Père pour les victoires qu'ils avaient remportées sur le diable (Luc 10 :17-24). Dans la chambre haute, Jésus a dit : « Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie demeure en vous et que votre joie soit parfaite » (Jean 15 :11). Si Jésus n'avait jamais manifesté de joie, cette déclaration aurait rendu les disciples perplexes. Jésus a prié pour que sa joie soit accomplie et manifestée dans ses disciples (17:13), et le Père a répondu à cette prière. Oui, Jésus a connu le chagrin, la douleur et la mort, mais il a aussi connu la joie.

Il y avait plusieurs ressources spirituelles qui ont permis à Jésus de supporter la croix, et l'une d'elles était « la joie qui était placée devant lui » (Héb. 12:2). Quelle était cette joie ? Le verset 24 de l'épître de Jude donne la réponse : " [Il] est capable de vous empêcher de trébucher et de vous présenter sans défaut devant la présence de sa gloire avec une joie extrême. " Anticiper sa joie future avec son église glorifiée dans le ciel a permis à Jésus d'endurer la douleur et la honte du Calvaire. Quelle joyeuse occasion ce sera quand Il nous présentera à Son Père ! Quelles que soient nos épreuves aujourd'hui, le meilleur reste à venir. « Soyons dans l'allégresse, réjouissons-nous et rendons-lui gloire, car les noces de l'Agneau sont venues, et sa femme s'est préparée » (Apoc. 19:7). Contempler les gloires de notre foyer céleste est un remède sûr aux chagrins d'un cœur troublé (Jean 14 :1-3).

La joie de croire Dieu

Malgré le fait que Paul était prisonnier à Rome lorsqu'il écrivit au

Philippiens, sa lettre est saturée de joie. Lorsque les enfants de Dieu vivent dans la volonté de Dieu, ils expérimenteront la joie du Seigneur quelle que soit leur situation. Paul était particulièrement joyeux à cause des « progrès et de la joie de la foi » des croyants philippiens (Phil. 1 :25). « Je suis convaincu que je resterai en vie afin de pouvoir continuer à vous aider tous à grandir et à vivre la joie de votre foi » (NLT). C'est un défi joyeux de vivre par la foi et de grandir dans la foi. Nous entrons dans la famille de Dieu lorsque nous faisons confiance à Christ pour notre salut, mais ce n'est que le début. En tant qu'enfants de Dieu, nous vivons par des promesses et non par des explications. Sachant que notre Père nous aime, planifie pour nous, nous dirige, prend soin de nous et nous donne le privilège de le servir, nous nous reposons joyeusement dans sa volonté parfaite. C'est la joie de la foi !

Mais cette joie de la foi ne remplit nos cœurs que lorsque nous nous soumettons au Seigneur, lui faisons confiance et lui donnons le meilleur de nous-mêmes. "Mon cœur se réjouit dans le Seigneur", a chanté Hannah après avoir donné son fils premier-né pour servir dans le tabernacle de Dieu (1 Sam. 2: 1), et quand Marie s'est abandonnée au Seigneur pour porter le Messie, elle a chanté, "Mon âme magnifie le Seigneur, et mon esprit se réjouit en Dieu mon Sauveur » (Luc 1 :46-47). Lorsque nous nous donnons nous-mêmes et nos sacrifices au Seigneur, le chant du Seigneur est sûr de suivre. "Quand l'holocauste commença, le chant du Seigneur commença aussi" (2 Chron. 29:27).

La joie de croire nous conduit à la joie de la prière exaucée. "Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite", a dit Jésus (Jean 16:24). La prière est dynamisée par la foi, et la foi est renforcée par la Parole de Dieu (Romains 10 :17). Il y a de longues prières de louange et de confession dans la Bible ainsi que de brèves « prières d'urgence » comme le « Seigneur, sauve-moi » de Pierre (Matthieu 14 :30-31). Ce n'est pas la longueur de nos prières mais la force de notre foi qui fait la différence. Alors que je passe en revue plus de six décennies de ministère, mon cœur bondit encore de joie en me rappelant comment Dieu a répondu à la prière - et le fait toujours ! Comme je suis reconnaissant envers ceux qui ont prié et m'ont appris à prier ! Mes quatre années de ministère avec Youth for Christ International ont été comme un cours de deuxième cycle en prière. « Qu'il vous soit fait selon votre foi » (9:29).

La joie de servir Dieu

Si nous servons le bon maître, de la bonne manière, dans le bon but et avec la bonne attitude, nous servirons avec joie et ne penserons jamais à abandonner. Pour le chrétien, Jésus est le bon Maître, construire Son église est le bon but, travailler dans la foi et l'amour pour Sa gloire est la bonne façon de faire Son œuvre, et la joie est la bonne attitude, car c'est un privilège de servir le Seigneur. Il y a des moments où l'ennemi s'oppose à nous, nos forces commencent à faiblir et nous avons envie d'abandonner ; c'est alors que nous devrions nous réjouir dans le Seigneur et continuer à travailler. « Servez l'Éternel avec joie ; venez devant sa présence avec des chants » (Ps. 100:2). « Ne t'afflige pas, car la joie de l'Éternel est ta force » (Néhémie 8:10). Dieu a envoyé les Juifs en captivité parce qu'ils avaient perdu la joie du Seigneur et avaient commencé à servir des idoles mortes. « Tu n'as pas servi l'Éternel, ton Dieu, avec joie et allégresse de cœur pour l'abondance de toutes choses » (Deut. 28:47) .

Un reste de Juifs était retourné dans son pays après la captivité babylonienne et reconstruisait les murs de Jérusalem sous la direction de Néhémie, le gouverneur. Le travail n'était pas facile et les ennemis autour de la ville ont tout fait pour effrayer les ouvriers et interrompre le travail. Esdras le scribe est venu dans la ville et a enseigné la Parole de Dieu au peuple, ce qui les a encouragés à continuer à travailler. Il a souligné qu'il était temps pour eux de célébrer la fête des tabernacles (Lév. 23:33-44) et de se réjouir de ce que le Seigneur avait fait lorsqu'il avait délivré leurs ancêtres d'Égypte. Leur Dieu avait fait des merveilles pour eux dans le passé et Il ne les abandonnerait pas maintenant. Ils devraient se réjouir dans le Seigneur, car « la joie du Seigneur est votre force ». Le peuple obéit à la parole de Dieu, célébra la fête et « il y eut une très grande joie » (Néhémie 8 :17).

Peu importe les tâches que le Seigneur nous confie, qu'elles soient temporaires ou permanentes, il y a deux choses auxquelles nous pouvons nous attendre : l'ennemi s'opposera à nous et le Seigneur nous donnera assez de sagesse et de force pour achever l'œuvre pour la gloire de Dieu. Le plus grand désir de Paul était de terminer sa course dans la joie (Actes 20 : 24) — et il l'a fait ! « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi » (2 Tim. 4:7). Quand Jésus est venu sur terre, Il est venu en tant que serviteur, et

Il s'attend à ce que nous soyons des serviteurs. Paul s'appelait souvent "l'esclave de Jésus Christ."

Dans l'un de ses essais, Robert Louis Stevenson a écrit : « Ne jugez pas chaque jour par la récolte que vous récoltez mais par les graines que vous plantez. Nous servons un jour à la fois, et « comme vos jours, telle sera votre force » (Deut. 33:25). Nous pouvons sortir en pleurant, mais Dieu promet que les graines que nous semons produiront un jour la moisson (Ps. 126 :6 ; Jean 4 :35-38).

La joie de retrouver les perdus

Si l'Évangile de Luc était un journal, le chapitre quinze serait "Perdu et Retrouvé". Il nous parle d'un berger qui a trouvé une brebis perdue, d'une femme qui a trouvé une pièce de monnaie perdue et d'un père qui a accueilli à la maison un fils perdu. Le chapitre met également l'accent sur la joie des personnes qui ont récupéré ce qui avait été perdu. Le berger se réjouit (et les moutons aussi probablement !), la femme se réjouit, et la famille aussi, à l'exception du frère aîné. Il y a certainement de la joie dans notre cœur chaque fois que les gens placent leur foi dans le Sauveur. Philippe a trouvé le trésorier éthiopien perdu et l'a conduit à Christ, et l'homme "a continué son chemin en se réjouissant" (Actes 8:39). Paul et Silas ont conduit le geôlier romain et sa famille à Christ et la joie est entrée dans leur maison (16:34). Pierre a appelé cela "une joie inexprimable et pleine de gloire" (1 Pierre 1:8).

Jésus a chargé Son Église d'annoncer la bonne nouvelle du salut à toutes les nations, et notre motif devrait être celui de Paul : « Car l'amour de Christ nous contraint » (2 Corinthiens 5 :14). Le témoignage de certains croyants est motivé par la culpabilité (« C'est mon travail ! ») et d'autres par l'orgueil (« J'en ai un autre ! »), mais la seule motivation que l'Esprit recherche est notre amour pour Christ et pour les pécheurs perdus. Notre Seigneur est venu chercher et sauver les perdus (Luc 19:10), et Il est content quand nous sommes attentifs aux occasions de témoigner. Si nous sommes soumis à l'Esprit, Il nous guidera et nous permettra de planter la semence.

La joie d'adorer Dieu

L'adoration est le ministère le plus important du chrétien individuel et de chaque assemblée locale de croyants, car tout ce que nous sommes et tout ce que nous faisons découle de l'adoration. Les croyants qui ignorent le culte sont comme des véhicules sans carburant ou des jardins sans soleil ni eau. Nous pouvons avoir des dons et des capacités qui impressionnent les gens, mais si nous n'adorons pas Dieu et ne recevons pas la puissance de l'Esprit, nous ne pouvons rien faire (Jean 15 :5 ; Actes 1 :8). L'église primitive a attendu dans la prière pendant dix jours jusqu'à ce que l'Esprit les habilite à la Pentecôte, puis ils ont donné leur témoignage public aux perdus et trois mille personnes ont été sauvées (Actes 1-2).

Il n'y a pas de joie comme la joie de l'adoration. « Réjouissez-vous en l' Éternel , ô justes ! Car la louange des hommes droits est belle. Louez l' Éternel avec la harpe; faites-lui la mélodie avec un instrument à dix cordes. Chantez-Lui un cantique nouveau; jouez habilement avec un cri de joie » (Psaume 33 :1-3). L'adoration est centrée sur Dieu et se concentre sur Ses attributs et ministères glorieux, Ses œuvres merveilleuses, Ses paroles infaillibles et Son précieux Fils. La véritable adoration apporte de la joie dans nos cœurs, et lorsque nos cœurs expriment nos louanges, cela apporte de la joie au Seigneur. Un croyant qui adore entend les collines et la montagne se réjouir (Ésaïe 55:12), car le ciel et la terre proclament la gloire de Dieu. Oui, il y a des occasions où notre culte est solennel, peut-être même silencieux ; mais finalement nos langues doivent exprimer ce que nos cœurs ressentent. « Entrez dans ses portes avec actions de grâces, et dans ses parvis avec louanges. Soyez reconnaissants envers lui et bénissez son nom » (Ps. 100:4).

J'ai suffisamment voyagé dans ce monde pour savoir que les chrétiens de différentes cultures expriment leur culte de différentes manières. L'essentiel est que notre adoration provienne de cœurs sincères d'amour et soit contrôlée par les Écritures et l'Esprit (Éph. 5 :18-19 ; Col. 3 :16). Si mon propre culte privé quotidien plaît à Dieu, alors ma participation au culte public devrait Lui plaire aussi. Si je veux glorifier Dieu dans l'adoration publique le jour du Seigneur, je dois être en « mode d'adoration » chaque jour et toute la semaine. Comme il est triste que certains membres du peuple de Dieu assistent au culte public sans préparation. Cela attriste l'Esprit et affecte tout le corps. Nous devrions aller «

à la maison de Dieu, avec une voix de joie et de louange » (Ps. 42:4). "Mes lèvres se réjouiront grandement quand je chanterai pour toi, et mon âme, que tu as rachetée" (71:23).

Certains chrétiens aiment blâmer leur faible état spirituel sur ce qu'ils appellent "l'adoration ennuyeuse à l'église", mais souvent l'ennui n'est pas dans l'adoration mais dans les fidèles ! Par leur propre négligence, ils "sont devenus sourds" (Héb. 5:11) et ne peuvent plus discerner la voix de l'Esprit dans la musique, les prières, les lectures des Écritures et le message de la chaire. J'ai entendu parler d'un membre de l'église qui, après le service, a dit au pasteur : "Votre sermon m'a passé par-dessus la tête." Tranquillement, le pasteur a répondu : « Demandons au Seigneur de relever la tête. L'avertissement de Dieu au sujet de la lourdeur de l'ouïe qui accompagne une vie indisciplinée est répété sept fois dans la Bible ! Vous le trouvez dans Ésaïe 6 :9-10, Matthieu 13 :14-15, Marc 4 :11-12, Luc 8 :9-10, Jean 12 :37-41, Actes 28 :25-27 et Romains 11 : 8. Comprenons-nous le message?

La joie d'être pardonné et de pardonner aux autres

David a exprimé cette vérité après que le Seigneur lui ait pardonné d'avoir commis l'adultère, comploté pour assassiner le mari innocent et dissimulé le tout pendant près d'un an (2 Sam. 11-12). « Béni soit celui dont la transgression est pardonnée, dont le péché est couvert. Heureux l'homme à qui l'Éternel n'impute pas d'iniquité, et dans l'esprit duquel il n'y a pas de tromperie. . . Je t'ai reconnu mon péché . . . et tu as pardonné l'iniquité de mon péché » (Psaume 32 :1-2, 5). « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et nous purifier de toute iniquité. . . . Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste » (1 Jean 1 :9 ; 2 :1). En tant que notre Souverain Sacrificateur céleste, Jésus peut nous empêcher de pécher si nous nous approchons du trône de la grâce pour obtenir de l'aide (Héb. 4 :14-16). Mais si nous péchons, Jésus notre avocat intercède pour nous et nous pardonne lorsque nous nous repentons et confessons.

Dans la vie d'un chrétien, il y a trois aspects du pardon qu'il faut distinguer, dont le premier est *le pardon définitif* . Nous avons reçu cela lorsque nous avons fait confiance à Jésus pour nous sauver. « En lui nous avons la rédemption par son sang, le pardon des péchés, selon la richesse de sa grâce »

(Éph. 1 :7 ; voir Col. 2 :13-14). Mais après avoir été sauvés, nous avons toujours la capacité de pécher, et si nous le faisons, cela rompt notre communion avec le Seigneur et nous devons rechercher *le pardon de la communion* (1 Jean 1 : 5-10). Si nos péchés ont apporté la disgrâce publique à l'église, nous avons aussi besoin du *pardon familial* (1 Cor. 5). Si quelqu'un a péché contre nous et demande sincèrement pardon, nous devons lui pardonner. « Et soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant les uns aux autres, comme Dieu vous a pardonné en Christ » (Éph. 4 :32).

Ceux d'entre nous qui ont été pardonnés doivent aussi pardonner. Un esprit impitoyable peut entraver ma prière (Matt. 5 :21-26 ; 1 Pierre 3 :7) et donner à l'ennemi un pied dans ma vie (Éph. 4 :25-27). « Si je considère l'iniquité dans mon cœur, le Seigneur ne m'écouterà pas » (Ps. 66:18). Lorsque nous pardonnons aux autres, cela enlève le fardeau de notre esprit et de notre cœur et permet au Saint-Esprit d'agir en nous et à travers nous. Le pardon fait tomber les murs, construit des ponts et guérit les blessures. Le roi David le savait, et c'est pourquoi il a prié comme il l'a fait. « Fais-moi entendre la joie et l'allégresse, afin que les os que tu as brisés se réjouissent. . . Rends-moi la joie de ton salut » (Ps. 51:8, 12).

Le pardon apporte la liberté, et la liberté apporte la joie.

La joie de souffrir pour Jésus

J'ai entendu un jour un prédicateur dire à sa congrégation : « Si tu veux te débarrasser de tous tes problèmes et fardeaux, donne-toi à Jésus ! Je voulais me lever et dire : "Et on vous donnera un tout nouvel ensemble de fardeaux et de problèmes !" Après tout, Jésus a dit : « Vous aurez des tribulations dans le monde » (Jean 16 : 33), et Pierre a écrit aux chrétiens de son époque de « [rejeter] sur lui tous vos soucis, car il prend soin de vous » (1 Pierre 5:7). Il leur a dit qu'une « épreuve ardente » arrivait et qu'ils souffriraient parce qu'ils étaient chrétiens (4 :12-16).

J'ai le sentiment que l'église aujourd'hui sera confrontée à une épreuve ardente qui séparera les brebis des boucs et les vrais disciples des contrefaçons. L'église primitive a beaucoup souffert aux mains des gens impies et pourtant ils se sont réjouis qu'ils étaient « jugés dignes de souffrir la honte pour son nom » (Actes 5:41). Pierre a dit aux saints souffrants de se réjouir en temps de

persécution parce que c'est ainsi que le monde a traité Jésus. Quand le monde commence à nous traiter comme il l'a traité, nous avons été promus ! Pierre leur a dit de faire confiance au Saint-Esprit pour les aider et leur montrer des moyens de glorifier Dieu (1 Pierre 4 :12-16). Les vrais chrétiens sont comme la lumière et le sel, et les non-sauvés n'aiment pas que leurs mauvaises paroles et actions soient exposées et condamnées par la marche et le témoignage du peuple de Dieu.

Mais je me demande si l'église d'aujourd'hui est préparée pour la fournaise ardente ? Si nous ne sommes pas préparés, nous ne pourrons pas témoigner des perdus ni maintenir notre joie chrétienne au milieu de la douleur, des fausses accusations, de l'emprisonnement et de la mort possibles. Pendant que vous lisez 2 Corinthiens 6:1-10, demandez à Dieu d'examiner votre cœur et de vous montrer comment vous préparer.

La joie de vivre dans et par les Écritures

La majeure partie de ma vie, j'ai eu le privilège de me consacrer à la Bible, la Parole de Dieu; pour cette bénédiction, je loue le Seigneur. Quelques jours après avoir été sauvé, j'ai visité la bibliothèque publique pour des aides à l'étude biblique et j'ai trouvé une Bible d'étude sur l'étagère. Je n'en avais jamais vu avant ! Je ne sais pas depuis combien de temps le livre était là, mais j'étais la première personne à le sortir.

J'ai lu la Bible plusieurs fois dans diverses versions, je l'ai étudiée personnellement et dans la salle de classe du séminaire, et je l'ai enseignée aux congrégations de l'église, aux conférences ministérielles et aux classes du séminaire. J'ai médité quotidiennement sur les Écritures pendant mon temps de dévotion tôt le matin et j'ai cherché à y obéir le reste de la journée. J'ai lu d'autres livres, bien sûr, mais je teste eux par ce que dit la Bible. Au fil des ans, j'ai écrit de nombreux commentaires sur les Écritures et sur des thèmes bibliques.

Je dis tout cela uniquement pour vous assurer que j'aime la Parole de Dieu et que je me réjouis du privilège de la partager avec les autres. Le monde n'offre rien qui puisse égaler les joies que le peuple de Dieu reçoit de ses aventures personnelles avec sa Bible. C'est la joie d'un voyageur affamé et évanoui qui s'assoit pour manger un repas nutritif. Moïse a dit aux Israélites que « l'homme

ne vivra pas de pain seulement ; mais l'homme vit de toute parole qui sort de la bouche de l' Éternel » (Deut. 8:3). Lorsque Satan a tenté Jésus de transformer des pierres en pain, notre Seigneur l'a vaincu en citant ce verset (Matthieu 4 :1-4).

La Parole de Dieu est une nourriture spirituelle qui donne la vie, la force et la santé spirituelle aux enfants de Dieu qui s'en nourrissent. La Parole de Dieu est comparée non seulement au pain mais aussi au lait (1 Pierre 2 :1-3), aux aliments solides (Héb. 5 :12-14) et au miel (Ps. 19 :10 ; 119 :103). Si vous ne pouvez pas faire un repas avec du pain, du lait, de la viande et du miel, vous avez probablement été affamé avec le prodigue dans le pays lointain (Luc 15 :11-24). Nous devons tous suivre l'exemple de Job, qui a dit : « J'ai plus chéri les paroles de sa bouche que ma nourriture nécessaire » (Job 23:12), et du prophète Jérémie, qui a écrit : « Tes paroles se sont trouvées, et je les ai mangés, et ta parole a été pour moi la joie et l'allégresse de mon cœur » (15:16).

La Parole de Dieu n'est pas un luxe; c'est une nécessité. C'est une lumière dans les ténèbres pour guider le pèlerin (Ps. 119:105, 130), et un médicament pour les malades et les affligés (107:20). La Parole de Dieu est une semence (Luc 8:11) qui produit du fruit lorsqu'elle est plantée dans une bonne terre et patiemment cultivée. C'est l'eau qui nous purifie intérieurement (Éph. 5 :25-28) et un trésor qui enrichit nos vies pour le temps et l'éternité (Ps. 119 :14, 72, 127, 162). La Bible est aussi une épée vivante et tranchante qui vainc toujours le méchant lorsqu'elle est maniée par la foi (Eph. 6:17 ; Hébr. 4:12). Il existe d'autres métaphores pour la Bible, mais ces exemples témoignent de la nécessité *et du plaisir* de vivre dans la Parole de Dieu. Jusqu'à ce que nous arrivions à l'endroit où nous apprécions les Écritures et nous en réjouissons, nous ne connaissons jamais vraiment la puissance de Dieu dans nos vies (Ps. 119:16, 111, 162, 165). « Les statuts de l' Éternel sont justes, réjouissant le cœur » (19:8).

La joie de donner

Paul rassemblait une offrande d'amour des églises des Gentils pour aider les croyants juifs nécessiteux en Terre Sainte, et l'église de Corinthe avait été lente à répondre. Paul a consacré les chapitres 8 et 9 de 2 Corinthiens à encourager les croyants corinthiens à tenir leurs promesses, et il a utilisé la générosité des

églises macédoniennes pour les défier. Il a dit aux Corinthiens « que dans une grande épreuve d'affliction, l'abondance de la joie [des Macédoniens] et leur profonde pauvreté ont abondé dans les richesses de leur libéralité » (2 Cor. 8:2). C'est toute une formule ! Une grande épreuve d'affliction + pauvreté profonde + grâce de Dieu = libéralité et joie abondantes. Les églises macédoniennes répondaient à la grâce de Dieu dans leur vie (v. 1), car la grâce de donner produit en nous la joie de vivre, et nous voulons donner plus !

Jésus a dit : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Actes 20 :35), et il a lui-même donné l'exemple que nous devons suivre. « Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, que de riche qu'il était, il s'est fait pauvre à cause de vous, afin que vous deveniez riches par sa pauvreté » (2 Cor. 8:9). Le peuple de Dieu doit être un canal et non un réservoir. Sir Winston Churchill a dit : « Nous gagnons notre vie grâce à ce que nous recevons, mais nous gagnons notre vie grâce à ce que nous donnons. » La convoitise et l'égoïsme obstruent les canaux de bénédiction que Dieu veut nous ouvrir, et nous sommes les perdants.

Jésus s'est d'abord donné comme serviteur et « allait de lieu en lieu faisant le bien » (Actes 10 :38), puis il s'est donné en sacrifice pour nos péchés en mourant sur la croix (Galates 1 :4). Les Macédoniens "se sont d'abord donnés à l'Éternel, puis à nous par la volonté de Dieu" (2 Cor. 8:5). *Jusqu'à ce que nous donnons-nous entièrement au Seigneur, la "formule de joie" ne fonctionne pas pour nous !* Ananias et sa femme Saphira ont secrètement calculé et hypocritement contrefait un cadeau pour le Seigneur, et le Seigneur a pris leur vie (Actes 5 :1-11). Dieu « nous donne richement toutes choses dont nous pouvons jouir » (1 Timothée 6 :17), et la jouissance doit toujours conduire à un emploi, car nous partageons avec les autres ce que Dieu nous donne.

« Donnez, et il vous sera donné : une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde, sera mise dans votre sein. Car c'est de la même mesure dont vous vous servirez qu'il vous sera mesuré » (Luc 6:38). Si vous aimez ces termes, commencez à investir !

La joie d'anticiper le ciel

Je pense que c'est le dramaturge britannique Richard Brinsley Sheridan qui a dit : « Le bonheur consiste à avoir quelqu'un à aimer, quelque chose à faire et quelque chose à espérer. Chaque vrai croyant a Jésus et son peuple à aimer, l'œuvre du Seigneur à accomplir et une maison au ciel à anticiper. Malheureusement, nous ne parlons généralement pas du paradis à moins que quelqu'un soit en phase terminale ou décédé. Le fait que nous ne discutons pas du ciel aussi souvent que nous le devrions peut indiquer que nous nous sommes sentis à l'aise dans ce monde et que nous n'avons pas trop de cicatrices de service. Chaque fois que le peuple de Dieu a affronté l'ennemi et lutté pour la foi et sa vie, la perspective de l'éternité au ciel l'a encouragé et renforcé.

Les chrétiens sont censés « se réjouir dans l'espérance de la gloire de Dieu » (Rom. 5:2). Que nous allions au ciel par le biais du « supérieur » lorsque Jésus viendra ou par le biais du croque-mort lorsque nous mourrons (et nous préférons le premier), advienne que pourra, nous avons la promesse du Christ d'une maison dans les cieux (Jean 14 :1– 6). Nous avons été « scellés du Saint-Esprit de la promesse, qui est la garantie de notre héritage » (Éph. 1 :13-14). Les paroles inspirées de Paul aux croyants de Thessalonique le montrent très clairement (1 Thess. 4 :13-18).

Mais le ciel est bien plus qu'une destination ; c'est aussi une motivation. Savoir que nous serons au ciel avec Jésus devrait faire une différence dans notre façon de vivre en ce moment. D'une part, l'assurance du ciel remplace la peur de la mort par la joie du Seigneur. Lorsque des êtres chers meurent, le peuple de Dieu est affligé, mais pas « comme d'autres qui n'ont pas d'espérance » (v. 13). Il vient un jour de résurrection, de réunion et de réjouissance dans la cité céleste - et cela durera pour toujours !

L'assurance de notre demeure céleste et notre ressemblance future avec Jésus devraient nous motiver à mener une vie pieuse en attendant son retour. "Et quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui est pur" (1 Jean 3:3). Cela devrait également nous motiver à témoigner et à chercher à conduire les autres au Christ. « Car quelle est notre espérance, ou joie, ou couronne de réjouissance ? N'est-ce pas vous même en présence de notre Seigneur Jésus-Christ lors de sa venue ? Car tu es notre gloire et notre joie » (1 Thess. 2 :19-20). Anticiper notre demeure céleste devrait nous rendre fidèles dans notre travail et notre témoignage, sachant que Jésus nous récompensera un jour.

Lorsque nous faisons face à l'opposition et à la persécution, nous savons que la victoire ultime sera la nôtre. "Heureux serez-vous lorsqu'ils vous insultent, vous persécuteront et diront faussement de vous toute sorte de mal à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez extrêmement dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux, car c'est ainsi qu'ils ont persécuté les prophètes qui étaient avant vous » (Matthieu 5 :11-12). Les patriarches de l'Ancien Testament n'avaient pas la vie facile, et c'est leur foi dans la cité céleste promise par Dieu qui les a aidés à continuer (Héb. 11:13-16). L'avenir est votre ami quand Jésus est votre Seigneur.

Je pourrais continuer, mais laissez-moi terminer avec cette joie presque oubliée : la joie de partager votre joie avec les autres. Elizabeth a partagé sa joie avec ses voisins et ses proches (Luc 1:57-58) et la joie de Marie a béni le peuple de Dieu dans le monde entier pendant des siècles (vv. 46-55). Les joies partagées sont des joies multipliées, tandis que les peines partagées sont des peines réduites de moitié. Nous devrions être tellement excités par nos joies en Christ et tellement déterminés à les partager que nous ne serions jamais surpris à nous plaindre et à critiquer comme les gens du monde. Relisez Luc 15 et voyez comment le berger, la femme et le père ont tous partagé leur joie avec leurs amis et voisins. Bien que Paul ait été prisonnier à Rome, en danger d'être exécuté, il s'est réjoui dans le Seigneur et a invité ses amis de Philippes à se réjouir avec lui (Phil. 2:17-18).

Une question importante

Lorsque Paul a écrit aux églises troublées de Galatie, il leur a posé cette question : " Qu'est-il arrivé à toute votre joie ? " (Gal. 4:15 TNIV). Chaque fois que nous perdons notre joie dans le Seigneur, nous permettons à l'ennemi de nous attaquer plus facilement. Nous devenons critiques et difficiles à vivre, ce qui rend plus difficile pour nous de faire l'œuvre de Dieu comme nous le devrions et d'encourager les autres. L'absence d' un cœur joyeux est le symptôme de problèmes plus profonds qui doivent être résolus. Lorsque nous commençons la journée découragés et découragés, nous demandons des ennuis. Nous devrions dire : « C'est le jour que l' Éternel a fait ; nous nous réjouissons et serons dans l'allégresse » (Ps. 118:24). Les compassions de Dieu

sont nouvelles chaque matin (Lam. 3:22-23), et peu importe ce qui s'est passé hier, nous pouvons prendre un nouveau départ aujourd'hui.

6

Une vie sage

Apprends-nous donc à compter nos jours, afin que nous puissions acquérir un cœur de sagesse.

Psaume 90:12

J'ai vu un livre annoncé qui promettait de répondre à la question : "Pourquoi les gens intelligents font-ils si souvent des choses stupides ?" Je n'ai pas lu le livre, mais une réponse simple est qu'il y a une grande différence entre *la connaissance* et *la sagesse*. Un de mes professeurs, un homme brillant, est entré un jour en classe sans savoir qu'il portait deux casquettes. Nous pensions qu'il le faisait pour illustrer un principe économique profond, mais nous nous trompions. Il a simplement enlevé les deux chapeaux, les a posés sur son bureau et a commencé à donner un cours. À la fin du cours, il a remis ses deux chapeaux et est sorti. J'ai oublié la conférence mais je ne peux pas oublier les chapeaux.

La sagesse n'est pas un autre nom pour la connaissance. Une grande quantité de connaissances est disponible aujourd'hui au toucher d'un doigt, grâce aux appareils électroniques disponibles, mais vous ne trouverez peut-être pas beaucoup de sagesse de cette façon. La sagesse vient de la vérité, et vous payez un prix pour la trouver. «Achetez la vérité et ne la vendez pas» (Prov. 23:23). La connaissance factuelle est très importante, mais il faut de la sagesse pour l'identifier, la catégoriser, l'évaluer et l'appliquer. *La sagesse coûte quelque chose !* Lorsque j'ai un examen physique, mon médecin recueille toutes sortes de données parce que lui et son personnel savent comment faire fonctionner l'équipement dans la salle d'examen, mais il lui faut de la sagesse pour rassembler les faits et les évaluer avant de pouvoir me dire ce qu'ils tous signifient. D'où vient sa sagesse ? Il vient de la formation et d'une vie d'expérience. Il a passé sa vie à réfléchir, à lire, à écouter, à grandir, à faire des erreurs et à réussir. *La sagesse est l'utilisation correcte de la connaissance pour les bonnes fins.* La sagesse consiste à vivre habilement selon les principes que

notre Dieu nous a donnés. Si quelqu'un doit vivre une vie de sagesse, c'est le chrétien qui suit Jésus.

Nous adorons un Dieu sage

« Avec lui sont la sagesse et la force, il a le conseil et l'intelligence » (Job 12:13). Les gens qui ont de la sagesse mais pas de force sont incapables de mettre leur sagesse à l'œuvre, mais les gens qui ont de la force et pas de sagesse vont tout gâcher. Notre Dieu peut faire ce qu'Il veut et Il ne se trompe jamais. Après que Dieu eut révélé à Daniel la signification du rêve du roi, Daniel le loua en disant : « Béni soit le nom de Dieu pour toujours et à jamais, car la sagesse et la force sont siennes » (Daniel 2 :20). Par Jésus-Christ, la sagesse et la puissance de Dieu sont à notre disposition afin que nous puissions savoir ce qu'il veut que nous fassions et savoir qu'il nous aidera à le faire. « Oh, la profondeur des richesses de la sagesse et de la connaissance de Dieu ! Comme ses jugements et ses voies sont insondables ! (Rom. 11:33).

La sagesse est l'utilisation pratique de la connaissance pour accomplir la volonté de Dieu. La volonté de Dieu n'est pas seulement une expression de son amour (Ps. 33:11), mais c'est aussi une expression de sa sagesse. Les Israélites souffraient en Égypte, mais Dieu n'y envoya pas Moïse immédiatement. Il a gardé cet homme brillant à Madian, *s'occupant de moutons ignorants et têtus* . Dieu préparait Moïse à diriger une nation de brebis ! Dans sa connaissance divine, Dieu savait à quoi ressemblaient Moïse et à quoi ressemblaient les Israélites, et dans sa sagesse divine, il a préparé l'un pour l'autre. La sagesse a à voir avec les valeurs et les priorités, ce qui nous évite de perdre notre temps à nous occuper de choses insignifiantes. Nous pouvons maintenant regarder en arrière et mieux comprendre pourquoi certaines personnes et certains événements sont entrés dans nos vies, et nous pouvons remercier le Seigneur pour sa sagesse. Si j'avais insisté pour arriver à mes fins, tout aurait mal tourné et j'aurais tellement raté.

Nous vivons dans un univers créé et commandé par un Dieu de pouvoir et de sagesse

La science est l'organisation et l'application des principes et des lois sages que Dieu a intégrés à sa création. « Le SEIGNEUR par la sagesse a fondé la terre ; en

comprenant, il a établi les cieux » (Prov. 3:19). « Il a créé la terre par sa puissance, il a établi le monde par sa sagesse, et il a étendu les cieux selon sa volonté » (Jérémie 10 : 12). Sans cela, les astronautes n'auraient jamais pu se rendre en toute sécurité sur la Lune et en revenir. L'homme a construit la machine, mais le Seigneur a fourni les lois immuables qui l'ont fait fonctionner.

Si nous levons les yeux la nuit, nous voyons les étoiles qui dirigeaient les pilotes de navires avant l'invention des boussoles, des radios, des radars, des sonars et des GPS. Nous regardons autour de nous et voyons la vitalité et la variété de la vie végétale, animale et humaine, de la plus petite graine au séquoia gigantesque et de l'amibe microscopique à l'éléphant ou au squelette d'un dinosaure. Si nous examinons une radiographie ou regardons un écran de télévision à l'hôpital, nous voyons notre machinerie interne fonctionner et nous sommes émerveillés. Alors que j'étais allongé sur la table d'examen, le technicien de l'hôpital m'a demandé si je voulais voir l'intérieur de mon estomac. « Je préfère voir l'intérieur de ma chambre », ai-je répondu, mais quand j'ai regardé, j'étais sans voix. « Je te louerai, car je suis fait d'une manière effrayante et merveilleuse » (Ps. 139:14). Quant à l'espèce humaine, nous sommes maintenus en vie par les minéraux, les plantes, les animaux et les autres ressources que Dieu a mis dans sa création pour notre bien et sa gloire. Tout dans la création crie : « Nous louons un Dieu de sagesse et de puissance !

Je dis tout cela pour aboutir à une chose : si notre Dieu est si sage et si puissant qu'il peut contrôler l'univers entier, n'est-il pas capable de guider nos petites vies, de prendre soin de nous et de nous utiliser pour accomplir les fins pour lesquelles Il nous a créés et nous a sauvés ?

Je pense qu'Il le peut.

Alors pourquoi perdons-nous du temps et de l'énergie à nous inquiéter et à nous inquiéter ? Ne pouvons-nous pas obéir chaque jour à Romains 12 :1-2 et Éphésiens 6 :10-18 et faire confiance à notre Créateur, Sauveur et Père pour nous équiper pour chaque jour et répondre à tous nos besoins ?

Je sais qu'Il le peut.

Nous trouvons la sagesse de Dieu clairement exprimée dans la Parole de Dieu

La sagesse de Dieu que nous voyons opérer dans la création et dans l'histoire peut également agir dans nos vies personnelles afin que nous nous réjouissons de la Parole de Dieu et de la volonté de Dieu et que nous cherchions à accomplir les objectifs qu'Il nous a fixés (Eph. 2 :10). « Veillez à marcher avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages, rachetant le temps, car les jours sont mauvais » (5 :15-16). Nous devons faire le meilleur usage de notre temps car nous ne pouvons jamais nous souvenir des heures et des jours perdus. La Parole de Christ doit habiter en nous richement (Col. 3:16) afin que le Saint-Esprit qui habite en nous puisse l'utiliser pour nous servir. L'Esprit de Dieu ne travaille pas dans le vide, et si nous voulons la plénitude de l'Esprit, nous devons nous nourrir de la Parole de Dieu. La maturité physique est un acquis, mais la maturité spirituelle est une opportunité que nous ne pouvons saisir qu'au jour le jour en marchant avec le Seigneur.

Le Psaume 119 met l'accent sur l'importance des Écritures dans la vie du croyant, et ces versets sont particulièrement significatifs. Lisez-les attentivement.

Oh, comme j'aime ta loi !
C'est ma méditation toute la journée.
Toi, par tes commandements, tu me rends plus sage que mes ennemis ;
Car ils sont toujours avec moi.
J'ai plus de compréhension que tous mes professeurs, Car Vos témoignages sont ma méditation. Je comprends plus que les anciens,
Parce que je garde tes préceptes.
J'ai retenu mes pieds de toute mauvaise voie, Afin de garder ta parole.
Je ne me suis pas écarté de tes jugements, car tu m'as toi-même instruit. Comme tes paroles sont douces à mon goût, Plus douces que le miel à ma bouche !
Grâce à Tes préceptes, j'obtiens la compréhension;
C'est pourquoi je hais toute fausse voie. (vv. 97–104)

Ce passage nous indique plusieurs manières de grandir en sagesse et de vivre avec succès pour la gloire de Dieu. L'une est par expérience, à la fois bonne et mauvaise. Même nos ennemis peuvent nous enseigner si nous prêtons attention

au Saint-Esprit. Nous devons être « enseignés par Dieu » et non « enseignés par l'homme », même si Dieu peut utiliser des personnes pour nous instruire. Le psalmiste n'a pas dit qu'il en *savait* plus que ses professeurs, ses ennemis et ses aînés, mais qu'il *comprendait* plus. L'ennemi avait les faits et savait ce qui se passait, mais le psalmiste avait les vérités derrière les faits et savait *pourquoi* cela se passait. « Il a fait connaître ses voies à Moïse, ses actes aux enfants d'Israël » (103 : 7). Je me souviens d'avoir écouté de brillants professeurs d'université qui avaient maîtrisé les faits impliqués dans leurs cours, mais ils avaient complètement manqué les vérités et les principes derrière ces faits. Si nous ne voyons pas la main de Dieu dans l'histoire, n'entendons pas la voix de Dieu dans la littérature et les arts, et ne nous émerveillons pas de la sagesse de Dieu dans la science, nous avons manqué les leçons les plus importantes.

La connaissance de la Parole de Dieu n'est pas seulement fondamentale pour réussir chrétienne, mais c'est aussi la base d'une bonne éducation. Presque tous les arts de

La civilisation occidentale est basée sur la Bible. Le roman classique d'Herman Melville

Moby Dick commence par "Appelle-moi Ismaël". Si nous ne connaissons pas Genèse 16 et 21, nous manquerons ce que cette courte phrase importante apporte à l'histoire. Une fois, j'ai relu *Moby Dick* et noté chaque citation et allusion à la Bible et j'en ai trouvé plus d'une centaine ! Les chrétiens qui connaissent les vérités spirituelles de la Bible peuvent écouter les nouvelles du soir et lire le journal du matin avec plus de perspicacité et de discernement que le présentateur de nouvelles le plus populaire. L'un de nos présentateurs de télévision les plus connus avait l'habitude de terminer chaque émission par « Et c'est comme ça le _____ » et il donnait la date. Vance Havner disait souvent à la télévision : "Non, c'est comme ça !" Il a vu les événements mondiaux à travers des yeux différents. Campbell Morgan avait l'habitude de dire que l'histoire était Son histoire, et il avait raison.

Dans la société juive, la vieillesse était assimilée à la sagesse, et le psalmiste affirmait qu'il en savait plus que les anciens (119 :100) ! D'une manière générale, la sagesse et la vieillesse vont de pair, mais il y a des exceptions. Certaines personnes vieillissent mais ne grandissent jamais vraiment ; ils gagnaient leur vie mais n'apprenaient jamais comment gagner leur vie. Ils ont traversé des épreuves à « l'école des coups durs » mais n'arrivent pas à en tirer

le meilleur parti. Hélas, il y a des vieux fous aussi bien que des jeunes fous ! Si vous connaissez la Bible, l'un des avantages de la vieillesse est de pouvoir regarder en arrière et de voir les merveilleuses façons dont Dieu a tenu ses promesses et accompli ses desseins. Quelqu'un a dit que peu importe ce qui nous arrive; c'est ce que nous faisons de ce qui nous arrive qui compte vraiment. Nous ne pouvons peut-être pas l'aider quand les gens nous bousculent le dos (129:3). Ce que nous *pouvons* aider, c'est le type de graines que nous plantons dans les sillons, car cela détermine le type de récolte que nous récolterons. À mesure que nous vieillissons, notre vue peut devenir plus faible , *mais notre vision doit devenir plus claire* . "Mais le chemin du juste est comme le soleil brillant, qui brille encore plus jusqu'au jour parfait" (Prov. 4:18). Pour le chrétien obéissant, les choses qui comptent ne s'assombrissent pas ; ils deviennent plus brillants !

Nous devons marcher dans la crainte du Seigneur

L'expression «crainte du Seigneur» se retrouve vingt-sept fois dans la Bible, dont quatorze dans le seul Livre des Proverbes. C'est un concept clé de la théologie biblique. J'aime particulièrement la définition que Charles Bridges donne dans son exposé magistral des Proverbes : "C'est cette révérence affectueuse par laquelle l'enfant de Dieu se plie humblement à la loi de son Père." ¹Ce n'est pas une peur paralysante qui nous étourdit mais une peur énergisante qui nous stimule et nous motive à chercher à plaire au Seigneur en tout. Si vous voulez comprendre la crainte du Seigneur, commencez par lire et obéir à Proverbes 2 :1-5.

Je vous suggère de faire une pause maintenant et de le faire.

La crainte de Dieu doit toujours s'accompagner de la grâce, de l'amour et de la miséricorde de Dieu. Si nous sommes honnêtes avec nous-mêmes, nous savons quels pécheurs nous sommes vraiment.

Que Dieu nous aime et dans sa miséricorde et sa grâce nous sauve est stupéfiant. Plus longtemps nous marchons dans la lumière, plus il nous est facile de voir les imperfections du péché dans nos vies et plus nous réalisons à quel point nous ne méritons pas d'être appelés enfants de Dieu. Mais il y a une autre conséquence. Plus nous nous voyons, plus nous aimons le Seigneur et voulons tout faire pour Lui plaire. La crainte du Seigneur n'est pas seulement

une crainte saine de la discipline divine, mais aussi une crainte de manquer les merveilleuses bénédictions que Dieu a préparées pour nous. J'aime l'expression «révérence affectueuse» utilisée par Bridges. Enveloppé dans ce mot "affectueux" est notre faible compréhension de la croix du Christ et de l'amour qui l'y a mis. Il *m'aimait* ! Il s'est donné pour *moi* ! Le Psaume 2:11 le dit parfaitement : « Servez l' Éternel avec crainte, et réjouissez-vous avec tremblement.

"Personne ne peut connaître la vraie grâce de Dieu", a déclaré AW Tozer, "qui n'a pas connu la crainte de Dieu." L'auteur de l'Épître aux Hébreux a écrit : « C'est pourquoi, puisque nous recevons un royaume inébranlable, ayons la grâce, par laquelle nous pouvons servir Dieu de manière acceptable avec révérence et crainte de Dieu. Car notre Dieu est un feu dévorant » (Héb. 12 :28-29).

Nous devons partager la sagesse de Dieu avec les autres

Si vous voulez savoir ce que Dieu pense de la sagesse de ce monde, lisez 1 Corinthiens 1 :14-2 :16 et prenez-le à cœur. Dieu l'appelle folie - non pas que la connaissance elle-même soit folle (bien que certaines idées et théories populaires soient absurdes), mais le monde est fou dans la façon dont il applique la connaissance. Le plan de Dieu a toujours été que les générations plus âgées enseignent aux jeunes générations ce qu'elles doivent savoir sur les questions importantes de la vie, et je crains que nos chrétiens plus âgés aient été négligents en le faisant. Paul a dit à Timothée: «Et les choses que tu as entendues de moi parmi de nombreux témoins, confie-les à des hommes fidèles qui pourront aussi en enseigner d'autres» (2 Tim. 2: 2). Nous appelons cela le mentorat, mais la Bible l'appelle faire des disciples. Dans la mythologie grecque, quand Ulysse partit à la guerre, il confia son fils au sage enseignant Mentor, et c'est de là que vient notre mot *mentorat* .

L'une des joies de mes soi-disant années de retraite a été le privilège d'être le mentor de quelques braves jeunes hommes qui servent aujourd'hui le Seigneur et bâtissent l'Église du Christ. L'un d'eux a démarré une nouvelle église dans une ville voisine et j'ai eu le privilège d'encadrer le conseil de l'église pendant une série de semaines. J'ai également rencontré en tête-à-tête des étudiants du secondaire et de l'université et nous avons étudié les Écritures

verset par verset. Si nous ne disciplinons pas la jeune génération, nous n'avons que nous-mêmes à blâmer si nos églises deviennent mondaines et s'effondrent. Non seulement devons-nous enseigner la Parole vivante, mais nous devons vivre la Parole que nous enseignons et être des exemples encourageants pour les jeunes. Il est particulièrement important que les parents et grands-parents chrétiens exercent une influence spirituelle sur leurs enfants et petits-enfants. Les enfants et petits-enfants ne sont pas seulement l'avenir *de* l'église, mais aussi l'avenir *de* l'église en ce moment.

Le Seigneur a enseigné la vérité à Paul et il l'a transmise à Timothée. Timothy l'a transmis à d'autres, qui à leur tour l'ont partagé avec la génération suivante. Nous avons ici quatre générations de croyants ! Si chaque génération était fidèle à la maison et à l'église, enseignant la vérité de Dieu aux enfants, aux jeunes et aux nouveaux croyants, la fausse doctrine et les pratiques mondaines ne pourraient pas prendre pied dans la maison de Dieu.

« Apprends-nous donc à compter nos jours, afin que nous acquérions un cœur sage » (Psaume 90 :12). La vie est rapide et courte, et le temps de commencer à marcher dans la sagesse et à encadrer les autres est—**MAINTENANT !**

1. Ponts Charles, *Un Exposition de Proverbes* (Grand Rapids : Zondervan, 1959), 3–4.

7

Une vie transparente

Maintenant, le but du commandement est l'amour d' un cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi sincère.

1 Timothée 1:5

Un chrétien « transparent » est celui dont la vie est ouverte, sincère et authentique. Ce genre de vie appartient à un croyant qui n'a rien à cacher et rien à craindre. La transparence est tout le contraire de l'hypocrisie. Le mot *hypocrite* signifie « un acteur de théâtre, celui qui porte un masque ». Autrement dit, un prétendant. Dans le monde antique, les acteurs portaient divers masques car ils jouaient différents rôles dans le drame; et la plupart des pharisiens considéraient leur religion comme une simple question de porter des masques et de jouer le rôle. La justice des scribes et des pharisiens était artificielle et Jésus l'a rejetée (Matthieu 5:20). Lisez Matthieu 23 pour l'évaluation de notre Seigneur des gens religieux hypocrites.

vingt et une fois le mot *conscience* , *c'est donc un sujet important que nous n'osons pas ignorer*. Dans notre texte, Paul met l'accent sur une vie transparente d'intégrité : un cœur pur, une bonne conscience et une foi sincère. Les hypocrites ont des cœurs divisés, pas des cœurs purs et aimants. Leur conscience est souillée et leur foi est affaire d'actes routiniers et non de dévotion du cœur.

Mais avant de juger ces personnes, je dois examiner ma propre vie intérieure, en particulier l'état de ma conscience. La conscience est cette « fenêtre intérieure » à travers laquelle la lumière de la vérité de Dieu brille pour nous aider à distinguer le bien du mal. Si je fais bien, la conscience m'applaudit ; si je fais mal, il m'accuse. Si je continue à violer ma conscience, la fenêtre devient sale et la lumière devient plus faible, et ma relation avec ma conscience se détériore. Considérons cinq avertissements qui nous aideront à jouir d'une vie transparente grâce à une bonne conscience.

Mettre l'accent sur l'intégrité - la bonne conscience

L'intégrité est le contraire de l'hypocrisie et de la duplicité, tout comme un nombre entier (nombre entier) est le contraire d'une fraction. Les pharisiens dans leur pensée étaient irrésolus et dans leur cœur ils essayaient de servir deux maîtres (Matthieu 6 :24). Leur personne intérieure était divisée. Ils disaient aux autres quoi faire mais n'obéissaient pas eux-mêmes à la volonté de Dieu. Ils annonçaient leur « piété » en priant à haute voix aux coins des rues et en soufflant des trompettes lorsqu'ils apportaient des offrandes au temple. Jésus savait ce qu'ils faisaient et a essayé de les délivrer, mais ils l'ont rejeté. Nicodème et Joseph d'Arimatee étaient parmi les rares membres du conseil juif à avoir reçu la vérité et à avoir eu confiance en Jésus (Jean 19 :38-42).

Une bonne conscience doit être exercée par l'obéissance (Actes 24:16) ou elle cessera progressivement de fonctionner comme elle le devrait. L'écrivain caustique américain HL Mencken a défini la conscience comme "la voix intérieure qui nous avertit que quelqu'un peut regarder". Mais les chrétiens n'obéissent pas parce qu'ils pourraient être vus par quelqu'un et devenir embarrassés, mais parce qu'ils savent que le Père les voit toujours et est content quand ils font Sa volonté. Notre Père céleste nous réserve de nombreuses bénédictions, et si nous lui obéissons, il ouvrira son trésor. Le chrétien le plus humble qui garde une conscience claire peut être sûr de la bénédiction continue de Dieu.

Encouragez la maturité - la conscience faible

Au fur et à mesure que nous grandissons en grâce et en connaissance (2 Pierre 3:18), notre conscience devrait également mûrir et devenir de plus en plus perspicace. La vérité de Dieu ne change pas, mais nous devons grandir dans notre compréhension et notre application de cette vérité. Nous devons grandir dans la connaissance et la perception. Quand j'étais un nouveau croyant, un ami m'a donné un exemplaire d'un tract qui expliquait que le Seigneur avait un plan personnel pour ma vie et que je devais le suivre et non les autres (Phil. 1:9-11). Oui, d'autres peuvent m'enseigner et m'encourager, mais seul Jésus peut être mon Seigneur. Utiliser les exemples d'autres chrétiens pour excuser ou défendre mes activités ne mènera jamais à la maturité. Je dois permettre à

l'Esprit de développer ma conscience lorsque je prie, lis les Écritures, adore avec le peuple de Dieu et obéis au Seigneur.

J'ai appris qu'il existe une chose telle que le « christianisme géographique ». Un de mes amis (que j'appellerai Wally) dirigeait une équipe de gospel américaine en Finlande. Alors que lui et l'équipe se rendaient avec leur hôte au service, Wally a commencé à siffler un refrain gospel. « Qui prêche ce soir ? » a demandé à l'hôte, et Wally a répondu: "C'est à mon tour de prêcher ce soir." "Oh, mais vous ne pouvez pas prêcher!" s'exclama l' hôte. « Vous venez de siffler, et les chrétiens ne font pas ça ! Mon ami ne savait pas que siffler un air de gospel était un péché en Finlande. Pendant mes années de ministère pastoral, si j'avais consommé du tabac, j'aurais probablement été renvoyé ; mais j'ai prêché dans des églises où les pasteurs utilisaient du tabac et personne n'était offensé. Le Dr D. Martyn Lloyd-Jones m'a dit que le Dr G. Campbell Morgan fumait parfois huit cigares par jour ! L'éminent prédicateur baptiste Charles Haddon Spurgeon a également consommé du tabac. Aujourd'hui, la plupart des gens d'église évitent le tabac pour des raisons de santé plutôt que pour des raisons religieuses.

Une personne avec une conscience faible manque de connaissances bibliques et a du mal à répondre à la question : « Qu'est-ce qui est spirituel et qu'est-ce qui est matériel ? » Pendant la Seconde Guerre mondiale, sous les auspices de la ville, nos enseignants du secondaire emmenaient des classes entières dans un cinéma local pendant les heures de classe, et les élèves regardaient un film divertissant et quelques dessins animés, puis entendaient un discours patriotique faisant la promotion de la guerre. obligations et timbres de liberté. Certains de mes amis chrétiens ont refusé d'y assister parce qu'ils boycottaient les films, mais j'ai remarqué qu'après avoir obtenu leur diplôme, ils sont devenus des cinéphiles.

L'église primitive était sérieusement troublée par des questions relatives aux régimes alimentaires, à la nourriture offerte aux idoles et à l'obéissance à la loi de Moïse. Les juifs stricts avaient un point de vue et les croyants païens (qui n'avaient jamais été sous la loi juive) en avaient un autre. Paul a traité des problèmes de la liberté chrétienne dans Romains 14 :1-15 :13 et 1 Corinthiens 8-10, et les principes qu'il a établis s'appliquent toujours aujourd'hui. Les chrétiens plus mûrs qui comprennent leur liberté en Christ ne doivent pas abuser de cette liberté en donnant de mauvais exemples et en faisant trébucher les autres ; les croyants immatures ne devraient pas non plus critiquer et

condamner ceux qui savent utiliser leur liberté pour la gloire de Dieu. C'est simplement une question de grandir dans le Seigneur.

Quand nos enfants étaient petits, ma femme et moi faisons très attention de ne pas laisser traîner des couteaux, des épingles, des ciseaux ou d'autres objets dangereux dans la maison. Quand nous n'étions que nous deux, nous n'avions pas une telle politique. Pourquoi? Parce que nous étions tous les deux assez expérimentés pour éviter le danger et utiliser ces objets correctement. *La différence était la maturité.* Il est important que les nouveaux croyants apprennent la Parole de Dieu et comment appliquer ses préceptes et ses principes à leur propre vie. Le test de maturité est la liberté basée sur la vérité biblique et utilisée au profit de l'église et de la gloire de Dieu. Nous ne devons pas faire de ces questions limites des tests de camaraderie ou d'orthodoxie. Nous devons obéir à 2 Timothée 2 : 2 et amener patiemment les nouveaux chrétiens à la maturité.

Une conscience faible rend certaines personnes trop scrupuleuses, et elles s'impliquent tellement dans les moindres détails du bien et du mal qu'elles perdent l'équilibre et n'ont aucune liberté. Certains croyants ne marcheront pas sur les fissures du trottoir, et s'ils le font, ils retournent à leur point de départ et recommencent leur voyage. Le célèbre écrivain britannique Samuel Johnson a été affligé de cette façon. Le mot *scrupule* vient du latin et signifie « une petite pierre pointue et irritante dans la chaussure ». Il y a des gens qui ont de petits scrupules irritants dans leur alimentation, leur conduite et même leur travail, et ces habitudes les privent de joie et parfois d'efficacité. Une conscience saine nous aide à établir les bonnes valeurs et à éviter les habitudes puérides qui détruisent notre liberté en Christ.

Éviter l'impureté - la conscience souillée

Rappelez-vous, la conscience est comme une fenêtre qui laisse entrer la lumière de Dieu dans la personne intérieure, et si cette fenêtre est sale, la lumière sera tamisée.

La lampe du corps est l'œil. Si donc ton œil est bon [sain], tout ton corps sera plein de lumière. Mais si ton œil est mauvais [malade], tout ton corps sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en vous est ténèbres, combien grandes sont ces ténèbres ! (Matthieu 6:22-23)

Les perspectives déterminent le résultat, et si notre vision est floue, nos décisions seront mauvaises et les conséquences douloureuses.

Chaque fois que nous péchons délibérément et ne parvenons pas à nous repentir et à confesser notre péché, nous nuisons à l'efficacité de notre conscience jusqu'à ce qu'elle devienne si souillée qu'aucune lumière n'entre du tout et (pire encore) la lumière devient obscurité. « Pour les purs, tout est pur, mais pour ceux qui sont souillés et incrédules, rien n'est pur ; mais même leur esprit et leur conscience sont souillés » (Tite 1:15). Un esprit souillé peut facilement trouver des occasions de pécher, et une conscience souillée n'a aucun problème à défendre le pécheur.

Dans le tabernacle de l'Ancien Testament, il y avait une grande cuve qui contenait des litres d'eau, et les prêtres se lavaient les mains et les pieds dans cette cuve pendant qu'ils servaient. Il n'y avait pas de sol dans le tabernacle, donc leurs pieds devenaient souillés et leurs mains devenaient souillées en offrant les divers sacrifices. Cette cuve a été fabriquée à partir des miroirs en laiton donnés par les femmes des tribus (Exode 38 :8), et les miroirs sont une image de la Parole de Dieu (Jacques 1 :22-25 ; 2 Cor. 3:18). Pour garder votre esprit et votre conscience purs, passez du temps à lire et à méditer sur les Écritures. Lavez-vous dans la cuve de la Parole de Dieu ! La Bible est un miroir qui nous aide à nous voir tels que nous sommes réellement, et c'est aussi de l'eau qui nous purifie (Eph. 5:25-27). Si nous confessons nos péchés, le Seigneur nous pardonnera et le sang de Jésus-Christ nous purifiera de tout péché (1 Jean 1 :5-10).

Confesser le péché signifie effectivement en dire exactement ce que Dieu en dit. Nous savons ce que nous avons fait, et cela ne fait qu'empirer les choses lorsque nous essayons d'améliorer les choses. Le péché est le péché et la confession au Seigneur doit être une confession sincère. « Si j'ai péché » ne sert à rien. Si nous ne venons pas avec un cœur brisé et une confession honnête, nous avons perdu notre temps. La prière, l'adoration, les offrandes et les bonnes œuvres n'apportent pas le pardon, mais le repentir sincère et la confession oui. Chaque fois que nous péchons, nous devons nous en occuper immédiatement et réclamer la promesse de pardon du Seigneur. Les péchés non confessés qui s'accumulent conduisent à la pire forme de conscience : la mauvaise conscience.

Cultivez la sensibilité - la mauvaise conscience

Les personnes ayant une mauvaise conscience sont décrites dans Ésaïe 5:20. « Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal ; qui a mis les ténèbres pour la lumière et la lumière pour les ténèbres ; qui a mis l'amer pour le doux et le doux pour l'amer ! Le sens de la morale personnelle est si confus dans le monde d'aujourd'hui que certains professent

Les chrétiens se vantent de leurs péchés répétés et appellent cela « la liberté ».

Si nous voulons avoir des vies transparentes, nous devons prendre au sérieux le traitement du péché. Traiter le péché à la légère, c'est traiter la lumière de manière pécheresse, et les conséquences sont dévastatrices. "Celui qui couvre ses péchés ne prospère pas, mais celui qui les avoue et les abandonne obtient miséricorde" (Prov. 28:13). Nous pouvons commettre un péché et le couvrir avec plus de péché et finir avec une mauvaise conscience, ou nous pouvons confesser nos péchés et les vaincre par le sang de Jésus-Christ et la puissance de l'Esprit. Nous devons nous garder jalousement de ne pas perdre notre sensibilité aux choses de l'Esprit et d'avoir un cœur dur et une mauvaise conscience.

Lorsqu'un chrétien professé s'abandonne aux doctrines démoniaques, prétend être spirituel et prononce à plusieurs reprises des mensonges hypocrites, il ou elle développe une mauvaise conscience (1 Tim. 4: 1-2). Paul dit que des gens comme ça ont « brûlé » leur conscience et qu'elle n'est plus sensible à la voix de Dieu. Le mot *brûlé* fait référence à la chair qui a été brûlée et calleuse et qui a perdu sa sensation. Ces gens ne haïssent pas le péché et ne le rejettent pas ; au lieu de cela, ils jouent avec le péché et en profitent. S'ils confessent un péché, leurs confessions sont superficielles et remplies d'excuses. Ils classent les péchés comme petits, moyens et grands mais admettent rarement la grandeur de leurs péchés. Comme les pharisiens du temps de Jésus, ils sont plus préoccupés par la réputation que par le caractère. Si vous les confrontez avec la Parole de Dieu, ils l'expliquent, avec "C'est *votre* interprétation" comme leur défense habituelle.

Les étapes vers une mauvaise conscience sont énumérées dans 1 Jean 1:5-10. Si nous mentons aux autres (v. 6), nous commettons l'hypocrisie. Si nous nous mentons (v. 8), nous devenons irrésolus et coupables de duplicité. Si nous mentons à Dieu et faisons de Lui un menteur (v. 10), nous sommes en danger d'apostasie ! Lorsque vous lisez la vie du roi Saül (1 Sam. 9-31), vous voyez

cette détérioration démontrée. Saül était un homme de talent, mais il manquait d'intégrité. Il a bien commencé mais s'est terminé par une tragédie qui a entraîné la mort de ses fils, dont le pieux Jonathan. Nous devons prier quotidiennement pour que le Seigneur nous aide à bien finir. « Que donc celui qui croit être debout prenne garde de tomber » (1 Cor. 10:12).

Rechercher la guérison—la conscience restaurée

croyants sans bonne conscience sont comme des bateaux sans boussole ou des avions sans radar. Ce sont des personnes handicapées, trébuchant d'échec en échec et d'excuse en excuse, ne connaissant jamais le chemin que Dieu veut qu'elles suivent. Pourtant, ils peuvent être restaurés!

Car si le sang des taureaux et des boucs et la cendre d'une génisse . . . sanctifie pour la purification de la chair, combien plus le sang de Christ, qui par l'Esprit éternel s'est offert sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes pour servir le Dieu vivant ? (Héb. 9:13–14)

Cependant, c'est une chose d'avoir les péchés pardonnés et c'en est une autre d'éliminer les tristes conséquences de ces péchés. N'importe qui peut retirer les clous de la planche, mais seul Dieu peut retirer les trous !

Si je vous demandais : « Quel a été le plus grand péché du roi David ? vous diriez probablement : « Commettre un adultère avec Bethsabée et faire en sorte qu'Urie, son mari, soit tué au combat. Mais qu'en est-il de la fois où David a enfreint la loi de Dieu et ordonné un recensement du peuple ? Soixante-dix mille personnes sont mortes dans une peste à cause de ce seul péché volontaire (2 Sam. 24) ! En commettant ces deux péchés, David a souillé sa conscience et a souffert sous la discipline de Dieu. Mais les Psaumes 32 et 51 témoignent du fait que David s'est humilié et a confessé ses péchés, et que Dieu lui a pardonné. David a épousé Bethsabée et Dieu leur a donné un fils, Salomon. David a acheté une propriété, y a construit un autel, a offert un sacrifice à l'Éternel, et la plaie s'est arrêtée (2 Sam. 24: 18-25). Des années plus tard, le roi Salomon a construit le temple du Seigneur sur ce terrain !

Seule la grâce de Dieu peut prendre les deux plus grands péchés d'un homme et construire un temple ! "Mais là où le péché a surabondé, la grâce a surabondé beaucoup plus" (Romains 5:20).

Peu importe à quel point un enfant de Dieu se rebelle ou à quel point il ou elle peut s'éloigner de la volonté du Seigneur, Dieu offre le pardon. Nous ne devons pas retarder et tenter Dieu, mais le chercher « pendant qu'il se trouve » (Ésaïe 55:6). Nous pouvons souffrir des conséquences du péché, mais notre communion avec le Seigneur et son peuple peut être restaurée. Nous pouvons toujours prendre un nouveau départ, et plus tôt nous le ferons, meilleurs seront nos vies et nos ministères et plus Dieu sera glorifié. "Celui qui couvre ses péchés ne prospère pas, mais celui qui les avoue et les abandonne obtient miséricorde" (Prov. 28:13).

Que le désir de notre cœur soit celui de l'auteur d'hymnes Charles Wesley tel qu'il l'a exprimé dans cette chanson, l'une des rares écrites sur la conscience.

Je veux un principe intérieur de crainte pieuse
vigilante, Une sensibilité au péché, une douleur
pour le sentir proche.

Aide-moi la première approche à ressentir de la fierté ou un
mauvais désir, Pour attraper l'errance de ma volonté, et éteindre
le feu qui s'allume.

De Toi que je ne puisse plus m'éloigner, plus Ta bonté ne s'afflige,
Accorde-moi la crainte filiale, je prie, la tendre conscience donne.
Rapide comme la prunelle d'un œil, ô Dieu, rends ma conscience !
Réveille mon âme quand le péché est proche, et garde-la encore
éveillée.

Dieu tout-puissant de vérité et d'amour, donne-moi ta
puissance ; Le fardeau de mon âme enlève, la dureté de mon
cœur.

O puisse la moindre omission blesser mon âme réveillée,
Et ramène-moi à cette grâce qui guérit les blessés. [1](#)

Amen et amen !

[1](#). Charles Wesley, « Je veux un principe intérieur », *Hymnes et Sacré Poèmes*, 1749.

8

Une vie qui pardonne

Et soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant les uns aux autres, comme Dieu vous a aussi pardonné en Christ.

Ephésiens 4:32

Après que nos premiers parents aient désobéi à Dieu (Genèse 3), ils ont essayé de couvrir leur péché et leur honte et d'échapper au jugement divin, mais tout ce qu'ils ont tenté a échoué. Ils fabriquaient des vêtements avec des feuilles mais se sentaient toujours coupables. Ils ont essayé de se cacher parmi les arbres mais le Seigneur les a trouvés et les a confrontés à leur péché. Ils ont essayé de rejeter la faute sur les autres, mais le Seigneur connaissait la vérité. Les gens utilisent encore ces dispositifs d'évitement aujourd'hui pour résoudre le problème du péché, mais comme au temps d'Adam, ils ne font qu'empirer les choses. Ce n'est que lorsque Dieu a versé le sang d'animaux innocents et a revêtu l'homme et sa femme de peaux qu'ils ont été pardonnés et que leur communion avec Dieu a été restaurée. Ceci, bien sûr, est une image de ce que Jésus a fait pour nous sur la croix. Il a dit à ses disciples : « Car ceci est mon sang de la nouvelle alliance, qui est versé pour plusieurs en rémission des péchés » (Matthieu 26 :28). « Le sang de Jésus-Christ, son Fils, nous purifie de tout péché » (1 Jean 1 :7). "Mais tu es un Dieu prêt à pardonner, miséricordieux et miséricordieux, lent à la colère, abondant en bonté" (Néhémie 9:17). Il est le Dieu qui pardonne.

Le Seigneur pardonne aux pécheurs

Au cours de son ministère terrestre, Jésus a non seulement guéri des corps brisés, mais a également purifié des cœurs pécheurs. Considérons trois de ces occasions.

Un paralytique impuissant (Matthieu 9 :1-8)

Les quatre amis ne pouvaient pas faire entrer l'homme sans défense dans la maison bondée par la porte, alors ils ont fait une ouverture dans le toit et l'ont descendu devant le Maître. Cependant, Jésus n'a pas commencé avec le corps paralysé de l'homme mais plutôt avec son cœur pécheur : « Mon fils, prends courage ; tes péchés te sont pardonnés » (v. 2). Les péchés de l'homme avaient-ils quelque chose à voir avec sa condition physique ? Nous ne savons pas. Mais la déclaration de notre Seigneur a grandement offensé les chefs religieux critiques présents, car en la prononçant, Jésus prétendait être Dieu. Bien sûr, il est plus facile de dire « Vos péchés vous sont pardonnés », car personne ne peut assister à une telle transaction spirituelle. Comment pouvez-vous prouver que cela s'est produit ? Mais Jésus utilisait la situation pour un « sermon d'action ». L'homme paralysé était une image du pécheur perdu, incapable de se guérir et totalement à la merci de Dieu. Jésus a guéri à la fois l'âme et le corps, et la guérison physique a démontré la réalité de la guérison spirituelle.

Jésus a le pouvoir à la fois de pardonner les péchés et de guérir les corps. J'ai visité de nombreuses personnes malades et handicapées qui auraient apprécié la guérison mais qui n'avaient aucun intérêt à recevoir Jésus comme Seigneur et Sauveur. Apparemment, Jésus a vu que l'homme paralysé avait la foi. La guérison physique ne dure que peu de temps, tandis que le salut est un don pour l'éternité. Lorsque nous l'invoquons, Jésus pardonne les péchés et accorde la vie éternelle, car « quiconque invoquera le nom de l'Éternel sera sauvé » (Actes 2 :21).

Certaines personnes insouciantes

Alors que les soldats romains clouaient Jésus sur la croix, il a prié à plusieurs reprises : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font » (Luc 23 :34). Les soldats, bien sûr, n'obéissaient qu'aux ordres de manière routinière, mais les responsables juifs qui avaient orchestré la mort de notre Seigneur péchaient contre un flot de lumière. Ils connaissaient les prophètes, ils avaient vu les miracles et ils avaient entendu les messages de notre Seigneur, mais ils l'ont rejeté et ont demandé qu'il soit tué. Jésus a prié pour que le Père accorde le pardon aux soldats romains ignorants et aussi aux chefs religieux arrogants. Cela ne signifie pas qu'ils ont été automatiquement sauvés et sont allés au ciel,

mais que le Père retiendrait le jugement qu'ils méritaient et leur donnerait l'opportunité d'être sauvés. À l'époque de l'Ancien Testament, un homme qui touchait simplement l'arche de Dieu était instantanément tué par le Seigneur (2 Sam. 6: 1-7), mais voici des hommes clouant le Fils de Dieu sur une croix! L'ignorance n'est pas une excuse aux yeux de la loi. Les chefs religieux juifs et les autorités romaines étaient ignorants et coupables, mais Dieu dans sa grâce a retenu le jugement. Il a accordé à Jérusalem environ quarante ans de grâce avant que l'armée romaine ne vienne la détruire. Au cours de cette période de grâce, des milliers de personnes sont devenues chrétiennes à Jérusalem, en Judée et en Samarie, dont un grand nombre de prêtres (Actes 6 : 7). Jésus avait «intercedé pour les transgresseurs» (Ésaïe 53:12) et le Père a entendu et exaucé. Jésus a pardonné à ses ennemis et est un bon exemple à suivre pour nous. Lorsque les Juifs lapidèrent Étienne à mort, il pria : « Seigneur, ne les accuse pas de ce péché » (Actes 7 :60). Dieu peut nous donner la grâce de pardonner et d'oublier afin que nous puissions ressembler davantage à Jésus.

Un criminel sans défense (Luc 23 :38-43)

Dieu, dans sa providence, a fait en sorte que la croix de Jésus se tienne entre les croix sur lesquelles les deux criminels étaient suspendus. Tous deux pouvaient l'entendre parler et tous deux pouvaient lire l'inscription que Pilate avait écrite et placée sur sa tête : « Jésus de Nazareth, roi des Juifs ». L'un des voleurs semblait en colère et provocateur, mais l'autre s'est rendu compte que Jésus n'était pas un criminel mais un roi, et s'est tourné vers lui pour obtenir de l'aide. L'homme a admis sa propre culpabilité et a cru que Jésus pouvait lui donner accès à son royaume. Jésus a entendu sa prière et lui a donné sa demande. Le criminel ne savait pas quand Jésus monterait sur le trône, mais notre Seigneur a dit que ce serait ce jour-là ! Jésus a donné sa vie avant que les autres hommes ne meurent et a donc pu accueillir le voleur impuissant au paradis. Le premier Adam est devenu un voleur et a été chassé du paradis, mais le dernier Adam est mort pour un voleur et l'a emmené au paradis !

Les gens supposent que c'était la dernière occasion pour les voleurs de croire en Jésus, mais il est possible que ce soit leur *première* occasion. Le seul voleur n'a pas perdu son opportunité mais par la foi s'est tourné vers Jésus pour le salut. Il est très dangereux pour les personnes non sauvées de supposer qu'elles ont tout le temps de faire confiance à Jésus et d'être sauvées, car nous ne savons

jamais quand la vie prendra fin. L'Écriture ne nous dit pas ce que l'autre voleur a fait. Nous espérons que lui aussi a été sauvé.

Le Seigneur pardonne aux femmes pécheresses

Nous avons des récits intéressants du ministère de notre Seigneur auprès de trois « femmes pécheresses » qui ont fait confiance au Sauveur et ont connu un nouveau départ.

Une femme contrite (Luc 7 :36-50)

Pourquoi Simon le pharisien a invité Jésus à dîner avec lui et a ensuite omis de l'honorer en tant qu'invité est une énigme pour nous. Était-ce une tentative de l'humilier ? Si c'est le cas, pensez à quel point Simon a dû être humilié lorsque « la femme qui était pécheresse » est entrée dans la pièce et a commencé à faire pour Jésus tout ce que Simon n'avait pas fait ! La femme était coupable des péchés de la chair, mais Simon était coupable des péchés de l'esprit : orgueil, critique de la femme et de Jésus, et manque d'amour. Simon a négligé de faire preuve de courtoisie envers Jésus, tandis que la femme a répandu son amour sur le Sauveur ouvertement et sans honte. Jésus était appelé « l'ami des collecteurs d'impôts et des pécheurs » (v. 34) et ce titre ne l'embarrassait pas. Si vous consultez une harmonie des évangiles, vous constaterez que cet événement a suivi l'invitation publique de notre Seigneur enregistrée dans Matthieu 11: 28-30, «Venez à moi. . . et je te donnerai du repos. La femme a entendu cette invitation, a cru en Jésus et a été pardonnée, et lui a apporté sa dévotion. « Tes péchés sont pardonnés », lui dit Jésus. « Votre foi vous a sauvé. Allez en paix » (Luc 7:48, 50). Par la foi, elle a reçu le don du pardon qui a apporté le salut et la paix dans son cœur.

Une femme prudente (Jean 4 :1-42)

Jésus était à Samarie avec ses disciples et rencontra cette femme au puits de Jacob pendant que les Douze allaient acheter de la nourriture. Il était inhabituel pour un rabbin juif de converser avec une femme en public, surtout une femme de sa réputation et une samaritaine en plus. Pour ouvrir une conversation, Jésus lui demanda un verre d'eau. Cela la surprit, car « les Juifs n'ont aucun rapport avec les Samaritains » (v. 9). Mais cela a donné à Jésus l'occasion de l'initier à

l'eau vive de la vie éternelle. En lisant la conversation entre la femme et Jésus, notez à quel point elle est prudente dans ses questions et ses réponses. Dans son esprit, elle disait probablement : *Cet homme est différent et je me demande ce qu'il est. vraiment jusqu'à* . Elle a grandi dans sa connaissance de Jésus, de « un Juif » (v. 9) à « plus grand que Jacob » (v. 12) à « un prophète » (v. 19) à « le Christ » (v. 29). Lorsque Jésus a posé des questions sur son mari, elle a prudemment nié avoir un mari, mais Jésus connaissait la vérité et le lui a dit. Elle a fait confiance au Sauveur et est allée immédiatement dans la ville où elle a dit aux hommes qu'elle avait rencontré le Messie. Jésus est resté avec eux pendant deux jours et beaucoup ont été sauvés. Jésus pouvait-il sauver une femme qui avait divorcé quatre fois, s'était remariée trois fois, et était à ce moment-là attachée à un compagnon "vivant" ? Bien sûr qu'Il le peut—et Il l'a fait ! Et Il sauve toujours les pécheurs, car Il est le Sauveur qui cherche et sauve les perdus.

Une femme condamnée (Jean 8 :1-12)

Tout dans cet événement me trouble, sauf le salut de cette femme anonyme. Il est évident que tout cela n'était qu'un complot pour piéger notre Seigneur. Où était l'homme impliqué dans cet acte d'adultère ? De toute évidence, il a été payé pour attirer la femme dans le péché, puis il l'a abandonnée. Il est incroyable que des chefs *religieux* aient conçu ce complot et amené la femme *dans le temple* où ils ont confronté Jésus. Ils interrompirent son message en plaçant la femme au milieu de la foule qui écoutait. Pourquoi Jésus a-t-il écrit avec son doigt sur le sol ? Qu'a-t-il écrit ? A-t-il écrit la loi de Moïse qui avait été écrite à l'origine sur des tablettes de pierre par le doigt de Dieu (Exode 31:18) ? Peut-être Jésus rappelait-il à ces érudits Jérémie 17:13, une parole d'avertissement du Seigneur : "Ceux qui s'éloignent de moi seront inscrits sur la terre, parce qu'ils ont abandonné l' Éternel , la source des eaux vives." Les chefs religieux qui s'opposaient à Jésus s'étaient éloignés de la vérité et avaient abandonné le Seigneur, mais ici, ils essayaient de piéger Jésus et de faire lapider cette femme. Jésus n'a pas prêché un sermon ou fait un miracle. Tout ce qu'il a dit, c'est : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il lui jette d'abord une pierre » (Jean 8 :7). Poignardés par leur propre conscience, les accusateurs ont quitté le temple un par un. Avec amour, Jésus lui dit : « Je ne te condamne pas non plus ; va et ne pèche plus » (v. 11). "Il n'y a donc

maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ" (Romains 8:1).

Le Seigneur pardonne aux croyants qui ont péché

Les enfants de Dieu ne sont pas sans péché, mais ils pèchent de moins en moins à mesure qu'ils grandissent dans le Seigneur et marchent dans l'Esprit. En tant que Souverain Sacrificateur céleste, Jésus peut nous donner la grâce dont nous avons besoin pour vaincre la tentation (Héb. 4 :14-16). Mais si nous ne lui faisons pas confiance et péchons délibérément, il est notre avocat auprès du Père. Si nous confessons nos péchés, il nous pardonnera et nous rendra la communion avec le Père (1 Jean 1 :9-2 :2). Nous avons déjà considéré la façon dont Dieu traite les péchés de David. Considérons maintenant trois des champions de Dieu qui ont désobéi au Seigneur mais ont obtenu le pardon.

Abraham s'enfuit en Égypte (Gen. 12:10–13:1)

Abraham est le grand exemple biblique d'un homme de foi (Rom. 4 ; Héb. 11 :8-19). Par la foi, lui et sa femme quittèrent leur maison à Ur en Chaldée et allèrent à Canaan, le pays que Dieu leur avait donné. A peine arrivés, ils découvrirent une famine dans le pays. Pourquoi Dieu les conduirait-il dans ce genre de situation ? L'une des raisons était de les tester afin qu'ils apprennent à marcher par la foi et non par la vue. Dieu connaissait leurs cœurs mais ils ne connaissaient pas leurs propres cœurs, et une foi qui ne peut pas être testée ne peut pas faire confiance. Au début de leur cheminement de foi avec le Seigneur, ils ont dû découvrir que les moments d'épreuve peuvent devenir des moments de bénédiction.

À ce stade, nous devons remarquer que la plupart des dirigeants de l'Écriture ont échoué dans leurs points forts, pas dans leurs points faibles. Abraham, l'homme de foi, n'a pas fait confiance à Dieu et s'est enfui en Égypte. Moïse l'homme doux (Nombres 12:3) a perdu son sang-froid et a frappé le rocher, et David l'homme intègre a été pris dans un réseau de désobéissance et de tromperie. Pierre était un homme courageux qui s'est flétri devant une servante et a renié le Seigneur. Paul a écrit : « Car quand je suis faible, c'est alors que je suis fort » (2 Cor. 12:10). L'endroit le plus sûr au monde est dans la volonté de Dieu, quelles que soient les circonstances qui nous entourent.

Quand Abraham est arrivé à Canaan frappé par la famine, il aurait dû dire : « Le Seigneur nous a amenés ici et Il prendra soin de nous. Alors il aurait dû construire son autel et adorer le Seigneur, et planter ses tentes comme témoins qu'il était un étranger et un pèlerin dans le pays. Au lieu de cela, il se dirigea vers l'Égypte, où il mentit au roi et faillit perdre sa femme. L'accomplissement de la prophétie messianique était en jeu ! Abraham emmenant Lot en Egypte a ruiné la marche de la foi de Lot et il a commencé à tout mesurer par ce qu'il avait vu en Égypte (Gen.

13:10). En conséquence, Lot a finalement tout perdu.

Le peuple d'Israël était enclin à suivre le mauvais exemple d'Abraham, tout comme certains chrétiens le font aujourd'hui. Chaque fois qu'il y avait des problèmes pendant leur voyage dans le désert, les Israélites voulaient retourner en Égypte. Qu'ils aient eu faim ou soif ou qu'ils aient été attaqués par des ennemis, leur première réaction a été de se retourner vers l'Égypte et de ne pas lever les yeux vers le Seigneur. Ils préféreraient être en servitude et avoir la sécurité plutôt que d'être libérés et de faire confiance au Seigneur. Des siècles plus tard, le prophète Ésaïe dut avertir leurs descendants : « Malheur à ceux qui descendent en Égypte pour demander de l'aide » (Ésaïe 31 :1).

Abraham a perdu son témoignage et a eu de sérieux ennuis en Égypte à cause de ses mensonges et de son incrédulité. Après tout, Dieu bénit la foi et la vérité et non nos plans intelligents. Le Seigneur a protégé Sarah, l'a sauvée ainsi que son mari et les a ramenés dans la Terre Promise à laquelle ils appartenaient. Comme il est miséricordieux envers son peuple !

Moïse frappe le rocher (Nombres 20: 1–13)

Peu de temps après la sortie d'Égypte de la nation d'Israël, Moïse leur a fourni de l'eau fraîche en parlant au rocher (Exode 17 : 1- 7). Après leur rébellion à Kadesh, ils ont recommencé à se plaindre et cela a bouleversé Moïse ; le Seigneur lui a dit de parler au rocher et de l'eau sortirait. Mais Moïse était en colère et a qualifié le peuple de "rebelles", et Aaron s'est attribué le mérite d'avoir fourni l'eau. Dans sa colère, il frappa le rocher au lieu de lui parler. Le Seigneur a gracieusement fourni l'eau mais en même temps a châtié Moïse et ne lui a pas permis d'entrer dans le pays de Canaan. Comme Jonas à l'extérieur de la ville de Ninive (Jon. 4), il est possible d'être une bénédiction pour les autres et pourtant de manquer la bénédiction soi-même. Ceux qui servent le

Seigneur doivent se garder d'excuser une crise de colère et de l'appeler "juste indignation". Un soir, lors d'une conférence, j'ai entendu un prédicateur donner libre cours à sa colère, et bien que son exposé ait du mérite, son attitude amère a créé une atmosphère stérile de malaise croissant. Dieu, dans son amour, a châtié Moïse, mais des siècles plus tard, il lui a permis d'entrer dans le pays *sur le mont de la Transfiguration* (Matthieu 17 :1-8) ! "Mais là où le péché a surabondé, la grâce a surabondé beaucoup plus" (Romains 5:20).

Pierre renie trois fois le Seigneur (Luc 22:31-34, 54-62)

Si Abraham a été vaincu par le monde (Égypte) et Moïse par la chair (humeur), alors Pierre a été attaqué par le diable. Jésus a averti Pierre que Satan complotait contre lui et ses compagnons disciples, mais la confiance en soi de Pierre n'a pas été ébranlée (Luc 22 :31-34). Nous pensons connaître nos propres cœurs, mais ce n'est pas le cas (Jér. 17:9), et lorsque nous nous sentons les plus forts, nous sommes généralement les plus faibles. « Que donc celui qui croit être debout prenne garde de tomber » (1 Cor. 10:12). Lorsque vous suivez les pas de Pierre depuis la chambre haute jusqu'à ses reniements honteux dans la cour, vous découvrez certains des pièges que Satan tend pour attraper sa proie. Pierre se vantait alors qu'il aurait dû écouter, dormait alors qu'il aurait dû veiller et prier, attaquait alors qu'il aurait dû se soumettre et suivait alors qu'il aurait dû s'en aller. "Laissez ceux-ci s'en aller" (Jean 18:8) était le signal du Seigneur aux hommes de sortir rapidement et de ne pas le suivre. Si Pierre avait obéi, il aurait pu se sauver de la tentation, du péché et du chagrin. Mais après la résurrection, le Seigneur rencontra Pierre en privé et rétablit sa communion (1 Cor. 15 :5) ; puis il l'a rencontré publiquement et a restauré sa condition de disciple (Jean 21 :15-25). "Suivez-moi" était l'annonce de notre Seigneur que tout allait bien à nouveau. Le Seigneur a pardonné à Pierre, l'a rempli du Saint-Esprit et l'a utilisé pour gagner des milliers de personnes à la foi en Jésus-Christ. L'ennemi qui nous accuse veut nous faire croire que nos péchés nous disqualifient de façon permanente pour servir le Seigneur, mais 1 Jean 1:9 lui ferme la bouche.

Le Seigneur veut que nous pardonnions aux autres

L'un des meilleurs moyens de prouver notre foi en Christ est de pardonner aux autres quand ils pèchent et de les aider à retrouver la communion avec le Seigneur et son peuple. Si nous ne pardonnons pas, nous finirons par avoir nous-mêmes besoin de pardon ! « Frères, si un homme est surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, rétablissez -le dans un esprit de douceur, vous considérant vous-même, de peur que vous ne soyez aussi tentés » (Galates 6 : 1). Les péchés privés doivent être traités en privé, les péchés publics en public, et tout doit être fait avec amour. Pierre a demandé à Jésus combien de fois il devait pardonner aux gens leurs péchés contre lui, et Jésus lui a dit de ne pas compter du tout les temps (Matthieu 18 :21-35). Au moment où nous aurons pardonné à quelqu'un 490 fois, nous aurons l'habitude de pardonner ! J'utilise la prière du Seigneur dans mon temps de dévotion quotidien et lorsque je prie la cinquième requête, j'ajoute : « Père, s'il te plaît, donne-moi un esprit de pardon aujourd'hui. Un esprit impitoyable est une tête de pont que le diable peut facilement transformer en champ de bataille, qu'il s'agisse d'un conducteur négligent, d'un ascenseur lent, d'un enfant bruyant à l'église ou d'un voisin indiscret. (Nous avons autrefois des voisins de l'autre côté de la rue qui étaient assis sur leur porche avec des jumelles, scrutant le quartier. Nous gardions nos stores fermés.)

Les croyants impitoyables attristent le Seigneur et se privent de bénédictions. J'ai connu un officier d'église qui gardait en fait dans sa poche un carnet avec les noms des personnes qui l'avaient offensé ou en désaccord avec lui. Il aurait dû régler ces questions immédiatement et jouir de la liberté, mais il semble avoir négligé 1 Corinthiens 13: 5, "[l'amour] ne tient aucun registre des torts"

(VNIV). La logique de Paul dans Éphésiens 4:32 est si claire que nous ne pouvons pas la contredire : puisque le Seigneur nous a gracieusement pardonné, nous devons pardonner gracieusement aux autres. « Supportez-vous les uns les autres et pardonnez-vous les uns aux autres, si quelqu'un a une plainte contre un autre ; comme Christ vous a pardonné, vous aussi devez agir de même » (Col. 3:13). Un esprit impitoyable entrave notre prière (Matthieu 5 :21-26 ; 6 :5-15 ; 1 Pierre 3 :7) et donne au diable l'occasion d'attaquer (2 Cor. 2 :6-11). Nous devons pardonner à nos ennemis et chercher à en faire des amis et des coreligionnaires (Matthieu 5 :43-48 ; Rom. 12 :17-21).

Le pardon signifie la liberté, un esprit impitoyable signifie la servitude, et nous prenons la décision entre les deux. Si nous choisissons de garder rancune et d'être vindicatifs, nous essayons de "jouer à Dieu" et n'aimons pas les autres comme nous le devrions. Nous devons d'abord pardonner dans nos cœurs, puis nous devons chercher à pardonner personnellement et à arranger les choses. Matthieu 18:15-20 nous indique les étapes à suivre.

9

Une vie fructueuse

Je suis la vigne, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi, et moi en lui, porte beaucoup de fruit ; car sans moi vous ne pouvez rien faire.

Jean 15:5

Veillez lire Jean 15:1–17. Les paroles de notre Seigneur à ses disciples sont de mauvais augure :

« car sans moi vous ne pouvez rien faire » (v . 5). Après tout, ces hommes devaient prendre

Sa place après son retour auprès du Père, et ils voulaient réussir. Dans le sermon sur la montagne, il les avait avertis que le sel sans saveur n'était « bon à rien » (Matthieu 5 :13), et ils l'avaient entendu dire que « le Fils ne peut rien faire de lui-même » (Jean 5 :19). C'est dans la chambre haute qu'il leur a expliqué comment réussir dans le service chrétien, et les principes qu'il a établis s'appliquent encore aujourd'hui. ¹

Si nous voulons faire l'expérience de la vraie vie, nous devons être fructueux

Les disciples connaissaient bien la métaphore utilisée par Jésus, car la vigne, le raisin et le vin étaient d'une importance vitale pour le mode de vie juif. Une coupe de vin et un morceau de pain constituaient le déjeuner d'un ouvrier, et le vin était généralement sur la table aux autres repas. Le christianisme n'est pas seulement un mode de vie religieux ; c'est la vie - et là où il y a de la vie, il devrait y avoir des fruits. Jésus a un jour maudit un figuier qui n'avait ni fruit ni feuilles (Matthieu 21:19).

Le Seigneur a laissé son peuple ici sur terre afin qu'il puisse « être fécond et se multiplier » en amenant les autres à la foi en Christ. Paul avait hâte de visiter Rome afin qu'il « puisse avoir du fruit » parmi les Gentils (Rom. 1:13). Paul était un évangéliste, et le fardeau de son cœur était de gagner les perdus,

Juifs et Gentils. « Malheur à moi si je ne prêche pas l'évangile ! (1 Cor. 9:16). L'église aujourd'hui est-elle chargée d'atteindre les perdus ?

Une vie pieuse est une autre sorte de fruit que nous devrions porter. Paul a exhorté les Roms à « avoir . . . du fruit pour la sainteté » (Rom. 6:22), et il a exhorté les croyants de Corinthe à continuer à « perfectionner la sainteté dans la crainte de Dieu » (2 Cor. 7:1). Les pharisiens avaient une sainteté artificielle, une piété fragile qui n'avait rien à voir avec la vie de Dieu. Le Saint-Esprit habite en chaque croyant, et lorsque nous marchons selon l'Esprit, nous sommes capables de porter le fruit de l'Esprit qui est « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi » (Gal. 5:22-23). Hébreux 12 : 11 parle du « fruit paisible de la justice ».

La générosité est une sorte de fruit spirituel que chaque croyant devrait porter. Les croyants juifs de Palestine étaient dans une situation désespérée, et pour les aider, Paul prit une offrande spéciale des églises des Gentils qu'il avait fondées. Il s'est référé à l'offrande comme « ce fruit » (Romains 15:28), car il découlait de la vie spirituelle des églises. Lorsque les huissiers prennent l'offrande du dimanche, ils récoltent le fruit de la vie spirituelle des fidèles. L'offrande est un « fruit » et non un « butin ». Cela ne vient pas d'un sentiment superficiel ou d'une pression humaine, mais de l'amour.

Lorsque nous louons vraiment le Seigneur parce que l'Esprit est à l'œuvre dans nos vies, c'est un fruit spirituel. Hébreux 13:15 l'appelle "le sacrifice de louange. . . le fruit de nos lèvres, rendant grâces à son nom. Les chefs de culte conçoivent toutes sortes de techniques pour encourager les congrégations à louer le Seigneur, mais la faute réside dans le cœur humain. La vie de Dieu n'est pas à l'œuvre dans le cœur des gens et ils ne peuvent produire le fruit de la louange. Le même diagnostic s'applique au manque de service rendu dans de nombreuses églises. Paul a appelé les résultats de son propre service pour le Seigneur « fruit de mon travail » (Phil. 1:22).

Les chrétiens professés qui ne portent pas de fruits sont soit des contrefaçons, soit ils ne dépendent pas du Saint-Esprit, *et ils ne vivent pas la vraie vie !*

Si nous voulons être fructueux, nous devons demeurer en Jésus-Christ

Vous pouvez fabriquer des balles de golf ou des automobiles, mais vous ne pouvez pas fabriquer de fruits, car *les fruits viennent de la vie*. Le fruit a en lui les graines pour plus de fruits. Dans les cercles chrétiens, nous entendons beaucoup parler de « résultats », mais les « résultats » ne sont pas la même chose que les fruits. Un comptable peut obtenir des résultats d'un ordinateur ou une femme au foyer d'un lave-vaisselle, mais ce n'est pas la même chose que de voir des fruits de l'action du Saint-Esprit. Paul nous exhorte à « travailler à votre salut avec crainte et tremblement, car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir » (Phil. 2 :12-13). Dieu travaille et nous travaillons. Jésus a dit à ses disciples qu'il agit en nous à travers les Écritures (Jean 15:3, 7), notre obéissance (vv. 10, 14), notre amour les uns pour les autres (vv. 12-13) et la prière (vv. 7, 16).

Demeurer en Christ est à la fois un privilège et une responsabilité. Notre union avec le Christ (filiation) a été accomplie lorsque nous lui avons fait confiance en tant que Sauveur et Seigneur, mais notre communion (fraternité) est une expérience d'instant en instant et de jour en jour. Cela signifie s'abandonner à l'Esprit de Dieu, se nourrir de la Parole de Dieu, adorer le Seigneur et servir là où il nous conduit. Parfois, notre communion la plus profonde se produit lorsque les circonstances sont difficiles et que le ciel est sombre. Les vignes portent les meilleurs raisins lorsqu'elles ont été soigneusement taillées, et Dieu doit nous couper de ces choses qui nous privent à la fois de la qualité et de la quantité de nos fruits (vv. 1-2). *Le Père est le plus proche de nous quand Il taille nous*. Le processus est douloureux, mais sans lui, nous ne pouvons pas être fructueux.

Comment savons-nous que nous restons fidèles ? D'une part, nous portons du fruit et rendons gloire à son nom. Nos ressources cachées en Christ nous permettent de mûrir et de servir d'une manière qui nous étonne. Nous avons de l'amour et de la joie dans nos cœurs et donnons louanges et actions de grâces au Père pendant que nous faisons notre travail. Nous voyons Dieu répondre à la prière et nous sentons sa présence avec nous même dans les heures les plus sombres. Nous trouvons de la joie à faire des sacrifices lorsque nous servons les autres. En bref, nous devenons plus comme Jésus et cherchons à le partager avec les perdus.

L'incrédulité et le péché délibéré brisent notre communion avec le Seigneur. Lorsque cela se produit, nous devenons impatients, égoïstes, exigeants, critiques et infructueux - *et nous le savons !* C'est alors que nous devons nous retrouver seuls avec le Seigneur de cœur et d'esprit, confesser nos péchés et retourner en communion avec le Maître. Se rappeler les promesses bibliques et les revendiquer est un excellent remède pour l'âme. Nous permettre de rester en dehors de la communion, c'est inviter la main châtieuse de Dieu à nous discipliner, car le Père nous aime trop pour nous laisser briser notre communion, paralyser notre marche et détruire notre fruit (Héb. 12: 1-17). Nous devons prier avec le roi David : « Rends-moi la joie de ton salut » (Ps. 51 :12).

Si nous voulons demeurer en Christ, nous devons lui obéir

Le Seigneur a inscrit dans sa création certains principes et lois auxquels nous devons obéir si nous voulons réussir. Si ces lois n'existaient pas, la science s'effondrerait et la machinerie de la vie s'arrêterait. Les avions volent parce qu'ils sont construits pour obéir aux lois de l'aérodynamique ; les automobiles bougent parce que le moteur obéit aux lois de la combustion interne ; les médicaments guérissent parce qu'ils fonctionnent avec les principes de la digestion, de la circulation, etc. dans le corps humain. Mais ce qui est vrai dans le monde de la science est également vrai dans le monde spirituel. « Si vous gardez mes commandements », a dit Jésus, « vous demeurerez dans mon amour » (Jean 15 :10). « Vous êtes mes amis si vous faites tout ce que je vous commande » (v . 14). Sauter d' un gratte-ciel et défier la loi de la gravité est un suicide, et désobéir aux lois de Dieu, c'est nous priver du pouvoir, de la sagesse et de la joie qu'il veut que nous ayons.

Notre attitude envers la volonté de Dieu doit être celle d'une obéissance joyeuse et aimante. C'est ce que le Fils a dit au Père : « Je prends plaisir à faire ta volonté, ô mon Dieu, et ta loi est dans mon cœur » (Ps. 40 :8 ; voir Héb. 10 :5-9). Si j'imagine la volonté de Dieu comme un mors et une bride restrictifs (Ps. 32:9) ou comme des liens inconfortables (2:3), je n'entrerai jamais dans les joies et les victoires de

Sa volonté. Rappelez-vous que la volonté de Dieu vient du cœur de Dieu et est une expression de son amour personnel pour nous (33 : 11). La taille n'est pas

une expérience confortable, mais nous nous y soumettons parce que nous l'aimons et voulons lui plaire. Le feuillage inutile dans nos vies ne fait qu'entraver la production de fruits qui glorifie Dieu.

Certains chrétiens nourrissent des idées fausses sur la volonté de Dieu. Ils pensent que la volonté de Dieu ne s'applique qu'aux « choses importantes », comme choisir une carrière ou trouver un compagnon de vie ; mais la volonté de Dieu s'applique à tous les aspects de la vie. Cela ne signifie pas que nous devons prier pour la cravate que nous portons ou la couleur de la voiture que nous achetons, car notre bon sens sanctifié nous aide ici. Proverbes 3 :5-6 nous dit de ne pas nous appuyer sur notre propre compréhension, mais on ne nous dit pas de l'abandonner ! Dieu nous a créés à son image pour être des créatures raisonnables, et la connaissance et la sagesse travaillent toujours ensemble.

Si nous voulons lui obéir, nous devons l'aimer

Sans amour, l'obéissance peut devenir un lourd fardeau qui nous écrase ; mais avec amour, nous faisons volontiers la volonté de Dieu. « Car l'amour de Dieu est que nous gardions ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles »

(1 Jean 5:3). Jésus a dit : « Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans

Mon amour » (Jean 15 :10), et tandis que nous demeurons dans son amour, nous gardons ses commandements ! Le récit de l'amour de Jacob pour Rachel vient à l'esprit (Gen. 29:20). Si nous obéissons au Seigneur uniquement pour échapper au châtement ou pour obtenir une récompense, nous ne vivons pas la vie chrétienne au plus haut. Notre service est une punition, pas un enrichissement, et la joie du Seigneur ne nous permet pas de travailler. L'amour est le motif le plus élevé pour le sacrifice et le service (Jean 15:13), et "l'amour ne manque jamais" (1 Cor. 13:8).

Qu'est-ce que l'amour chrétien ? C'est traiter les autres comme Jésus nous traite. L'amour n'est pas un sentiment qui va et vient. L'amour est un acte de volonté ; c'est vivre délibérément comme Jésus a vécu, en dépendant de la puissance de l'Esprit pour nous rendre capables. L'amour est l'accomplissement de la loi de Dieu (Rom. 15:8-10) et nous délivre du genre de style de vie mécanique et légaliste que les pharisiens pratiquaient. L'amour est un mode de

vie, pas un gadget que nous allumons et éteignons comme un ordinateur. Le premier fruit de l'Esprit est l'amour (Gal. 5:22), car c'est dans le sol profond et riche de l'amour que pousseront les autres fruits. Lisez 1 Corinthiens 13 et Galates 5:22-23 et voyez comment ils sont parallèles. Parfois, le Seigneur envoie des épreuves pour aider à « fertiliser » notre jardin d'amour, et nous devons le laisser faire. Joseph nomma l'un de ses fils Manassé, ce qui signifie « celui qui oublie », et dit : « Dieu m'a fait oublier tout mon labeur et toute la maison de mon père ». Il nomma son autre fils Éphraïm, ce qui signifie « fécondité » (Genèse 41 :51-53). À cause de sa foi et de son amour pour le Seigneur, Joseph a ignoré les épreuves qu'il a connues et a eu un ministère fructueux en Égypte—et le Seigneur a tout arrangé !

Si nous voulons aimer davantage Jésus, nous devons mieux le connaître

Vous pouvez maintenant voir la séquence impliquée dans la vie chrétienne fructueuse.

Mieux nous connaissons Jésus, plus nous l'aimerons.

Plus nous l'aimons, plus nous lui obéissons.

Plus nous lui obéissons, plus nous demeurons profondément en lui.

Plus nous demeurons profondément en lui, plus nous porterons de fruits.

Plus nous porterons de fruits, plus nous ferons l'expérience de la vraie vie en abondance.

Plus nous apprenons à connaître certaines personnes, plus il peut être difficile pour nous de les aimer, mais plus nous apprenons à connaître Jésus, plus nous L'aimerons, même s'Il a des années-lumière d'avance sur nous dans tous les sens. *Il est prêt à s'associer avec nous!* Jésus a touché les lépreux, a mangé avec des pécheurs impurs, a accueilli les parias et est finalement mort sur la croix pour les pécheurs perdus indignes. Nous sommes imparfaits, mais Lui est parfait. Nous sommes égoïstes, mais Il donne généreusement de Lui-même et de tout ce qu'Il possède, c'est-à-dire tout. Le but de Dieu pour nos vies est que nous soyons « conformes à l'image de son Fils » (Rom. 8:29). Cela ne signifie pas que nous déployons tous nos efforts pour imiter le Christ, mais que nous nous soumettons à lui et permettons à l'Esprit de nous transformer pour

devenir de plus en plus comme lui. Nous faisons l'expérience de l'incarnation, pas de l'imitation : « Christ vit en moi » (Galates 2 :20).

L'œuvre du Saint-Esprit dans le monde d'aujourd'hui est double : convaincre les personnes perdues de leur besoin d'un Sauveur et transformer les personnes sauvées pour qu'elles ressemblent davantage au Sauveur dont le monde a besoin. Les deux ministères vont ensemble, car plus l'église est comme Jésus, plus le monde perdu verra Jésus et voudra le connaître. Nous sommes le sel de la terre, *et le sel donne soif*. Nous sommes la lumière du monde, et *la lumière aide les gens à voir les choses telles qu'elles sont vraiment sont* (Matthieu 5:13-16). Le Seigneur atteint les perdus au moyen de ce que son peuple est et de ce qu'il fait.

Comment mieux connaître Jésus ? En passant quotidiennement du temps avec lui dans les Écritures et dans la prière, en communiant régulièrement avec lui et son peuple dans l'adoration et le service, en observant la création autour de nous et en le louant, et en écoutant avec notre cœur les appels à l'aide et en répondant aux eux comme Dieu nous guide. Parfois, nous avons besoin de nous évader seuls et de consacrer du temps ininterrompu à la communion avec le Seigneur. Lorsque nous sommes trop occupés et trop impliqués, nous avons tendance à devenir distraits et improductifs, et c'est alors que notre Seigneur nous dit qu'il est temps de nous séparer et de nous reposer un moment (Marc 6 :31). Chaque fois que la mère de John Wesley se sentait dépassée alors qu'elle s'occupait de sa grande famille, elle s'asseyait, tirait son tablier sur sa tête, méditait et priait. Cela a remis les choses en place. J'ai appris que prendre des « pauses de bénédiction » occasionnelles est une source de force et de paix de la part du Seigneur. Retardé au passage à niveau par un train lent ? Debout dans la file d'attente pendant qu'un client cherche une carte de crédit insaisissable ? Vous attendez au restaurant un ami en retard ? Ne soyons pas impatients et ne nous plaignons pas ! Apaisons nos cœurs devant le Seigneur et puisons dans sa grâce. Nous perdons du temps lorsque nous faisons des choses sans importance, mais nous investissons du temps *dans l'éternité* lorsque nous nous arrêtons pour prier et méditer.

Mieux connaître Jésus signifie aimer Jésus davantage, et cela se traduit par moins d'amour pour le péché et le système mondial pécheur. Cela signifie aimer davantage le peuple de Dieu et aspirer à ce que les perdus viennent au Sauveur. Nous aimerons davantage la Parole de Dieu et trouverons constamment Jésus sur ses pages.

Mieux connaître Jésus, c'est devenir progressivement plus semblable à lui, même si nous ne le reconnaissons pas toujours. Il se peut que nous soyons parfois mal compris par notre famille et nos amis, mais qu'à cela ne tienne, Jésus a également été mal compris, tout comme les apôtres.

Jésus nous comprend et nous grandissons dans notre connaissance de Lui, et c'est tout ce qui compte vraiment.

1. Une partie du matériel de ce chapitre a été adapté de mon livre *5 Secrets de Vivre* (Wheaton, Illinois : Tyndale, 1978).

10

Une vie échangée

J'ai été crucifié avec Christ ; ce n'est plus moi qui vis, mais Christ vit en moi; et la vie que je vis maintenant dans la chair, je la vis par la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et s'est donné pour moi.

Galates 2:20

Il y a sept pronoms personnels dans ce verset, mais Paul n'écrit pas seulement sur lui-même mais aussi sur toute personne qui a fait confiance à Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur. Il explique une transaction spirituelle incroyable qui, si nous la comprenons et la revendiquons, transformera nos vies. J'ai lu l'histoire d'un vétéran de la guerre civile qui vivait dans la pauvreté mais qui était fier du fait qu'il avait un

« Lettre signée par M. Lincoln. Un autre ancien combattant a regardé la lettre et a dit : « Cette lettre vous garantit une pension pour le reste de votre vie ! Pourquoi vis-tu dans la pauvreté ? Trop de chrétiens trébuchent dans la pauvreté spirituelle et la défaite alors que Jésus a déjà pourvu à tous leurs besoins !

Notre ancienne vie, avant que nous connaissions Christ, était une vie d'esclave ; mais notre nouvelle vie en Christ est une vie échangée. Selon Galates 2:20, voici ce que cela signifie :

- Nous avons échangé le fait d'être mort *au* péché (Eph. 2:1) contre le fait d'être mort *en* Christ, parce que nous avons été crucifiés avec Christ.
- Nous avons échangé le fait d'être dynamisé par Satan pour être habilité par Christ, parce que nous vivons en Christ et Il vit en nous.
- Nous avons remplacé la marche par la vue (comme le fait le monde) par la marche par la foi, car nous vivons par la foi au Fils de Dieu.
- Nous avons remplacé la motivation par l'égoïsme par la motivation par l'amour de Dieu, parce que Jésus nous a aimés et s'est donné pour nous.

Nous avons échangé le fait d'être mort dans le péché contre le fait d'être mort dans le péché par Jésus-Christ

Il y a deux aspects de l'œuvre du Christ sur la croix qui doivent être distingués. C'était d'abord un travail de *substitution*. Notre texte nous dit qu'Il « m'a aimé et s'est donné pour moi ». Jésus « a porté nos péchés en son propre corps sur le bois » (1 Pierre 2 :24). Jésus a dit : « Je donne ma vie pour les brebis » (Jean 10 :15). C'est la bonne nouvelle de l'évangile, que « Christ est mort pour nos péchés selon les Ecritures, et qu'Il a été enseveli, et qu'Il est ressuscité le troisième jour selon les Ecritures » (1 Cor. 15:3-4). Sous l'ancienne alliance, les brebis mouraient pour les bergers ; mais sous la nouvelle alliance, le Bon Pasteur est mort pour les brebis ! C'est de la substitution.

Notre texte se termine par la substitution mais il s'ouvre sur l' *identification* : « Je suis crucifié avec le Christ. Paul explique la substitution dans Romains 5, tandis que dans Romains 6, il explique l'identification. Lorsque nous avons fait confiance à Christ, le Saint-Esprit nous a baptisés ou nous a identifiés avec le corps de Christ (1 Cor. 12:13) de sorte que nous sommes morts avec Christ, notre ancienne vie a été ensevelie avec Christ, nous sommes ressuscités avec Christ, nous sommes montés avec Christ, et aujourd'hui nous sommes assis avec Christ et partageons les richesses de sa grâce (Eph. 2:4-6). Par le Saint-Esprit qui demeure en lui, chaque croyant est identifié à Jésus, de sorte que 1 Jean 4 :17 affirme que « tel qu'il est, tels nous sommes dans ce monde ». Nous sommes tellement identifiés au Christ que, lorsque Saul de Tarse a persécuté les croyants, il persécutait en fait Jésus-Christ (Actes 9 :4) !

Si nous nous identifions au Christ, quelle incidence cela a-t-il sur notre vie chrétienne quotidienne et pratique ? Considérez ces vérités bibliques.

"Et ceux qui sont à Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses convoitises" (Gal. 5:24).

« C'est pourquoi nous avons été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ a été ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie » (Romains 6 :4).

«Mais Dieu ne me garde de me glorifier autrement que dans la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par laquelle le monde a été crucifié pour moi, et moi pour le monde» (Gal. 6:14).

"Ayant désarmé les principautés et les puissances, il en fit un spectacle public, triomphant d'elles en elle [la croix]" (Col. 2:15).

Ces versets montrent clairement que nos ennemis spirituels—le monde, la chair et le diable (Éph. 2 :1-2) —ont été vaincus par la mort, la résurrection, l'ascension au ciel et l'intronisation au ciel de notre Seigneur ! Comme par la foi nous nous identifions aux victoires du Christ, le Saint-Esprit nous permet de triompher. « Car tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde. Et c'est ici la victoire qui a vaincu le monde : notre foi » (1 Jean 5:4 ; voir v. 18). Nous sommes morts à la loi de l'ancienne alliance (Gal. 2:19) afin que nous vivions par la grâce de Dieu dans tout ce que nous sommes et tout ce que nous faisons (1 Cor. 15:10 ; 2 Cor. 12:9).

Une personne physiquement morte ne peut pas répondre aux stimuli physiques, et une personne qui a été crucifiée avec Christ n'a pas besoin de répondre aux stimuli du monde, de la chair et du diable. Nous devons nous considérer comme morts au péché (Romains 6 :1-14), ce qui signifie que nous devons croire que ce que Dieu dit dans la Bible à propos de tous les croyants est vrai pour nous-mêmes. C'est comme encaisser un chèque. Supposons que je donne un chèque à un ami missionnaire pour l'aider à soutenir son ministère. Il croit qu'il y a de l'argent sur mon compte pour le couvrir, alors il va à la banque, endosse le chèque et reçoit l'argent. En tant qu'enfants de Dieu, nous croyons la Parole de Dieu selon laquelle nous sommes identifiés à Christ dans ses victoires, alors nous revendiquons la victoire par la foi. Nous endossons le chèque ! Lorsque nous sommes tentés par le monde, la chair ou le diable, nous le traitons comme des vainqueurs et non comme des victimes, et faisons confiance au Seigneur pour vaincre le pouvoir.

Nous sommes morts avec le Christ et pouvons donc rejeter les tentations que nous lancent nos ennemis. Nous sommes ressuscités avec Christ et avons donc la vie et la puissance spirituelles maintenant. Nous sommes montés avec Christ et ne sommes donc pas de ce monde même si nous sommes dans ce monde. Nous sommes intronisés avec le roi Jésus dans les cieux et avons donc l'autorité de « régner dans la vie » (Romains 5 :17). Si on met un *s en forme de serpent* juste après le *e* dans *règne*, on se retrouve avec « démissionner ». Céder à la tentation, c'est abandonner notre trône, et cela n'en vaut pas la peine !

Le salut signifie venir à la croix pour faire confiance au Christ, mais devenir disciple signifie porter la croix et s'identifier à Jésus-Christ. « Si quelqu'un veut venir après moi, dit Jésus, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour

de sa croix et qu'il me suive » (Luc 9:23). Porter une croix signifie accepter la souffrance et la honte et être prêt à mettre à mort ce qui n'est pas dans la volonté de Dieu. Aujourd'hui, la croix est un bijou, mais au premier siècle, les Romains considéraient la crucifixion comme la forme d'exécution la plus basse. Jésus a transformé la croix en puissance et en victoire, et Paul s'est glorifié dans la croix (Gal. 6:14) !

Nous avons échangé le fait d'être dynamisé par Satan contre la puissance du Christ

La personne qui n'a pas Jésus vivant à l'intérieur a Satan, le prince du pouvoir de l'air, vivant à l'intérieur et sous contrôle (Eph. 2:2). Beaucoup de gens ont l'idée que Satan ne contrôle les personnes perdues qu'au moyen de stupéfiants, d'alcool, de pornographie, de convoitise, de colère et d'autres péchés similaires, mais ce n'est pas vrai. Satan est fondamentalement un contrefacteur ; il copie ce que Dieu a à offrir et la plupart des gens ne peuvent pas faire la différence. Dans la parabole de l'ivraie (Matthieu 13:24-30, 36-43), Satan sème de faux chrétiens partout où Jésus sème de vrais croyants. Le diable a de faux ministres (2 Cor. 11 :13-15) qui proclament un faux évangile (Gal. 1 :6-9) et encouragent une fausse justice (Rom. 9 :30-10 :4). Finalement, il produira un Christ contrefait (2 Thess. 2). Il est difficile de réaliser que certaines des personnes religieuses les plus gentilles que nous connaissons ne sont peut-être pas du tout chrétiennes mais des serviteurs de Satan, et, à moins qu'elles ne se tournent vers Christ, elles seront avec Satan pour toujours.

Selon Éphésiens 2 :1-3, les personnes non sauvées sont spirituellement mortes, désobéissent à Dieu et vivent pour le monde, la chair et le diable. Cela ne signifie pas qu'ils font des choses bizarres qui surprennent les gens, car Satan est beaucoup plus sage que cela. Judas était un apôtre, en fait, le trésorier du groupe, et il prêchait des sermons et faisait même des miracles (Luc 10 :17-20), mais il n'était pas croyant (Jean 6 :66-71).

Christ vit en nous dans la personne du Saint-Esprit, que Jésus a appelé « l'Aide » (14 : 16, 26 ; 15 : 26 ; 16 : 7). L'Aide fait pour les croyants aujourd'hui ce que Jésus a fait pour ses disciples lorsqu'il était avec eux sur terre. Satan est fort et subtil, mais "Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde" (1 Jean 4:4), et Il est toujours avec vous. L'Esprit nous rappelle ce qu'il nous a enseigné de la Parole et nous permet d'avoir la sagesse de détecter

et de vaincre l'ennemi. Satan et son armée démoniaque ne peuvent pas lire dans votre esprit, alors faites attention à ce que vous dites ou écrivez de peur que l'ennemi ne s'en serve. Cependant, si nous obéissons au Seigneur, il sera notre « refuge et notre force » et nous conduira à la victoire (Ps. 46 : 1).

Tout comme Dieu demeurait dans le tabernacle et le temple, l'Esprit vit dans chaque enfant de Dieu, et nous devons faire attention à la façon dont nous traitons le temple de Dieu (1 Cor. 6 :18-20). En abuser, ne pas en prendre soin correctement ou le mettre délibérément en danger, c'est pécher contre le Saint-Esprit. Le corps du croyant est aussi le coffre à outils de Dieu, car les membres de notre corps sont des « instruments » (ou des outils) que le Seigneur doit utiliser (Rom. 6 :13-14). Dieu a utilisé le bras et la fronde de David pour vaincre un géant et les langues des prophètes pour déclarer Sa Parole. Le corps du croyant est le dépositaire de la richesse spirituelle de Dieu, car « nous avons ce trésor dans des vases d'argile » (2 Cor. 4 :7). Le Saint-Esprit a donné à chacun de nous des dons et nous devons les utiliser pour glorifier le Seigneur. Quelle tragédie lorsque des croyants doués utilisent leurs dons pour divertir le monde au lieu d'édifier l'église.

Nous avons échangé « Marcher par la vue » pour « Marcher par la foi »

Quatre fois dans la Bible, vous trouverez la déclaration : « Le juste vivra par la foi » (Hab. 2 :4 ; Rom. 1 :17 ; Gal. 3 :11 ; Hébr. 10 :38). « Les justes » sont ceux qui ont été sauvés par la foi en Jésus-Christ et qui ont été déclarés justes (justifiés) par le Seigneur. L'épître de Paul aux Romains explique ce miracle. Galates explique comment le juste doit vivre, et Hébreux explique ce que signifie marcher par la foi. « Car nous marchons par la foi, non par la vue » (2 Cor. 5 :7). Marcher par la foi signifie que le peuple de Dieu mesure la vie et prend des décisions sur la base de la Parole de Dieu et de la gloire de Dieu, et non sur la base de ce qu'il voit, entend, ressent ou apprend du monde dans lequel il vit. Quand Abraham s'est enfui en Égypte (Gen. 12:10), il marchait par la vue et non par la foi, tout comme son neveu Lot quand lui et sa famille ont déménagé à Sodome (Gen. 13). Les deux familles ont eu des ennuis.

La vie chrétienne commence par un acte de foi lorsque nous faisons confiance à Jésus pour nous sauver. Mais pour que la vie chrétienne grandisse

et soit une bénédiction, nous devons maintenir une attitude de foi, sachant que le Seigneur a un plan parfait pour nos vies. « Et ne vous conformez pas à ce monde, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous puissiez éprouver quelle est la volonté bonne, agréable et parfaite de Dieu » (Romains 12 :2). Le Seigneur utilise les Écritures, la prière, les sages conseils et l'adoration pour renouveler notre esprit afin que nous connaissions sa volonté et que nous la fassions. Quand je servais dans Youth for Christ, le Dr Bob Cook avait l'habitude de nous dire : « Si vous pouvez expliquer ce qui se passe dans votre ministère, Dieu ne l'a pas fait. Gardez votre ministère sur une base miraculeuse. Il y a un bon support scripturaire pour ce qu'il a dit, trouvé dans Isaïe 55: 8: "Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies."

La foi n'est pas imprudemment aller de l'avant et faire ce que nous pensons être la volonté de Dieu.

La foi, c'est obéir à Dieu, peu importe ce que nous ressentons, quelles que soient les circonstances ou quelles peuvent en être les conséquences. Le fondateur de la China Inland Mission, J. Hudson Taylor, a déclaré : « Avoir foi en Dieu dépend de la fidélité de Dieu. La foi doit être fondée sur le caractère de Dieu et sur la parole de Dieu, et nous devons obéir parce que nous voulons glorifier Dieu.

La foi doit opérer dans tous les domaines de la vie, pas seulement dans les affaires « religieuses ».

Lorsque vous lisez Hébreux 11, vous apprenez qu'Abel adorait par la foi (v. 4), Enoch marchait par la foi et témoignait par la foi (vv. 5-6), Noé travaillait par la foi (v. 7) et diverses autres personnes faisaient la guerre. par la foi, sacrifié par la foi et souffert par la foi (vv. 35-40). En lisant les annales de la foi, vous apprenez que le Seigneur ne délivre pas, ne protège pas et ne pourvoit pas toujours ; parfois, il semble nous abandonner, et nous nous décourageons et sommes tentés de commencer à marcher à vue. La vie échangée signifie que nous nous en tenons à la Parole de Dieu et attendons le moment de Dieu, peu importe ce que les gens dans le monde feraient. Marcher à vue signifie chercher autour désespérément une issue de secours ou quelqu'un qui a les ressources pour nous sauver. Pour le dire franchement, *la foi c'est vivre sans intriguer* . Lorsque vous étudiez la vie de Jacob, vous le trouvez parfois en train de prier et de supplier Dieu, puis de partir et d'exécuter son propre plan. Ce n'est pas

marcher par la foi, mais le Seigneur lui a fait grâce et l'a aidé, tout comme il nous aide aujourd'hui.

Nous avons échangé être motivé par l'égoïsme pour être motivé par l'amour

La valeur d'un acte peut souvent être mesurée par le motif qui le sous-tend, et ceux qui apprécient la vie échangée sont motivés par l'amour du Christ. Il ne s'agit pas d'un amour humain naturel mais d'un amour divin surnaturel, car « l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné » (Rom. 5 :5). Dieu aime le monde (Jean 3 : 16), Il aime l'Église (Éph. 5 : 25-27) et Il aime chaque croyant. En fait, Jésus a dit que le Père aime chaque croyant comme il aime son propre Fils (Jean 17 :23, 26). Étonnante! C'est un amour personnel et individuel qui ne change jamais, et rien ne peut nous séparer de cet amour (Romains 8 :35-39).

Comment Jésus a-t-il démontré son amour quand il servait ici sur terre ? D'une part, il avait du temps pour les individus et ne s'est pas contenté de grandes réunions publiques. Il avait le temps de bénir les enfants, de rencontrer des chercheurs individuels comme Nicodème (Jean 3), de dîner dans les maisons, d'aider les Gentils de l'extérieur, et de guérir et d'encourager les impuissants. Il était un serviteur et non une célébrité, et était prêt à toucher un lépreux et aussi un cadavre. Il était patient avec les gens, y compris ses propres disciples, surtout quand ils débattaient pour savoir lequel d'entre eux était le plus grand. Un jour, il dit de ses disciples : « Ô génération incrédule et perverse, jusques à quand dois-je être avec vous et vous supporter ? (Luc 9:41).

Jésus était disponible pour les gens jour et nuit, même lorsqu'il essayait de prendre un jour de congé et de se reposer. Il priait pour les gens et leur enseignait la Parole de Dieu. Il a pardonné aux gens, même pendant qu'ils le crucifiaient, et il a nourri les affamés et guéri les malades et les affligés. Mais la plus grande démonstration de son amour est sa mort sur la croix. "Mais Dieu démontre son amour envers nous, en ce que, alors que nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous" (Romains 5:8).

Quand j'entends des gens se plaindre que Dieu ne les aime plus, je demande, « Avez-vous été au Calvaire dernièrement ?

« Or Jésus aimait Marthe et sa sœur et Lazare » (Jean 11 :5). Alors pourquoi a-t-il tardé à se rendre à Béthanie lorsque Lazare est tombé malade et est mort ? Parce qu'il avait des choses plus grandes à l'esprit que de simplement guérir son ami malade bien-aimé. « Cette maladie est. . . pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle » (Jean 11 :4). Lorsque la vie est motivée par l'amour, Dieu nous donne un cœur à soigner, la patience d'attendre et la possibilité de servir les autres et de glorifier Dieu.

Quand nous aimons Jésus, nous n'avons pas honte de le montrer. L'apôtre Jean est appelé « le disciple que Jésus aimait », mais il était aussi le disciple qui aimait Jésus et le faisait savoir. Lorsque vous lisez les chapitres 13 à 21 de l'évangile de Jean, vous voyez Jean exprimer ouvertement cet amour. Il s'est appuyé sur la poitrine de Jésus dans la chambre haute, une démonstration de ce que cela signifie de demeurer dans son amour. Jean se tenait près de la croix et partageait la communion de ses souffrances et de celles de Marie (19 : 26-27), et trois jours plus tard, lorsqu'il apprit que Jésus était vivant, il courut au tombeau pour le saluer (20 : 1-10). Sommes-nous pressés de passer du temps avec Jésus ? C'est Jean qui a reconnu le premier Jésus debout sur le rivage (21:7), car l'amour a une vision 20/20 ; et quand Jésus a dit à Pierre de le suivre, Jean s'est levé et l'a suivi aussi (21:20). L'amour pour Jésus nous aide à aimer ses serviteurs, même ceux qui échouent. C'est Jean qui a écrit ce récit profond que nous appelons l'Évangile de Jean, parce que l'amour doit toujours témoigner de son bien-aimé (21 : 24-25).

Quand nous pensons à l'apôtre Jean, nous devrions aussi penser à Jude 21, « gardez-vous dans l'amour de Dieu ». Comment faisons-nous cela? En gardant ses commandements (Jean 15 :9-10). En s'appuyant sur sa poitrine, en l'aimant et en l'écoutant. En aimant les autres. En partageant la bonne nouvelle du salut. En se tenant courageusement à la croix et en portant fidèlement notre propre croix. Malheureusement, il y a des chrétiens de profession dans les églises qui sont

« ennemis de la croix de Christ » et ne vivez pas comme les citoyens des cieux (Phil. 3 :17-21). Dans une lettre saturée de joie, l'évocation de ce fait fit pleurer Paul, et nous devons pleurer aussi.

Le Seigneur ne nous a pas appelés à être des apôtres, mais il nous a donné une vie échangée qui peut faire une différence dans l'église.

Des volontaires?

11

Une vie suffisante

Et Dieu est capable de faire abonder toute grâce envers vous, afin que vous, ayant toujours toute suffisance en toutes choses, ayez en abondance pour toute bonne œuvre.

2 Corinthiens 9:8

Les deux mots doivent *toujours* et *jamais* être manipulés avec soin, en particulier par les écrivains, les prédicateurs, les conjoints et les parents. Si nous utilisons ces deux mots avec insouciance, nous risquons de nuire et de blesser les personnes que nous essayons d'aider. Le parent qui dit à un enfant : « Tu mets toujours ta chambre en désordre » peut mentir, car il y a eu des moments où Junior a rangé sa chambre et aurait dû être félicité pour cela. Le mari ou la femme qui dit : « Tu ne fais jamais attention quand je parle » attire encore moins l'attention.

Mais Dieu a parfaitement le droit d'utiliser *toujours* et *jamais*, car Il sait tout et Il tient des registres extrêmement précis. Heureusement pour les croyants, Il dit de nous que « je ne me souviendrai plus de leurs péchés et de leurs actions illégales » (Héb. 8 :12). Chaque fois que dans la Parole de Dieu, Il dit *toujours* ou *jamais*, nous ferions mieux d'y prêter une attention particulière ; car le Seigneur veut que nous ayons assez pour tout ce qui concerne notre vie chrétienne et notre service—et nous le faisons ! Comme le dit notre texte, « avoir toujours toute suffisance en toutes choses » s'applique à chaque croyant.

Considérons quelques-unes des bénédictions que nous avons et qui nous rendent tous suffisants.

Nous pouvons toujours triompher en Christ (2 Corinthiens 2 :14-17)

"Maintenant, grâces soient rendues à Dieu qui nous conduit toujours dans le triomphe en Christ" (2 Cor. 2:14). Dans les versets 14 à 17, Paul donne une description d'un « triomphe » romain, la version des anciens de notre parade

moderne au téléscripteur. Si un commandant en chef romain avait remporté une victoire complète sur un ennemi sur un sol étranger, tué au moins cinq mille soldats ennemis, gagné un nouveau territoire pour Rome et ramené des officiers ennemis comme prisonniers, il avait droit à l'honneur d'un triomphe romain. . Le commandant en chef montait dans un char spécial et était acclamé avec ses officiers, mais les captifs ennemis étaient traités comme des esclaves. Les prêtres romains du défilé brûlaient de l' encens en l'honneur de leurs dieux, et lorsque les soldats romains sentaient ce parfum, cela leur parlait de vie. Mais quand les officiers captifs ont senti l'encens, cela leur a parlé de la mort, car ils se rendaient au colisée pour affronter les lions affamés. Relisez le passage en gardant ces faits à l'esprit.

Notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ a quitté le ciel pour un sol étranger (la planète Terre) et pendant qu'il était ici, il a remporté une victoire totale sur Satan, le péché et la mort. Chaque chrétien marche avec lui et partage sa victoire. Comme je l'ai mentionné plus tôt, non seulement nous nous battons *pour* la victoire, mais nous nous battons *à partir de* la victoire, la grande victoire que Jésus a remportée dans sa mort, sa résurrection et son ascension. Nous sommes identifiés à Lui et Lui à nous !

Lorsque vous lisez les deux premiers chapitres de la lettre de Paul, vous découvrez qu'il avait traversé des expériences difficiles dans son ministère et qu'il était au point de désespérer de la vie. Le triste état de l'église de Corinthe suffit à lui briser le cœur. En raison de son amour pour eux, il leur avait envoyé une lettre de réprimande sévère à laquelle il s'attendait à ce qu'ils obéissent, ce qui le déprimait. La marée de la bénédiction de Dieu semblait faible, mais alors Dieu a commencé à arranger les choses. Paul a revendiqué son triomphe en Christ et le Seigneur l'a vu à travers. Le Seigneur continue de le faire pour son peuple lorsque les situations semblent insupportables et que notre foi est mise à l'épreuve. Nous sommes des soldats du Christ (2 Tim. 2 :3-4) et notre commandant ne peut pas échouer.

Nous pouvons toujours être « vivants » en Christ (2 Corinthiens 4 :7-18)

Paul change maintenant la métaphore des soldats en parade aux vaisseaux de la maison de Dieu. Nos corps, faits d'argile, sont habités par l'Esprit Saint et

contiennent le trésor de la vie même de Dieu. Paul déclare un certain nombre de merveilleux paradoxes dans les versets 7 à 12 : la force de la faiblesse, la stabilité malgré une pression intense, la perplexité mais pas le désespoir, la délivrance à la mort mais toujours l'expérience de la vie abondante du Christ ! A cause de la grâce de Dieu et du ministère du Saint-Esprit, nous mourons avec Christ afin que nous puissions vivre avec Christ. (Nous retrouvons Galates 2:20 !) Quelles que soient les circonstances, Paul savait que Dieu les utiliserait pour rendre gloire à Christ, et c'était vraiment tout ce qui comptait. « Car nous qui vivons, nous sommes toujours livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle » (v . 11). Et quel est le résultat remarquable ? « Ainsi donc la mort agit en nous, mais la vie en vous » (v . 12).

Après avoir moulé le vase, le potier doit le mettre au four pour le durcir, sinon il est inutile. Il est difficile de trouver un homme ou une femme dans la Bible ou dans l'histoire de l'église dont le service pour Jésus n'impliquait pas une sorte de souffrance, et ce modèle s'applique encore aujourd'hui. Si nous voulons connaître « la puissance de sa résurrection », nous devons nous soumettre à « la communion de ses souffrances » (Phil. 3 :10). Nous sommes morts avec Christ afin de manifester la vie de Christ (2 Cor. 4:10). Ma femme et moi avons eu le privilège de servir trois églises et deux ministères para-ecclésiastiques, et dans les cinq situations, nous avons dû faire l'expérience de la mort à nous-mêmes afin de profiter de la vie en Christ. Pas de douleur, pas de gain - un vieil adage, mais un vrai. Jésus l'a appelé prendre notre croix et le suivre. Il a également comparé cela au fait de planter une graine dans le sol pour qu'elle meure et porte des fruits (Jean 12 :24-26).

Nous pouvons toujours avoir confiance en Christ (2 Cor. 5:6)

Paul n'était pas simplement confronté à des moments difficiles ; il faisait face à la mort, qui est le thème de 2 Corinthiens 5 :1-8. La mort est l'ennemi ultime de la vie, mais la vie éternelle que nous avons maintenant en Jésus-Christ ne peut pas mourir. Le corps humain est représenté ici comme une tente, et mourir, c'est comme démonter une tente et la laisser derrière nous pour pouvoir passer à une demeure permanente dans la gloire. La mort pour le chrétien n'est pas la

fin de la vie, c'est le début de la vie. Au milieu de ses ennuis, Paul gémissait, mais il gémissait pour la gloire ! Être chez soi dans le corps, c'est être absent de Christ, mais lorsque nous quittons ce corps mortel, nous sommes présents avec Christ. « Car nous marchons par la foi, non par la vue » (v . 7).

Où puisons-nous cette confiance qui enlève la peur de la mort et nous donne l'assurance du ciel ? Nous l'obtenons de la Parole de Dieu. Commençons par *le promesse que Jésus a faite* . "Je vais préparer un emplacement pour vous. Et si je m'en vais et que je vous prépare une place, je reviendrai et je vous recevrai auprès de moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi » (Jean 14 :2-3). Si nous mourons avant le retour de Jésus, notre esprit va au ciel pour être avec Christ. Si nous sommes vivants lorsque Jésus viendra, nous serons instantanément changés et enlevés pour aller avec lui dans la gloire (Jean 11 :25-26 ; 1 Thess. 4 :13-18).

Mais il y a une autre base de confiance, et c'est *le prix que Jésus a payé* . Nous Lui appartenons, car Il nous a rachetés quand Il est mort pour nous sur la croix. « Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à obtenir le salut par notre Seigneur Jésus-Christ, qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui » (1 Thess. 5 :9-10). Une troisième raison de confiance est *la prière que Jésus a prié* . "Père, je désire que ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi là où je suis, afin qu'ils voient ma gloire que tu m'as donnée" (Jean 17:24). Jésus a prié pour que son peuple soit avec lui au ciel ! Le Père pourrait-il refuser de répondre à la prière de son Fils bien-aimé ? Bien sûr que non! D'un cœur joyeux, nous pouvons louer Dieu pour la confiance que nous avons en Christ !

Nous pouvons toujours être suffisants en Christ (2 Corinthiens 9 :6-9)

« Donner grâce » est le thème de 2 Corinthiens 8 et 9 alors que Paul encourageait les croyants de Corinthe à partager l'offrande d'amour qu'il recueillait pour les croyants juifs nécessiteux en Terre sainte. Dans 9 :6-9, il compare les chrétiens de Corinthe à des fermiers qui plantent des graines. Il souligne qu'il ne peut y avoir de récolte tant que la graine n'a pas été semée, et la récolte sera proportionnelle à la quantité de graine semée. La semence représente l'argent que nous donnons au Seigneur pour le ministère auprès des

autres, et toute la transaction doit être motivée par la grâce. Mais notre investissement dans le peuple de Dieu et l'œuvre de Dieu est étayé par une promesse incroyable : « Et Dieu est capable de faire abonder toute grâce envers vous, afin que vous, ayant toujours toute suffisance en toutes choses, ayez en abondance pour toute bonne œuvre » (2 Cor. 9:8).

Paul commence par « toute grâce » ! Il y a une grâce abondante de la part de Dieu, car Il est « le Dieu de toute grâce » (1 Pierre 5 :10). La vie chrétienne commence par *la grâce salvatrice* (Eph. 2 :8-9) et se poursuit par *la grâce servante* (1 Cor. 15 :9-10), *la grâce sacrificante* (2 Cor. 8 :1), *la grâce souffrante* (12 :1- 9), *la grâce chantante* (Col. 3 :16), *la grâce parlante* (4 :6), *la grâce fortifiante* (2 Tim. 2 :1-4) et *la grâce instruisante* (Tite 2 :11-12). La grâce est un don que nous recevons par la foi et la grâce de Dieu ne manque jamais. C'est abondant !

Paul continue en nous assurant que la grâce est disponible "toujours" quelle que soit notre situation personnelle. Il a fait l'expérience de la grâce de Dieu non seulement lorsqu'il prêchait, mais aussi lorsqu'il était en prison, lors de naufrages et d'attaques par des foules, et lorsque les fonds se sont épuisés. J'aime son expression "toute suffisance", qui couvre tout. Si nous vivons par la grâce, alors nous devons être gracieux et partager avec les autres ! Dans 2 Corinthiens 2 :16, Paul demande : « Et qui suffit pour ces choses ? La réponse est dans 3: 5, "notre suffisance vient de Dieu". Quelle que soit la tâche que Dieu nous envoie, Il nous permettra de la faire avec succès parce que Sa grâce vient avec. Plusieurs fois, je me suis retrouvé à dire : « Seigneur, je ne peux pas faire cela. Alors le Seigneur dit : *Tu deviens comme Moïse et Jérémie !* Ensuite, je prends une profonde inspiration et je dis : « Désolé, Seigneur. Veuillez envoyer un autre envoi de grâce. Et Il le fait toujours !

Paul a aussi eu sa part de chagrin, mais à la fin, c'est la joie dans le Seigneur qui a triomphé. Quand je lis 2 Corinthiens 6 :3-10 et que je découvre les épreuves que Paul a connues, je suis étonné qu'il ait survécu. Mais le même Dieu qui a pris soin de Paul prend soin de ses enfants aujourd'hui, et il aime utiliser le mot « toujours ». En fait, Jésus l'a utilisé dans son dernier message à ses disciples : « Et voici, je suis avec vous pour toujours, jusqu'à la fin des temps » (Matthieu 28 :20).

Nous pouvons toujours nous réjouir en Christ (2 Cor. 6:10)

Il est difficile de tout comprendre de la vie chrétienne, car les œuvres de Dieu dépassent la compréhension humaine et « nous savons en partie » (1 Cor. 13 :9). Cependant, si nous pouvions expliquer la joie au milieu du chagrin et le chant au milieu de la douleur, nous essaierions d'y parvenir par nous-mêmes - et cela gâcherait tout. Nous ne pouvons peut-être pas nous réjouir de notre situation, mais nous pouvons toujours nous réjouir en notre Seigneur et Sauveur, sachant que sa volonté vient de son cœur aimant (Psaume 33 :11). Avec l'aide de l'Esprit, nous pouvons chanter et pleurer en même temps ! Il peut y avoir de la douleur dans le corps mais il y a de la joie dans le cœur. « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur. Encore une fois, je dirai, réjouissez-vous! (Phil. 4:4).

Toujours? C'est ce que Paul a écrit—toujours. Si nous prions, vivons dans la Parole de Dieu et gardons nos yeux et nos oreilles ouverts et notre cœur tendre, nous trouverons dans la vie beaucoup de choses dont nous pourrions nous réjouir, même dans les jours les plus difficiles. Pourquoi ne pas commencer par les choses routinières, les événements et les personnes que nous sommes enclins à tenir pour acquis ? Satan déteste un cœur joyeux parce que les gens qui sont heureux dans le Seigneur ne tombent pas facilement dans la tentation. Pourquoi jouer avec les substituts du diable quand nous pouvons profiter de « la vraie chose » de la main du Seigneur ?

Notre texte (2 Cor. 9:8) indique clairement que la raison de notre suffisance en Christ est que nous puissions avoir « en abondance pour toute bonne œuvre ». Le Seigneur pourvoit à nos besoins afin que nous puissions le glorifier en aidant à répondre aux besoins des autres. Les chrétiens sont des canaux, pas des réservoirs ; le meilleur moyen de vaincre la convoitise est de louer le Seigneur et de passer la contribution. Tant que nous n'éprouverons pas la joie de donner, nous n'entrerons jamais pleinement dans la joie du Seigneur.

Chaque fois que j'entends des personnes non converties utiliser l'expression « ces pauvres chrétiens », j'ai envie de crier : « Nous, chrétiens, sommes les personnes les plus riches du monde ! Et nous le sommes, à cause des richesses de la grâce de Dieu (Eph. 1:7). « Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, par Jésus-Christ » (Phil. 4 :19). Nous sommes aussi riches que Jésus l'est maintenant dans la gloire, car il partage ses richesses avec nous. C'est pourquoi la vie chrétienne est une vie de suffisance.

12

Une vie parfumée

Car nous sommes pour Dieu le parfum de Christ parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent. Pour l'un nous sommes l'arôme de la mort menant à la mort, et pour l'autre l'arôme de la vie menant à la vie. Et qui est suffisant pour ces choses ?

2 Corinthiens 2:15-16

Quand je grandissais dans le nord de l'Indiana, nous ne connaissions pas grand-chose à la pollution de l'air, même si nous en faisons l'expérience presque tous les jours. Les aciéries, les raffineries de pétrole et les usines chimiques qui fournissaient des emplois à notre communauté contribuaient également à la pollution de l'atmosphère. Nous avions l'habitude de dire en plaisantant: "Par temps clair, vous pouvez voir vos pieds", même si ce n'était vraiment pas si mal. Lorsque le vent changeait, les odeurs dans l'air changeaient également, donc nous savions toujours dans quelle direction le vent soufflait.

Il n'est pas remarquable que la Bible mentionne plus d'une douzaine de parfums différents, car dans l'ancien Proche-Orient, les huiles corporelles parfumées étaient essentielles à l'hygiène personnelle. Certains endroits avaient des bains publics, mais le bain était généralement suivi de l'application d'huiles aromatiques qui pouvaient étouffer les odeurs corporelles. Les gens brûlaient aussi de l'encens pour parfumer l'air. Dans le chapitre précédent sur le triomphe romain, nous avons découvert que les chrétiens sont porteurs d'un « arôme spirituel » qui dit « mort » aux incroyants mais « vie » à ceux qui connaissent Jésus-Christ. Il devrait y avoir un parfum spécial sur le peuple de Dieu qui attire les autres et nous donne des opportunités d'être une bénédiction. Nous avons déjà examiné le parfum de la victoire (2 Corinthiens 2 :15-16), mais il y a d'autres parfums qui devraient être dans nos vies.

Le parfum de la prière (Ps. 141:2)

Dans la nation d'Israël, le tabernacle et le temple avaient un petit autel qui se tenait devant le voile et n'était utilisé que pour brûler de l'encens (Exode 30 :1-10, 34-38 ; 37 :25-29). Il était fait de bois d'acacia et recouvert d'or pur. Chaque matin et chaque soir, le grand prêtre brûlait de l'encens spécial sur cet autel qui n'était utilisé à aucune autre fin. Dans les Écritures, brûler de l'encens est une image d'offrir une prière au Seigneur. David a prié : « Que ma prière soit placée devant toi comme de l'encens » (Psaume 141 :2), et il a été dit à Jean que, dans le ciel, les prières des saints sont comme de l'encens (Apoc. 5 :8 ; 8 :1- 6). Le prêtre Zacharie servait à cet autel lorsque l'ange est apparu et a annoncé que lui et sa femme Elizabeth auraient un fils, Jean-Baptiste (Luc 1: 5-25).

L'autel et l'encens nous enseignent quelques vérités pratiques importantes sur la prière. D'une part, notre prière doit être biblique. Dieu a donné à Moïse la recette de l'encens et a précisé qu'aucun autre encens n'était autorisé, et que le véritable encens ne devait pas être utilisé ailleurs. Il n'appartenait qu'à l'autel d'or devant le voile. Quels sont les « ingrédients » qui composent la vraie prière ? L'humilité, la foi, l'adoration, l'adoration, la confession du péché et la revendication des promesses de Dieu sont certainement essentielles. Le souverain sacrificateur juif ne pouvait aller que jusqu'au voile, mais le peuple de Dieu aujourd'hui peut entrer dans le saint des saints au ciel et rencontrer le Seigneur sur le trône de la grâce. Comme nous sommes privilégiés !

Tout comme le prêtre avait des moments spécifiques chaque jour pour ce ministère, nous devrions donc réserver des moments quotidiens pour rencontrer le Seigneur dans la prière. Nous devrions certainement commencer et terminer chaque journée par la prière. Cependant, nous devons également prier pendant la journée car nous sommes confrontés à différentes situations. Néhémie est un excellent exemple de "prier sans cesse", et vous pouvez trouver une douzaine de ses prières spontanées enregistrées dans son livre. Un autre élément essentiel est le ministère du Saint-Esprit. L'encens était brûlé sur l'autel d'or, et le Saint-Esprit est le "feu" qui enflamme nos prières. Paul a exhorté Timothée à « raviver le don de Dieu » (2 Tim. 1 : 6) qui lui a été donné, et cela signifie littéralement « attiser la flamme, allumer le feu ». Lorsque le prêtre venait à l'autel d'or chaque matin et chaque soir, il devait d'abord enlever les cendres froides et rallumer le feu, et nous devons donc nous débarrasser des

anciens vestiges de nos vies et avancer dans le nouveau jour ou la nouvelle nuit. en avant.

Chaque fois que je vais au culte ou que j'assiste à une réunion de prière, soit je contribue au ministère, soit je le diminue, selon la condition spirituelle de mon cœur. Le prêtre n'oserait pas apporter un "feu étranger" dans le sanctuaire mais obtiendrait le feu sacré de l'autel d'airain où le feu brûlait en permanence. Ce feu est venu à l'origine du ciel (Lév. 9:24) ! Cela ajoute de la puissance à une réunion de prière lorsque des personnes y assistent qui prient habituellement et, comme les disciples d' Emmaüs , ont le cœur brûlant (Luc 24:32). Le prêtre choisi pour brûler l' encens emportait avec lui de l'autel une partie du parfum de l'encens, et les gens pouvaient dire qu'il avait été dans le sanctuaire. Les autres peuvent-ils détecter en nous un « parfum sacré » qui annonce que nous avons été avec Jésus ?

Il est significatif que les prières du peuple de Dieu soient conservées au ciel comme de l'encens (Apoc. 5 :8 ; 8 :3-4). Nous ici sur terre pouvons penser que nos prières balbutiantes sont des échecs, mais notre Père les considère précieuses. Nos prières peuvent être méprisées ici sur terre, mais elles sont précieuses au ciel et réjouissent le Seigneur. Ne sous-estimez jamais l'importance de la prière ou l'influence de la prière sur le peuple de Dieu et l'œuvre de Dieu. La prière d'un petit enfant reçoit autant d'attention au ciel que l'intercession d'un guerrier de prière âgé.

Le parfum de l'unité (Ps. 133)

La discorde et la désunion ont été des problèmes parmi le peuple de Dieu depuis

Caïn a tué Abel, Aaron et Miriam ont critiqué leur frère Moïse, et les disciples de notre Seigneur se sont disputés pour savoir lequel d'entre eux était le plus grand. Nous chantons « Nous ne sommes pas divisés / Nous ne formons qu'un seul corps », ce qui est vrai du point de vue de Dieu mais pas toujours du point de vue du monde. L'église de Corinthe a attristé le Seigneur et Paul parce qu'elle était divisée en quatre (1 Cor. 1:12). J'ai été pasteur de trois églises et exercé mon ministère dans de nombreuses autres, et j'ai expérimenté à la fois la chaleur divine de l'unité et le souffle glacial de la désunion. Mais l'imagerie du Psaume 133 montre la voie vers une unité qui vient du ciel, à commencer

par le mot « frères » au verset 1. Ce mot nous rappelle immédiatement que tous les chrétiens ont connu une nouvelle naissance en Christ et appartiennent à la même famille. Par conséquent, nous devons nous aimer les uns les autres et faire tout notre possible pour « garder l'unité de l'Esprit par le lien de la paix » (Eph. 4:3).

Mais je veux me concentrer sur l'huile d'onction parfumée qui a été utilisée quand Aaron a été installé comme premier souverain sacrificateur d'Israël. Il y a un parfum d'unité personnelle qui est absent de l'uniformité organisationnelle, car l'unité vient de l'amour intérieur tandis que l'uniformité résulte de la pression extérieure. Inspiré par le Saint-Esprit, David a souligné que l'huile versée sur la tête d'Aaron coulait sur sa barbe (Ps. 133:2). Cela signifiait que l'huile baignait les douze pierres précieuses du pectoral d'Aaron, pierres qui symbolisaient les douze tribus d'Israël. *L'huile a uni les pierres !* Voici une image de l'église : « Car nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit pour devenir un seul corps » (1 Corinthiens 12 :13). Peu importe où un bijou était serti, il était touché par l'huile et uni aux autres pierres. Chaque pierre avait sa propre beauté et son propre caractère, mais aucune pierre n'était nécessairement plus grande qu'une autre. Comme Aaron portait les tribus sur son cœur et sur ses épaules (Exode 28), notre Seigneur Jésus-Christ, notre souverain sacrificateur céleste, nous porte sur ses épaules (avec nos fardeaux) et sur son cœur. A aucun moment Il ne cesse de nous aimer ou de prendre soin de nous !

David, qui a écrit ce psaume, savait quelque chose sur l'unité et la désunion. Quand il était jeune, ses propres frères ne le respectaient pas toujours, et pendant les années d'attente de David, Saül a divisé la nation contre lui. Après la mort de Saül, David a régné pendant sept ans et demi à Hébron avant que toute la nation ne s'unisse derrière lui. À cause de l'envie, de la convoitise et de l'orgueil, certains des propres fils de David ont créé la désunion dans sa famille et dans la nation. La véritable unité est bonne et agréable, comme la rosée qui tombe sur les champs et les vergers et produit beauté et fruit (Ps. 133:3). L'église n'a pas à fabriquer une sorte d'unité organisationnelle, car nous sommes déjà un en Christ. Notre tâche est de nous efforcer « de garder [maintenir] l'unité de l'Esprit par le lien de la paix » (Eph. 4:3). Si chaque croyant remplissait cette responsabilité, alors la prière du Christ pour l'unité dans Jean 17 serait exaucée (vv. 11, 21-23).

Le parfum de l'amitié

"L'onguent et le parfum ravissent le cœur, et la douceur de l'ami d'un homme ravit par de chaleureux conseils" (Prov. 27:9). C'est une grande bénédiction d'avoir un ami avec qui vous pouvez discuter de sujets importants, prier et recevoir des conseils spirituels utiles. Ce genre de conseil change l'atmosphère de la vie, tout comme un parfum parfumé change l'atmosphère d'une pièce. Respirer l'air terne de la dépression et de la déception ne fait qu'empirer les choses, mais le Seigneur peut utiliser un ami encourageant pour apporter une bouffée d'air frais parfumé.

Notre Seigneur a dit à ses disciples qu'il les considérait comme des amis et non comme des serviteurs, « car un serviteur ne sait pas ce que fait son maître » (Jean 15 :13-15). Jésus partage ses secrets avec nous alors que nous méditons sur la Parole de Dieu, et il a prouvé son amitié en donnant sa vie pour nous. "Comme le fer aiguise le fer, ainsi l'homme aiguise le visage de son ami" (Prov. 27:17). Je remercie le Seigneur pour les amis qui m'ont conseillé, m'ont réprimandé et m'ont parfois donné une fessée, parce que le Seigneur a utilisé leurs paroles pour donner un avantage plus aigu à mon ministère. Parfois leur ministère m'a approfondi et parfois il m'a convaincu, mais il m'a toujours aidé. Leur ministère portait le parfum d'un jardin, pas le feu et le soufre d'un champ de bataille.

Quand j'étais petit, j'avais des camarades de jeu. Ensuite, je suis allé à l'école et j'ai eu des camarades de classe. Au séminaire, j'avais un colocataire. Puis un jour, j'ai dit "oui" à un compagnon de vie ! Nous sommes mariés depuis plus de soixante ans et avons eu le privilège de servir dans de nombreuses régions du monde et de rencontrer de nombreuses personnes merveilleuses. Ma prière est que nous ayons laissé derrière nous le parfum du Seigneur partout où nous avons été, tout comme d'autres l'ont fait pour nous.

Une dernière réflexion : les nombreuses déclarations « les uns les autres » dans le New

Testament nous rappellent que chacun de nous a une responsabilité envers nos frères chrétiens, que nous soyons des étrangers, des connaissances occasionnelles ou des amis de longue date. Le « nouveau commandement » selon lequel nous nous aimons les uns les autres se trouve une douzaine de fois dans la Bible, et les autres déclarations « l'un l'autre » transforment cet « amour » en ministères spécifiques : priez les uns pour les autres (Jacques

5 : 16), exhortez-vous les uns les autres (Héb. 3:13), exhortez-vous les uns les autres (Rom. 15:14), servez-vous les uns les autres (Gal. 5:13), édifiez-vous les uns les autres (Rom. 14:19), etc. Je pense qu'il y a plus de vingt de ces déclarations spécifiques « les uns les autres » dans la Bible qui étoffent le familier « aimez-vous les uns les autres ».

Le parfum du sacrifice (Phil. 4:18)

Paul était en prison à Rome. Ses amis de l'église de Philippiques lui avaient envoyé un don spécial d'argent et de fournitures qui lui a remonté le moral et répondu à ses besoins. Mais Paul n'a pas vu le don comme une offrande missionnaire de l'église. Il l'a vu comme "un parfum odorant, un sacrifice agréable, agréable à Dieu" (Phil. 4:18). Par leurs dons généreux, les saints philippiques avaient ravi le Seigneur et béni son serviteur. N'est-ce pas là le but de donner ?

Dans les Écritures, on nous dit fréquemment que Dieu « sentait » les sacrifices que les gens lui offraient et qu'il était satisfait de leur adoration (Genèse 8 : 21 ; Lévit. 1 : 9, 13, 17 ; 26 : 31). Bien sûr, c'est le langage humain utilisé pour enseigner la vérité spirituelle, car Dieu est esprit et n'a pas de corps avec un nez pour détecter les odeurs. Dans les Écritures, le parfum parle d'acceptation et d'amour tandis que les odeurs parlent de jugement et de rejet. Certaines des plaies que le Seigneur a envoyées au pays d'Égypte ont causé des odeurs nauséabondes (Exode 7:18, 21 ; 8:14). Ésaïe a averti le peuple que lorsque le jour du Seigneur viendrait, « au lieu d'une odeur agréable il y aura une puanteur » (Ésaïe 3:24).

Je pense que c'est Benjamin Franklin qui, en tant que garçon, a suggéré que son père bénisse un baril plein de nourriture une fois pour toutes plutôt que de prendre le temps de le bénir repas par repas, et le garçon a été puni pour cela. Sage comme il était, Franklin a raté le point. La prière de table n'était pas seulement une action de grâces pour la nourriture, c'était une sanctification du repas, le transformant en un moment privilégié de communion les uns avec les autres et avec le Seigneur. Combien de personnes voient leurs repas quotidiens comme des « sacrifices spirituels » offerts au Seigneur et mangés par eux comme des prêtres dans le temple ?

À l'époque de l'Ancien Testament, les croyants juifs avaient l'habitude de ridiculiser les Gentils parce qu'ils adoraient des idoles mortes. « Ils ont une

bouche, mais ils ne parlent pas ; ils ont des yeux, mais ils ne voient pas ; ils ont des oreilles, mais ils n'entendent pas ; ils ont un nez, mais ils ne sentent pas » (Ps. 115 :5-6). Mais notre Dieu est vivant et conscient des sacrifices que nous lui apportons parce que nous l'aimons et voulons lui plaire. *La partie la plus importante de la vie d'un croyant est la partie que seul Dieu voit, la culte privé et fraternité* . Si nous adorons vraiment le Seigneur de tout notre cœur, tout ce que nous lui donnons avec amour de notre temps, de nos biens et de notre service sera accepté et béni.

L'un des plus beaux exemples de ce principe est l'onction de Jésus par Marie de Béthanie (Jean 12 :1-8). Marie aurait pu utiliser ce parfum coûteux pour préparer son frère Lazare pour l'enterrement (Jean 11), mais elle l'a gardé pour Jésus. Chaque fois que nous cherchons à donner le meilleur de nous-mêmes à Jésus, quelqu'un nous critiquera, et c'est ce que Judas a fait. "Pourquoi ce gaspillage ?" demanda-t- il .

Imaginez appeler un cadeau à Jésus *gaspillé* ! Jésus a réprimandé Judas et a dit que le culte de Marie serait connu dans le monde entier (Marc 14 : 9). Jean nous dit que "la maison était remplie du parfum de l'huile" (Jean 12:3). Les cheveux de Mary étaient saturés de pommade, donc partout où elle allait dans la maison, elle portait avec elle le parfum de l'adoration. Cultiver une vie parfumée commence à la maison, mais si nous sommes fidèles à la maison, le Seigneur peut faire de nous une bénédiction dans le monde entier comme il l'a fait avec Marie ! Notre adoration privée se traduira par une influence publique sur les autres d'une manière dont nous ne savons rien et que nous ne connaissons pas tant que nous n'aurons pas atteint le ciel.

Le parfum du pardon

Quand je pense au beau parfum du pardon, deux personnages bibliques me viennent à l'esprit - un homme célèbre dans l'Ancien Testament et une femme anonyme dans le Nouveau Testament, l'un un roi et l'autre un roturier - qui avaient tous deux été impliqués dans péché sexuel. Mais une fois qu'ils avaient rencontré le Seigneur et expérimenté le pardon, le résultat était parfumé.

L'homme est le roi David. Il a commis l'adultère avec Bethsabée et a essayé de cacher ses péchés, seulement pour connaître des mois de douleur et de chagrin (Psaume 32 :3-5). Après la naissance de son fils, le garçon est tombé

malade et David a jeûné et prié pour que le bébé soit épargné, mais Dieu a emmené son âme au ciel. Lorsqu'il apprit la nouvelle, « David se leva de terre, se lava et s'oignit ; et a changé ses vêtements; et il entra dans la maison de l'Éternel et se prosterna » (2 Sam. 12:20).

David a pris un bain, s'est oint d'un parfum parfumé et a mis des vêtements propres. Les trois actions sont utilisées dans la Bible en relation avec le pardon. Lorsque le Seigneur nous pardonne, il nous lave, nous habille de vêtements propres et nous oint de l'huile parfumée de sa bénédiction. Le fils prodigue était vêtu de la plus belle robe (Luc 15:22). Le prophète Zacharie dépeint cette expérience au chapitre 3 de son livre où il montre le souverain sacrificateur vêtu de vêtements sales recevant des vêtements propres (vv. 1–5), une image du pardon de Dieu des péchés du reste juif.

La femme est une prostituée anonyme qui a entendu Jésus prêcher et donner son invitation aux pécheurs : « Venez à moi. . . et je vous donnerai du repos » (Matth.

11:28–30). Elle lui a fait confiance et a été sauvée. Elle a dû le suivre pour La maison de Simon le pharisien, où Jésus dînait, et là, elle lui lava les pieds avec ses larmes, les essuya avec ses cheveux et oignit ses pieds avec des huiles de choix (Luc 7 : 36-50). Le parfum qu'elle utilisait autrefois pour le mal a maintenant été donné à son Sauveur, et Il l'a accepté. C'était le parfum du pardon. Jésus lui a prononcé le pardon, ce qui a choqué Simon mais a réconforté la femme. Alors Jésus dit : « Ta foi t'a sauvé. Allez en paix », et l'affaire fut réglée (v. 50).

Ceux à qui Dieu a pardonné, nous devons pardonner. Simon n'avait pas encore appris cette leçon. Le péché a mis beaucoup de pollution dans l'atmosphère de ce monde, et le peuple de Dieu est le seul qui peut faire une différence. Est-ce que nous répandons le parfum du pardon dans nos maisons, nos églises, nos amitiés et nos lieux de travail ?

13

Une vie tranquille et paisible

Aspirez à mener une vie tranquille, à vous mêler de vos affaires et à travailler de vos propres mains, comme nous vous l'avons commandé.

1 Thessaloniens 4:11

Que nous puissions mener une vie tranquille et paisible en toute piété et révérence.

1 Timothée 2:2

La vie moderne semble toujours compétitive, même pour obtenir la dernière place de parking au supermarché. La vie moderne est complexe alors que j'essaie de comprendre la dernière édition de l'appareil que j'utilise pour tester ma glycémie. La vie moderne est aussi extrêmement bruyante. Je suis assis tranquillement sur la terrasse, je veux lire un livre, et trois voisins décident de tondre leur pelouse, un autre voisin monte le volume de sa radio pendant qu'il lave la voiture de sa femme, et un véhicule avec un silencieux cassé tousse la rue. Quelques instants plus tard, un adolescent passe en voiture avec un boombox, disant à tout le monde qu'il a mauvais goût en musique et un mauvais avenir pour son ouïe. Je me retire enfin dans la maison, mets de la musique douce sur la chaîne stéréo et apprécie la lecture de mon livre.

Mais je suis assez intelligent pour savoir que ce n'est pas le bruit à l'extérieur qui me distrait, mais le bruit à l'intérieur. Les conseillers nous disent que nous avons en nous un chœur de voix qui nous complimentent, nous critiquent, nous corrigent, nous embrouillent parfois et essaient toujours de nous contrôler, et c'est pourquoi nous perdons notre paix. Une voix crie, *tu as un livre pour écrire!* Un autre chuchote, *Le courrier doit être répondu.* Un troisième me rappelle qu'il y a des piles de journaux, de canettes en aluminium et de bouteilles en plastique à apporter aux bacs de recyclage. Dans mon ministère, j'ai parcouru des milliers de kilomètres et je sais que les avions et les aéroports sont bruyants, mais à presque chaque voyage, j'ai toujours terminé mon travail. Le secret d'une vie calme et paisible n'est pas un silence parfait dans un

isolement parfait, mais un esprit calme et un cœur calme sous le contrôle de l'Esprit de Dieu. "Tu garderas dans une paix parfaite celui dont l'esprit est fixé sur toi, parce qu'il a confiance en toi" (I sa. 26:3).

Comment notre Père aimant aide-t-il ses enfants à mener une vie tranquille et paisible dans un monde si bruyant et compétitif ? Voici quelques-uns des ministères qu'il veut partager avec nous, si nous le laissons faire.

Il nous conduit

« Il me fait coucher dans de verts pâturages ; Il me conduit près des eaux paisibles » (Ps. 23 :2). Le pâturage fournit de la nourriture et le ruisseau fournit de l'eau, mais il y a plus ici que la subsistance physique. Les moutons ont besoin de se coucher et de se reposer, et les moutons ont peur de l'eau en mouvement rapide. Si le troupeau doit être prêt pour la prochaine étape du voyage, il doit pouvoir jouir d'un repos paisible. Jésus a dit à ses disciples : « Venez à l'écart dans un lieu désert et reposez-vous un peu » (Marc 6:31). Vance Havner avait l'habitude de dire: "Si vous ne vous séparez pas et ne vous reposez pas, vous vous séparerez!" Un de mes amis pasteur énergique était à l'hôpital pour une intervention chirurgicale d'urgence et ma femme et moi sommes allés lui rendre visite. « J'ai tellement de travail à faire », a-t-il dit, et j'ai répondu : « Mais l'Écriture dit : 'Il me fait coucher.' » Il a pris une profonde inspiration et a répondu : « Je le dis à d'autres personnes.

Parfois, le Seigneur doit nous mettre de côté pour que nous puissions rattraper le passé. Nous sommes tellement impliqués dans de nouvelles idées, de nouveaux gadgets et de nouveaux défis que nous avons besoin d'une semaine au lit pour réfléchir et apprendre de l'ancien temps. Jérémie a dit au peuple juif confus: «Tenez-vous sur les chemins et voyez, et demandez les anciens sentiers, où est le bon chemin, et marchez-y; alors vous trouverez du repos pour vos âmes » (Jér. 6:16). Un soir, alors que je rentrais chez moi en voiture, un conducteur ivre m'a renversé alors que je roulais à 80 milles à l'heure, et j'ai été mis de côté pendant environ trois mois, dont deux semaines à l'hôpital. Pendant une semaine, j'ai vécu de glace, de jus de fruits et de fromage cottage. Lorsque l'aide m'a apporté mon premier vrai repas, j'étais aux anges. La nourriture n'a jamais été aussi bonne! (J'ai appris plus tard que le repas que j'avais pris appartenait à un autre patient, mais il était trop tard pour

que l'aide-soignant puisse y remédier.) De temps à autre, nous avons besoin de nous « séparer », de nous reposer et de découvrir à quel point la famille et les amis sont merveilleux, à quel point ils sont bons. est la nourriture, à quel point nos corps sont fatigués, à quel point le temps et la vie sont précieux, à quel point la plupart des gens sont gentils et quel privilège c'est d'être en vie et de servir Jésus.

Il nous discipline

Mon père avait la ceinture la plus rapide de l'Indiana. Je n'aimais pas être discipliné, mais

J'en ai profité. Lorsque j'étais adolescent et que je suis devenu chrétien, Hébreux 12 est devenu un chapitre important pour moi et il l'est toujours. « Maintenant, aucun châtiment ne semble être joyeux pour le moment, mais douloureux ; néanmoins, il produit ensuite le fruit paisible de la justice pour ceux qui ont été formés par lui » (Héb. 12:11). J'aime particulièrement la version New Living Translation de l'expression "le fruit paisible de la justice" - "une récolte paisible d'une vie juste". Le Seigneur m'a dit plus d'une fois ce qu'il avait dit à Pierre : « Ce que je fais, tu ne le comprends pas maintenant, mais tu le sauras plus tard » (Jean 13 :7).

Après chaque expérience de discipline, le Seigneur nous donne « une moisson paisible » dont nous pouvons profiter. Après qu'un parent discipline un enfant, les larmes seront essuyées, et il y aura des câlins et des bisous et peut-être même une gâterie spéciale. Aussi jeune que j'étais, je me réjouissais quand la fessée était finie ; J'ai été pardonné et ma famille m'aimait toujours. Le prophète Sophonie l'exprime magnifiquement : « Le Seigneur ton Dieu est avec toi, le puissant guerrier qui sauve. Il prendra grand plaisir en vous; dans son amour, il ne vous reprendra plus, mais se réjouira de vous en chantant » (Sophonie 3:17 NIV). Je vois Dieu le Père prenant Son enfant agité et tenant l'enfant près de Son cœur pendant qu'Il chante une belle chanson. Oui, Dieu chante ! Cela fait partie de la « récolte tranquille » qui suit une discipline aimante.

Il nous sevre (Ps. 131)

Les enfants juifs étaient sevrés entre trois et quatre ans, ils étaient donc assez grands pour protester d'avoir été enlevés des bras de leur mère où son amour exclusif était si délicieux. Mais il était temps pour les enfants de commencer à grandir, à se nourrir et à aider leur mère dans certaines tâches ménagères. L'enfant qui n'est pas sevré est en servitude, incapable de jouir des libertés que tout enfant mérite. Être un « bébé à maman » toute sa vie n'est pas le secret d'une vie heureuse et productive !

Le but du Seigneur pour chacun de ses enfants est la maturité. Vieillir est une donnée; grandir est un choix, et nous prenons la décision. Rester dans le département principal de l'école du dimanche parce que vous recevez des friandises est un mauvais motif pour rester immobile dans votre étude biblique et refuser de discuter des Écritures avec vos pairs. Il y a toujours plus à apprendre et à faire, et le processus s'appelle *mûrir* .

En mûrissant spirituellement, nous apprenons à cultiver un cœur calme. Les choses sur lesquelles j'avais l'habitude de m'inquiéter au début de ma marche chrétienne ne me viennent plus à l'esprit, et en regardant en arrière, je me demande pourquoi j'ai été dérangé en premier lieu. Parfois, le Seigneur doit nous détourner des choses que nous apprécions et qui nous empêchent de grandir. Abraham et Sarah ont dû abandonner leur maison et leur famille à Ur, et un jour, Abraham a dû abandonner son fils Isaac ! Joseph a dû abandonner son père, sa famille et sa maison avant que le Seigneur puisse l'équiper pour être le deuxième dirigeant de l'Égypte afin qu'il puisse sauver sa famille. Ce ne sont pas seulement les mauvaises choses que Dieu nous enlève, car même les bonnes choses peuvent entraver notre maturation si elles deviennent des idoles.

La clé est *la soumission* . L'enfant qui se soumet à la volonté de sa mère découvre un tout nouveau monde d'enrichissement *et l'enfant est placé libre d'en profiter* ! Paul le dit parfaitement : « quand je suis devenu un homme, j'ai renoncé aux choses enfantines » (1 Cor. 13:11). J'ai vu des églises paralysées et presque détruites par des gens qui n'abandonnaient pas leurs jouets. Si les vêtements révélaient une stature spirituelle, ils auraient porté des couches. Dans le Psaume 131, David dit au Seigneur qu'il a fini par être bouleversé comme un enfant et qu'il est maintenant "calmé et apaisé".

Ai-je besoin d'un sevrage ? Y a-t-il quelque chose dans ma vie qui est enfantin et qui doit être supprimé ? Si je désire une vie tranquille et paisible, je

ferais mieux de donner mes jouets à Jésus et de Le laisser me conduire vers la maturité et la victoire.

Il nous attache à Jésus

L'une des plus grandes invitations que Jésus ait jamais faites est enregistrée dans Matthieu, et elle détient l'une des clés d'un cœur calme et paisible.

Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et apprenez de moi, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes . Car Mon joug est facile et Mon fardeau est léger. (Matthieu 11:28-30)

Le premier pas que le pécheur agité doit faire est de venir à Jésus et de recevoir le don du salut, qui inclut le don du repos. "C'est pourquoi, ayant été justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ" (Romains 5:1). Mais ce n'est que le début. Nous devons prendre le joug de Christ et nous abandonner entièrement à lui afin que nous soyons ensemble sous le joug de faire la volonté de Dieu. Pour le fermier de l'époque du Nouveau Testament, prendre le joug signifiait contrôler complètement un animal qui avait été brisé, et pour un étudiant cela signifiait se soumettre complètement à un rabbin et écouter et apprendre.

Tout le monde est « attelé » à quelque chose – la propriété, l'argent, les autres, les péchés, les rituels religieux – mais ces jougs régissent nos vies et n'apportent pas la liberté. Le théologien britannique Peter T. Forsythe a dit : « Le but de la vie n'est pas de trouver votre liberté mais de trouver votre maître. Comment devient-on un grand athlète ? En se mettant sous la maîtrise d'un grand coach. Voulez-vous être un grand musicien? Alors abandonnez-vous à un grand musicien et apprenez. Voulez-vous vivre une belle vie? Alors soumettez-vous à la plus grande Vie de toutes : Jésus-Christ, le Fils de Dieu.

Venez, prenez, apprenez. Cela signifie passer du temps dans la Parole de Dieu et avec le peuple de Dieu, apprendre tout ce que nous pouvons sur le Fils de Dieu et le mettre en pratique. « Venir » est une crise, tout comme « prendre », mais « apprendre » est un processus qui se poursuit indéfiniment. Jésus ne nous dit pas simplement d'apprendre la Bible, mais d'apprendre de Lui à partir de la Bible. Le Saint-Esprit désire nous montrer Jésus dans les Écritures et nous aider à l'aimer davantage et à mieux le servir.

Venez, prenez, apprenez, trouvez. La paix que nous avons lorsque nous venons à Jésus est la paix *avec* Dieu, car nous sommes maintenant ses enfants et non ses ennemis. Mais la paix que nous trouvons à mesure que nous grandissons spirituellement est la paix de Dieu !

Ne vous inquiétez de rien, mais en tout, par la prière et la supplication, avec actions de grâces, faites connaître vos requêtes à Dieu ; et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées par le Christ Jésus. (Phil. 4:6-7)

C'est le repos que nous trouvons lorsque nous « grandissons dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ » (2 Pierre 3:18).

Donc, si vous voulez faire l'expérience d'une vie tranquille et paisible, joignez-vous à Jésus et apprenez ! Jésus a dit : « Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi » (Jean 16 :33). Mieux nous Le connaissons ainsi que Sa Parole, plus nous jouirons de Sa paix.

Il nous encourage à prier

« S'il est possible, autant que cela dépend de vous, vivez en paix avec tous les hommes » (Rom. 12:18).

C'est pourquoi j'exhorte tout d'abord à ce que des supplications, des prières, des intercessions et des actions de grâces soient faites pour tous les hommes, pour les rois et tous ceux qui sont en position d'autorité, afin que nous puissions mener une vie tranquille et paisible en toute piété et révérence. Car cela est bon et agréable aux yeux de Dieu notre Sauveur.
(1 Tim. 2:1-3)

Certes, il y a des situations sur lesquelles nous n'avons aucun contrôle, mais nous pouvons prier et demander à Dieu de travailler. Certaines personnes sont comme du papier de verre et le Seigneur les utilise pour nous polir, tandis que d'autres sont des critiques professionnels et des plaignants qui testent constamment notre patience. J'ai appris à prier pour ces personnes qui rendent la vie difficile, et le Seigneur a travaillé en moi et en eux et nous a aidés tous les deux. Soyons sûrs que nous sommes les victimes et non les coupables !

Croire que la prière résout les problèmes. Il y a une paix qui vient au cœur quand vous confiez tout au Seigneur et lui faites confiance pour travailler. Je me souviens d'un grave problème d'église qui a nécessité cinq ans de foi et de

patience pendant que nous priions et attendions, mais le problème a été résolu !

Il nous enseigne les Ecritures

« Je vous ai dit ces choses, afin qu'en moi vous ayez la paix. Dans le monde vous aurez des tribulations ; mais rassurez-vous, j'ai vaincu le monde » (Jean 16:33). Alors qu'il était dans la chambre haute avec ses disciples (Jean 13-16), Jésus a expliqué de nombreuses vérités spirituelles importantes qu'ils auraient besoin de saisir et d'appliquer après son retour au ciel. Si nous nous tournons vers la Parole de Dieu uniquement dans les moments difficiles, nous nous volons nous-mêmes, mais si nous méditons quotidiennement sur les Écritures, nous serons fortifiés dans la foi et capables d'affronter l'ennemi. "Une grande paix règne sur ceux qui aiment ta loi, et rien ne les fait trébucher" (Ps. 119:165).

Jésus a dit à ses disciples : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne soit pas troublé, qu'il ne soit pas effrayé » (Jean 14:27). Comment le monde donne-t-il la paix ? Soit par sédation, soit par distraction. Vous pouvez aller à la pharmacie et acheter des pilules qui vous calmeront, mais elles ne vous aideront pas à affronter et à résoudre vos problèmes. Ou vous pouvez aller à un match de baseball, au cinéma ou faire du shopping et tout oublier pendant deux ou trois heures, mais le problème sera toujours là. Par la Parole de Dieu et le Saint-Esprit, Jésus nous donne ce dont nous avons besoin pour affronter et résoudre nos problèmes en son temps et à sa manière. Chaque chrétien a besoin d'une liste de textes bibliques qui, dans le passé, ont apporté de l'aide en période d'épreuve. Mieux encore, mémorisez ces versets clés et préparez-les lorsque l'ennemi attaque. C'est ainsi que Jésus a vaincu Satan dans le désert, et cela fonctionnera pour vous.

Il nous donne du travail à faire

Oui, Il nous fait nous allonger (Ps. 23:2), et il y a des moments où une bonne sieste aide à résoudre les problèmes. Mais Il nous aide aussi à nous lever et à aller travailler ! Mais comment le travail peut-il contribuer à une vie tranquille

? Faire le travail que le Seigneur nous a assigné est un privilège, pas une punition. Même avant que le péché n'entre en scène, nos premiers parents avaient du travail à faire dans le jardin. Avez-vous remarqué dans les Ecritures que beaucoup de personnes que Dieu a appelées à Son service étaient occupées au travail quand Il les a appelées ? Moïse gardait les moutons, Gédéon battait le blé, David gardait le troupeau de son père, Pierre, André, Jacques et Jean réparaient les filets et Matthieu percevait les impôts. Avant de commencer Son ministère, notre Seigneur Jésus-Christ était charpentier (Marc 6 : 3) et Paul fabriquait des tentes tout au long de ses années de service.

Il n'y a pas de place dans le royaume de Dieu pour les paresseux, en particulier les pasteurs paresseux. Pour le chrétien dévoué, tout travail légitime est un service pour le Seigneur, et perdre du temps, c'est pécher. Autant le « service divin » est rendu par une mère dans la cuisine et la lessive que par un prédicateur en chaire ou un missionnaire traduisant la Bible. La dignité du travail bien fait honore le Seigneur. Le travail fait du fond du cœur pour la gloire de Dieu est une forme d'adoration. Même lorsque nous avons des corps et des esprits fatigués, si nous avons bien fait notre travail, il y a une joie dans nos cœurs que seul Dieu peut donner. "Le sommeil d'un homme qui travaille est doux" (Eccles. 5:12). « L'œuvre de la justice sera la paix, et l'effet de la justice, la tranquillité et l'assurance pour toujours » (Ésaïe 32:17).

Paul avait un problème dans l'église de Thessalonique : certains des membres quittaient leur emploi et se prélassent en attendant le retour du Seigneur (2 Thess. 3 :6-15). Ils avaient tort, bien sûr, parce que le Seigneur veut nous trouver occupés et fidèles à son retour (Marc 13 :32-37). Avoir fait une bonne journée de travail permet de se sentir bien malgré la fatigue du corps et de l'esprit. Il y a une satisfaction donnée par Dieu dans le travail bien fait, « car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir » (Phil. 2:13).

14

Une vie de liberté

Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples. Et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira.

Jean 8:31-32

Le dessein de Dieu pour son peuple et sa création est *la liberté*, ce que Paul appelle « la glorieuse liberté des enfants de Dieu » (Romains 8 :21). Le jour viendra où le peuple de Dieu aura des corps glorifiés et vivra dans un nouvel environnement merveilleux, libre des formes de servitude que nous endurons dans cette vie. Mais aujourd'hui encore, nous pouvons faire l'expérience de la liberté que le Christ nous donne, car « si le Fils vous affranchit, vous serez vraiment libres » (Jean 8 :36).

Mais nous devons d'abord considérer la question : « Qu'est-ce que la liberté ? La réponse habituelle est : « La liberté signifie être capable de faire ce que vous voulez faire, ou de ne pas faire ce que vous ne voulez pas faire », une réponse qui est terriblement fausse. Faire ce que vous voulez faire ou ne pas faire ce que vous ne voulez pas faire est en fait la pire forme de servitude et d'égoïsme, et conduit finalement au type d'existence le plus bas. Voici ma définition de la liberté : « La liberté est une vie contrôlée par la vérité et motivée par l'amour, menant au ministère et à la maturité. Faites une pause et réfléchissez à cette définition.

La liberté c'est la vie. . .

Les cadavres, les statues de marbre et les squelettes n'ont aucune liberté parce qu'ils n'ont pas de vie. J'ai admiré le talent artistique de Madame Tussaud's Waxworks sur Marylebone Road à Londres, mais aucune des statues de cire ne m'a parlé ni proposé de me serrer la main. Les personnes non sauvées n'ont pas de vraie liberté parce qu'elles sont « mortes dans les offenses et les péchés »

(Eph. 2:1). Les personnes non sauvées peuvent même être religieuses, mais Dieu appelle leur religion des « œuvres mortes » parce que les personnes qui les pratiquent sont spirituellement mortes (Héb. 6 :1 ; 9 :14). Lorsque Jésus a ressuscité Lazare d'entre les morts, il a ordonné : « Déliez-le, et laissez-le aller » (Jean 11 :44), et ils ont enlevé les vêtements malodorants de la tombe et l'ont habillé comme un homme vivant, ce qu'il était maintenant.

Des millions de personnes sont malheureuses parce qu'elles ont des choses en arrière. Comme nous l'avons vu au chapitre 1, la vie éternelle est un don qui ne peut être reçu qu'en faisant confiance à Jésus-Christ. « Celui qui croit au Fils a la vie éternelle, et celui qui ne croit pas au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui » (Jean 3 :36) — au présent, *maintenant !* Le théologien britannique PT Forsyth l'a bien dit : « Le premier devoir de chaque âme n'est pas de trouver sa liberté mais son Maître." ¹

Si vous voulez être un grand athlète, vous vous placez sous l'autorité d'un grand entraîneur, faites-lui confiance et faites ce qu'il commande. Les grands musiciens, artistes, écrivains et leaders sont faits de la même manière : trouvez le bon maître et suivez-le. Le plus grand Maître de tous est Jésus-Christ, et la liberté commence par la soumission à Lui.

La liberté est la vie contrôlée par la vérité. . .

La vie doit être contrôlée par la vérité, car si elle est contrôlée par des doutes ou des mensonges, les conséquences seront douloureuses. Jésus est la vérité (Jean 14 :6), le Saint-Esprit est la vérité (1 Jean 5 :6), les Écritures sont la vérité (Jean 17 :17) et l'Église est « la colonne et le fondement de la vérité » (1 Tim 3:15). Si nous permettons à l'Esprit de nous enseigner Jésus à partir des Écritures, et si nous communions dans l'amour avec le peuple de Dieu, la vérité deviendra une partie vivante de nous et nous marcherons dans la vérité (2 Jean 4). La vérité de Dieu ne nous *informera pas seulement* mais elle nous *transformera* aussi afin que nous devenions de plus en plus comme Jésus-Christ.

Beaucoup de soi-disant intellectuels d'aujourd'hui nient l'existence de la vérité. "Ce qui est la vérité pour vous n'est peut-être pas la vérité pour moi", protestent-ils. Mais Moïse, les prophètes, Jésus et ses apôtres ont tous affirmé

que Dieu nous a donné sa vérité ; et l'expérience personnelle des croyants fidèles à travers les siècles l'a affirmé. Sir Winston Churchill a déclaré : « La vérité est incontestable. La panique peut s'en vouloir; l'ignorance peut s'en moquer; la méchanceté peut le déformer ; mais ça y est !" En effet, ça y est ! "Pour toujours, ô Éternel , ta parole est établie dans les cieux" (Ps. 119:89).

Quand il s'agit de mesures, même les "intellectuels" incrédules les acceptent comme des absolus : pieds et pouces, mètres et millimètres, pintes et gallons, pieds et miles, livres et onces. Sans ces normes, nous vivrions dans une confusion coûteuse. Qu'un astronome regarde à travers un télescope une vaste galaxie ou qu'un oncologue regarde à travers un microscope un minuscule échantillon de sang, les deux dépendent d'absolus. L'évêque épiscopal Phillips Brooks a déclaré : « La vérité est toujours forte, aussi faible qu'elle paraisse, et le mensonge est toujours faible, aussi fort qu'il paraisse.

Il existe une fausse liberté qui dépend des mensonges et mène au désastre et à la défaite. L'apôtre Pierre nous met en garde contre les faux enseignants qui infiltrent les églises et les écoles et introduisent des idées contraires à la Parole inspirée de Dieu (2 Pierre 2). Pendant plus de soixante ans de ministère, j'ai vu divers ministères s'infecter de fausses doctrines, se diviser, s'affaiblir, puis mourir. Paul a comparé la fausse doctrine au levain : laissez une petite quantité pénétrer dans la pâte et elle se répandra et infectera toute la pâte (Luc 12 :1 ; Gal. 5 :9 ; 1 Cor. 5 :6-8).

La liberté est la vie contrôlée par la vérité et motivée par Aimer . . .

Partout où vous trouvez une personne en colère, remplie de haine, de méchanceté et d'un désir de vengeance, vous trouverez une personne sur le point de devenir incontrôlable et de détruire ce qui est précieux. Quelqu'un a dit que la colère est comme un acide qui fait plus de mal au récipient dans lequel elle est stockée qu'à la personne sur laquelle elle est versée. L'humoriste américain Will Rogers nous a avertis que les gens qui se mettent en colère font généralement un mauvais atterrissage. «Cessez de la colère, et abandonnez la colère; ne vous inquiétez pas, cela ne fait que nuire » (Ps. 37 : 8).

"Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour" (Gal. 5:22). J'avais l'habitude de dire à mes étudiants ministériels que 1 Corinthiens 13 n'était pas écrit pour être lu

lors des mariages ou des funérailles, mais *lors des réunions du conseil de l'église et des affaires de la congrégation réunions* . Il y a beaucoup de gens qui se mettent en colère lorsqu'ils ne peuvent pas faire ce qu'ils veulent, et certains d'entre eux sont des membres d'église. Si nos cœurs sont remplis de l'amour de l'Esprit, alors nous pourrions obéir à Jacques 1:19-20. « Que tout homme soit prompt à entendre, lent à parler, lent à se mettre en colère ; car la colère de l'homme ne produit pas la justice de Dieu. La colère injuste est une arme vicieuse du diable, et nous avons tous besoin de la maîtrise de soi motivée par l'amour.

L'amour chrétien n'est pas quelque chose que nous fabriquons nous-mêmes. C'est un fruit qui pousse dans nos cœurs lorsque nous nous humilions, méditons sur le

Écritures, priez pour l'aide de Dieu et marchez dans l'Esprit jour après jour. Nous serons testés par ce que les gens disent et font, et nous serons tentés de nous mettre en colère ; mais c'est alors que nous devons nous tourner vers le Seigneur pour « la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence » (Phil. 4 :5-7). Si nous nous retrouvons tentés par les mêmes personnes, nous devons examiner nos cœurs pour voir s'il y a là quelque chose que le Seigneur veut enlever. Nous ne pouvons pas être libérés de la colère tant que nous ne sommes pas contrôlés par la vérité, et il nous est très facile de nous mentir à nous-mêmes ! Méditez 1 Jean 1 :5-10 et Psaume 139 :23-24.

Bien sûr, notre amour pour les autres est un écoulement de notre amour pour le Seigneur. Pour le croyant chrétien, aimer les autres signifie les traiter comme Dieu nous traite. La prière de Paul pour ses amis de Philippes est un bon exemple à suivre pour nous.

Et ce que je prie, que votre amour abonde encore de plus en plus en connaissance et en tout discernement, que vous puissiez approuver les choses qui sont excellentes, afin que vous soyez sincère et sans offense jusqu'au jour de Christ, étant rempli des fruits de justice qui sont par Jésus-Christ, à la gloire et à la louange de Dieu. (Phil. 1:9-11)

L'amour chrétien n'est pas seulement d'abonder en plénitude dans nos vies, mais il doit aussi être de grandir en connaissance et en discernement. L'amour romantique peut être aveugle, mais l'amour chrétien n'est *pas* aveugle. On aime les yeux grands ouverts ! Nous devons distinguer les choses qui diffèrent, car l'amour et la vérité vont ensemble (Eph. 4:15). L'amour sans vérité est hypocrisie et la vérité sans amour est brutalité, et nous devons être équilibrés.

Chaque fois que nous servons les autres, nous le faisons non seulement parce que nous les aimons, mais aussi parce que nous aimons Jésus. Paul appelle cela "l'affection de Jésus-Christ" (Phil. 1:8). « En vérité, je vous le dis », dit Jésus, « puisque vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Matthieu 25:40). Chaque fois que nous aidons des chrétiens, nous devons nous rappeler que Christ habite en eux ; et chaque fois que nous aidons des personnes non sauvées, nous devons nous rappeler que Christ les aime et est mort pour elles. Le Christ doit être au cœur de notre amour. De plus, tout service que nous rendons doit rendre gloire au Seigneur parce que nous voulons que Christ soit magnifié (Phil. 1:20). Le microscope agrandit les petites choses et le télescope rapproche les choses éloignées. La plupart des personnes perdues pensent que Jésus est très petit – pas aussi important que leur athlète ou vedette de télévision préféré – et très loin, mais lorsque nous magnifions Christ en servant les autres, Jésus devient grand et proche !

La liberté est la vie contrôlée par la vérité et motivée par l'amour, menant au ministère et à la maturité

Nous ne sommes pas vraiment libres tant que nous ne mettons pas Jésus en premier, les autres ensuite et nous-mêmes en dernier. Si nous ne faisons pas attention, même notre ministère chrétien peut être utilisé pour nous glorifier au lieu de glorifier notre Père céleste (Matt. 5:16). Si les gens ne voient que nous mais pas Jésus, nous avons échoué. Si les serviteurs de Dieu le méritent, il y a un temps et un lieu pour que le Seigneur honore le service fidèle (1 Thess. 5:12-13), mais nous ne devons pas nous promouvoir constamment. Alors que je conduisais pour prêcher lors d'une conférence, j'écoutais un prédicateur sur une station de radio chrétienne, mais je l'ai finalement éteint. Il parlait très peu de Jésus et beaucoup de lui-même. Il avait oublié la préoccupation de Jean-Baptiste : « Il faut qu'il augmente, mais moi je dois diminuer » (Jean 3:30).

Notre liberté en Christ doit conduire à un ministère qui glorifie Christ. Pierre nous dit que nous ne devons pas utiliser notre liberté comme un manteau pour le péché, mais pour servir le Seigneur (1 Pierre 2:16). Si le ministère n'aide pas à produire la maturité spirituelle chez le serviteur, quelque chose ne va pas. La nature a déterminé que nous vieillissons, mais nos propres décisions et objectifs déterminent si nous grandissons. Les serviteurs de Dieu qui mûrissent

ont plusieurs caractéristiques, dont la première est *qu'ils se connaissent et s'acceptent* . J'ai eu à servir avec des chrétiens qui vivaient d'illusions et non de réalité. Ils pensaient qu'ils avaient certains dons, mais ils n'en avaient pas, et cette erreur a créé de sérieux problèmes. J'ai appris très tôt dans la vie que je n'avais aucune capacité athlétique, artistique ou technique, mais que j'étais un bon élève, un lecteur rapide, un auditeur patient et un orateur capable. Je me suis concentré sur mes forces, j'ai appris à vivre avec mes faiblesses – le sens de l'humour aide – et par la grâce de Dieu j'ai réussi à trouver la volonté de Dieu pour ma vie.

Les personnes mûres s'améliorent. Ils ne se contentent pas d'un endroit confortable et facile dans la vie, mais acceptent les défis et continuent de grandir. J'ai connu un homme qui, lorsqu'il était à l'école primaire, a délibérément échoué en troisième parce qu'il ne voulait pas aller en quatrième et devoir écrire à l'encre ! Je me demande comment il aurait géré les ordinateurs ! J'aime l'attitude de Caleb : « Maintenant donc, donne-moi cette montagne » (Josué 14 :12). Chaque tâche que nous acceptons nous prépare pour la suivante, si nous sommes prêts à payer le prix pour passer à autre chose. Donnez-moi cette montagne !

Avec l'aide du Seigneur, la *discipline des personnes mûres eux-mêmes* . Ils se soumettent à l'autorité et s'en tiennent à la mission jusqu'à ce qu'elle soit terminée. Ils évitent les raccourcis coûteux et refusent de trouver des excuses. (L'évangéliste Billy Sunday a dit qu'une excuse était la peau d'une raison bourrée de mensonge.) L'ouvrier qui veut un jour donner des ordres doit d'abord apprendre à recevoir des ordres. C'était la philosophie de travail de notre Seigneur : « C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de choses, je te ferai dominer sur beaucoup. Entre dans la joie de ton seigneur » (Matt. 25:21). Les travailleurs disciplinés vont de peu de choses à beaucoup de choses, de serviteurs à dirigeants et du labeur à la joie – s'ils sont fidèles.

En bref, le serviteur qui mûrit devient de plus en plus comme Jésus-Christ. Au cours de son ministère terrestre, il a été un serviteur fidèle, approuvé par le Père et rempli de l'Esprit. Il aimait ceux qu'il servait. Il a volontairement souffert, s'est sacrifié et est mort. À tous égards, il est l'exemple parfait du serviteur, du chef et du vainqueur. En tant que notre souverain sacrificateur dans les cieux, il nous sert, en nous et à travers nous, afin de perfectionner notre caractère et de nous rendre efficaces dans le ministère.

En parcourant l'Épître aux Hébreux, j'ai remarqué trois versets parallèles qui m'ont appris une leçon importante sur la maturité spirituelle : sous l'ancienne alliance, les prêtres ne rendaient rien parfait (7 :11), la loi ne rendait rien parfait (v. 19), et les sacrifices n'ont rien fait de parfait (10:1). Peu importe à quel point les prédicateurs, les enseignants et les chefs spirituels peuvent être utiles, seul Jésus peut nous garder dans la volonté de Dieu et produire la maturité. Peu importe le nombre de disciplines ou de systèmes de règles religieuses que nous pouvons adopter et essayer de suivre, ils ne nous changeront pas, car seul le Saint-Esprit peut le faire (2 Cor. 3:18). Peu importe combien nous sacrifions et souffrons volontairement, seule la grâce de Dieu peut nous rendre plus semblables à Jésus. Nous ne sommes pas transformés en disant tant de prières, ou en donnant tant d'argent, ou en obéissant à tant de règles, mais en venant à notre grand Souverain Sacrificateur à Son trône de grâce et en L'adorant afin qu'Il puisse répondre à nos besoins et nous donner la grâce qui Lui seul peut donner. La vie qui est libre ne dépend pas des choses de cette terre, mais des ressources glorieuses du ciel, ce que Paul a appelé « sa richesse en gloire en Jésus-Christ » (Phil. 4 :19).

Parce que nous nous donnons volontairement à Jésus-Christ et lui obéissons, nous sommes libres.

Parce que nous croyons la vérité de Dieu et lui obéissons, nous sommes libres.

Parce que nous aimons le Christ et partageons cet amour avec les autres, nous sommes libres.

Parce que l'Esprit nous éclaire et nous fortifie, nous sommes libres.

«Tenez donc ferme dans la liberté par laquelle Christ nous a affranchis»
(Gal. 5:1).

1. PT Forsyth, *Positif Prédication et Moderne Mind* (New York: Eaton & Mains, 1907), 28.

15

Saints vivants !

Car pour moi, vivre c'est Christ.

Philippiens 1:21

Quand j'étais enfant, la combinaison de la dépression et de trois frères et sœurs plus âgés m'a mis au défi d'utiliser mon imagination quand je voulais jouer. Nous avons les jouets de base, bien sûr, mais étant le bébé de la famille, j'étais souvent le dernier en ligne. J'en suis reconnaissant, cependant, parce que j'ai vraiment dû utiliser mon imagination *et je un m toujours utilisant ce!* Ma sœur et moi avons joué à «l'école», avec des appels nominaux, des devoirs, des tests et des notes. Elle aimait aussi jouer à "la maison" et au "magasin", mais chaque fois qu'elle le faisait, c'était mon signal pour rassembler les garçons du quartier et s'occuper d'un jeu de "flics et voleurs" ou « Cowboys et Indiens.

Les enfants jouent à la vie et en profitent, mais les adultes chrétiens ne peuvent pas se permettre ce luxe. La vie est réelle, la vie est exigeante et la vie est sérieuse ; un jour, nous répondrons au Seigneur de la façon dont nous avons utilisé notre temps sur terre. Dieu nous a mis ici, non pour jouer à la vie *mais pour vivre !* Les insensés et les paresseux peuvent gâcher leur vie, mais pas le chrétien dévoué. Le psychologue et philosophe américain William James a écrit : « La grande utilité de la vie est de la dépenser pour quelque chose qui lui survit ». Remplacez le mot *investir* par *dépenser* et vous avez le point de vue chrétien. Nous investissons nos vies dans le royaume de Dieu ! Existe-t-il un plus grand privilège que cela ?

En parcourant ensemble ce livre, nous avons examiné plusieurs aspects de la vie chrétienne. Mais la vie chrétienne n'est pas quelque chose que nous analysons et expliquons ; c'est quelque chose que nous vivons, expérimentons et partageons au jour le jour. C'est un privilège d'être un croyant chrétien. Chaque jour que le Seigneur nous donne est une occasion de le glorifier alors

que nous servons les autres. J'espère que les vérités que j'ai partagées vous ont encouragés à vous joindre à Paul en disant : « Car pour moi, vivre, c'est Christ.

Si vous hésitez à consacrer votre vie au service de Jésus-Christ, là où vous êtes maintenant ou partout où il vous envoie, veuillez considérer dans la prière les déclarations suivantes.

Il n'y a pas de personnes sans importance dans la famille de Dieu

Vous pensez peut-être que vous ne vous qualifiez pas en tant que serviteur du Seigneur, mais le Seigneur pense le contraire. Tous les hommes ne sont pas des Moïse, des Gédéon, des David ou des Paul, et toutes les femmes ne sont pas des Sara, des Rachel, des Déborah ou des Marie. Dieu s'est adressé à Gédéon comme "un homme puissant et vaillant" avant que Gédéon ne livre une bataille (Juges 6:12), et Il a dit à Simon qu'il était un rocher (Pierre) avant qu'il ne commence à Le suivre (Jean 1:40-42). Vous êtes important pour le Seigneur et il peut vous équiper pour être tout ce qu'il veut que vous soyez et pour faire tout ce qu'il veut que vous fassiez.

Il n'y a pas d'endroits insignifiants

Souvent, dans mon ministère de conférence, j'ai été approché par des gens qui ouvrent la conversation avec, "Je suis pasteur d'une petite église" - et je les interromps avec, "Excusez-moi, il n'y a pas de petites églises et il n'y a pas de grands prédicateurs. Comment puis-je vous aider?" Surtout aux États-Unis, les croyants sont embourbés dans le Livre des Nombres et oublient la question de Dieu dans Zacharie 4:10, "Car qui a méprisé le jour des petites choses?" Quelles que soient les statistiques, chaque endroit est un endroit important si le peuple de Dieu sert fidèlement et cherche à glorifier Jésus-Christ.

Il n'y a pas de problèmes insolubles

Dieu n'appelle pas des perdants. Leur incrédulité pourrait faire d'eux des perdants, mais ce n'était pas le plan original de Dieu. Moïse a fait de son mieux pour mendier, mais le Seigneur a fait de lui un chef puissant. Gédéon et Jérémie avaient une liste de raisons pour lesquelles ils échoueraient, mais ils ont réussi. Nous avons tous des handicaps d'une sorte ou d'une autre, mais le Seigneur peut résoudre tous les problèmes et transformer la faiblesse en force et une défaite apparente en victoire. Des gens à problèmes dans l'église ? L'opposition des responsables gouvernementaux ? Un besoin désespéré de main-d'œuvre et de finances ? Dieu n'a pas changé depuis qu'il a dit à Pierre d'écrire « [rejetez] sur lui tous vos soucis, car il prend soin de vous » (1 Pierre 5 :7) ; et Philippiens 4:13 et 4:19 sont toujours valables. L'incrédulité voit des obstacles, mais la foi voit des opportunités.

Il n'y a pas d'alternative

Essayer de négocier la volonté de Dieu, c'est perdre le meilleur que Dieu a prévu pour nous, car il donne toujours le meilleur à ceux qui lui laissent le choix. La parabole des ouvriers de la vigne le montre très clairement (Matthieu 20 :1-16). Les ouvriers qui insistaient pour un contrat étaient payés exactement ce qu'ils demandaient, tandis que les ouvriers qui faisaient confiance au contremaître recevaient bien plus qu'ils ne méritaient. Essayer de négocier la volonté de Dieu signifie que nous pensons en savoir plus que Dieu n'en sait, et c'est aussi une preuve d'incrédulité. Puisque la volonté de Dieu vient du cœur aimant de Dieu (Ps. 33:11), nous n'avons rien à craindre. Laissez le Seigneur écrire le contrat. Mieux encore, oubliez le contrat et faites-lui simplement confiance.

Il n'y a pas de plus grand privilège

En tant qu'ambassadeurs de Jésus-Christ, nous servons un roi gracieux et généreux qui ne nous abandonne jamais et qui pourvoit toujours à nos besoins. Nous avons les Écritures pour nous guider, le Saint-Esprit pour nous enseigner

et nous donner la force, et le trône de la grâce à notre disposition pour répondre à tous nos besoins. Nous suivons le train de certains des hommes et des femmes les plus merveilleux qui aient jamais vécu, et nous aidons à répondre aux plus grands besoins dans un monde qui a désespérément besoin de pardon, de paix et de l'assurance du ciel. Porter le message de l'évangile à un peuple sans espoir est un privilège que nous ne méritons pas et que nous n'osons pas ignorer.

Nous sommes des saints vivants ! Nous avons la vie éternelle et tous ses privilèges, et nous pouvons partager le message de la vie avec les autres. «Voici, c'est maintenant le temps accepté; voici, c'est maintenant le jour du salut » (2 Cor. 6:2).

Warren W. Wiersbe a été pasteur, enseignant de la Bible à la radio et instructeur de séminaire et est l'auteur ou l'éditeur de plus de 160 livres, y compris la populaire série BE d'expositions bibliques. Il a été pasteur de l'église Moody à Chicago et a également exercé son ministère avec Back to the Bible Broadcast pendant dix ans, dont cinq en tant qu'enseignant de la Bible et directeur général. Son ministère de conférence l'a amené dans de nombreux pays. Lui et sa femme, Betty, ont élu domicile dans le Nebraska, où il poursuit sa mini-écriture .

You have received an inheritance of joy, peace, and grace—so live like it!

When we are redeemed by Christ, we are given new life. A life of pervading joy, persistent grace, and promises kept. Yet we so often live as if we must trudge on day by day, just getting by until we reach a heavenly reward. We let the things of this world determine our outlook, attitude, and actions.

But God has promised so much more—and He always keeps His promises.

In *This Is the Life!* Warren W. Wiersbe shows that the way to joy is through cultivating a close relationship with God and obeying to His Word, calling us to enjoy all the blessings and privileges of a life of faith—right now. He helps us confront the habits that bind us, the negative attitudes that control us, the people who bother us, the needs that depress us, and the challenges that frighten us—showing how they can all be handled by God, if we will let Him have His way.

If you're ready to start living the full, joyful, peace-filled life you've always wanted, let this encouraging book be your guide.

Warren W. Wiersbe is former pastor of Moody Church and the author or editor of more than 160 books, including *50 People Every Christian Should Know, On Earth as It Is in Heaven*, and *On Being a Servant of God*. Today his primary ministry is serving others through writing and mentoring. He lives in Nebraska.

Order at www.bakerbooks.com

 **BakerBooks**
a division of Baker Publishing Group